



# Perspectives de récolte et situation alimentaire

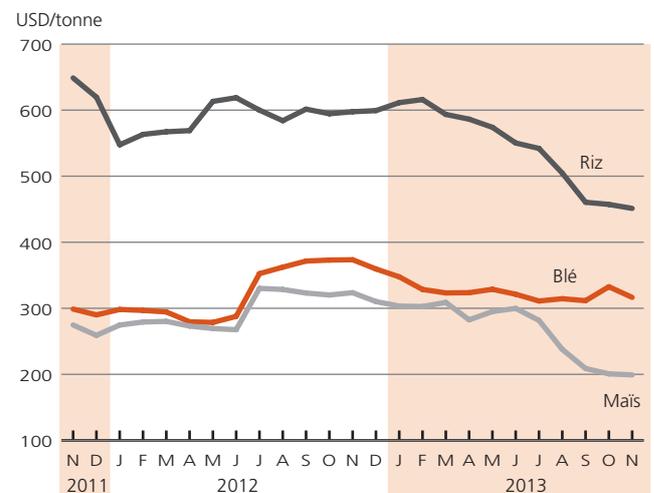
## FAITS SAILLANTS

- Les dernières estimations confirment la forte augmentation de la production céréalière mondiale en 2013 ; les perspectives préliminaires concernant la récolte de blé de 2014 sont dans l'ensemble bonnes.
- Le prix à l'exportation du blé des États-Unis, qui sert de référence, a accusé un repli en novembre, les récoltes de 2014 s'annonçant globalement bonnes. Les prix du maïs et du riz ont eux aussi quelque peu fléchi et se situaient à des niveaux bien inférieurs à ceux enregistrés un an auparavant.
- En ce qui concerne les PFRDV, les importations céréalières pour 2013/14 devraient selon les estimations augmenter de quelque 4 pour cent, ce qui tient principalement aux moindres récoltes rentrées en Afrique et à l'accroissement de la demande en Égypte.
- Pour ce qui est de l'Afrique de l'Ouest, en plusieurs endroits du Sahel, en particulier le Tchad, le Mali, la Mauritanie, le Niger et le Sénégal, les cultures et les parcours ont souffert cette année du démarrage tardif et de l'arrêt précoce des précipitations, ce qui pourrait entraîner une recrudescence de l'insécurité alimentaire et de la malnutrition pendant la campagne commerciale 2013/14.
- En République centrafricaine, les troubles civils ont entraîné une grave insécurité alimentaire et 1,3 million de personnes, soit environ 30 pour cent de la population rurale, nécessitent une aide alimentaire d'urgence.
- En Afrique du Nord, des récoltes de blé record ont été rentrées en 2013 en Égypte et au Maroc, tandis qu'un fort recul a été enregistré en Tunisie.
- En Afrique de l'Est, la sécurité alimentaire s'améliore progressivement à mesure que les nouvelles récoltes sont mises sur le marché ; le nombre de personnes ayant besoin d'une aide humanitaire a diminué de près d'un tiers par rapport à décembre 2012, passant à 9 millions environ.
- En Afrique australe, les prix des céréales atteignent des niveaux quasi record ou record dans plusieurs pays, soutenus par le resserrement des disponibilités pendant la campagne commerciale 2013/14. Le temps sec a par endroits retardé les semis de la campagne 2014.
- En ce qui concerne l'Extrême-Orient, aux Philippines, les moyens de subsistance de plus de 14 millions de personnes ont été touchés par le typhon Haiyan. Globalement, selon les estimations, la récolte céréalière de 2013 de la sous-région atteindrait un volume record.
- En République arabe syrienne et au Yémen, la poursuite des troubles civils plonge dans une grave insécurité alimentaire respectivement 6 et 4,5 millions de personnes, lesquelles ont besoin d'une aide alimentaire d'urgence.
- Dans les pays de la CEI, la superficie consacrée aux céréales d'hiver en 2013 a reculé par rapport à 2012, en raison de baisses en Fédération de Russie et en Ukraine suite aux précipitations trop abondantes.
- En Amérique centrale, selon les estimations, la récolte de maïs de la campagne principale de 2013 serait bonne et les prix ont accusé un net repli dans plusieurs pays ces derniers mois.
- En Amérique du Sud, la récolte totale de blé de 2013, qui est actuellement rentrée, devrait se redresser par rapport au faible niveau de l'an dernier, en dépit des pertes dues au gel enregistrées au début de la campagne.

## TABLE DES MATIÈRES

Pays ayant besoin d'une aide extérieure	2
Vue d'ensemble	5
Aperçu général de la situation des disponibilités vivrières dans les PFRDV	10
Examen par région	
Afrique	13
Asie	23
Amérique latine et Caraïbes	29
Amérique du Nord, Europe et Océanie	32
Annexe statistique	35

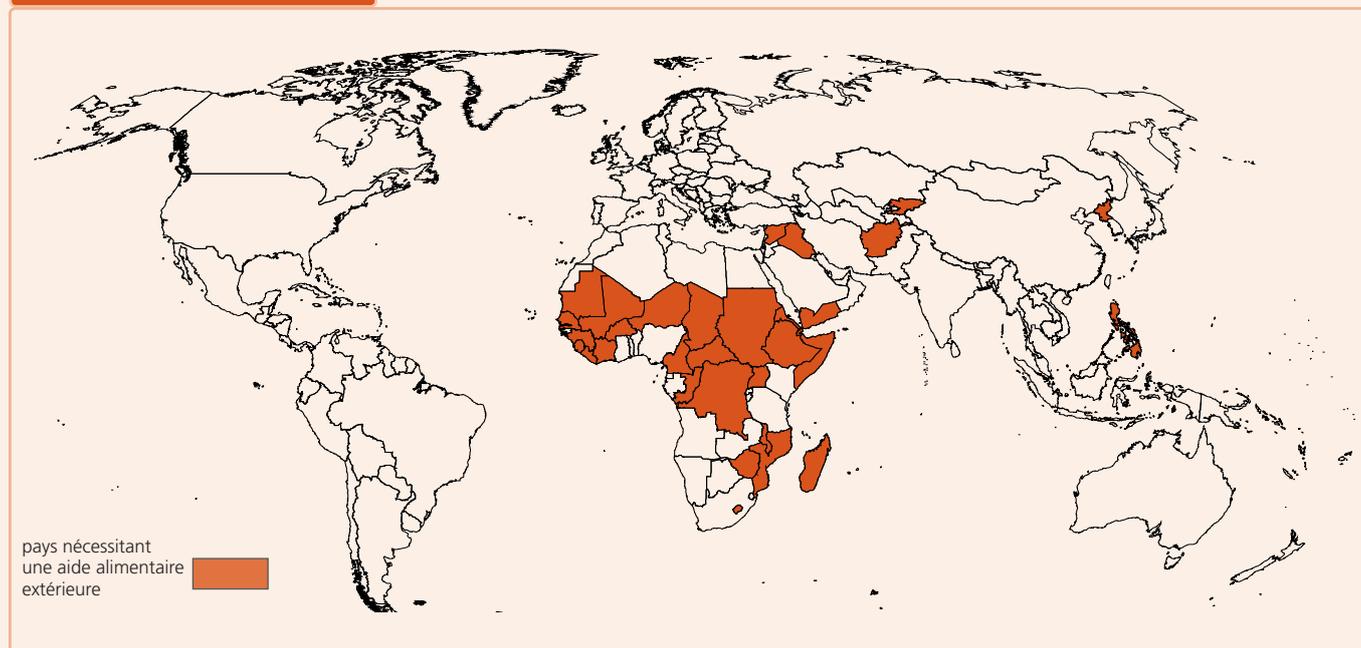
### Prix internationaux de certaines céréales



Note: Les prix se réfèrent à la moyenne du mois. Pour plus de détails, voir tableau 3

# Pays nécessitant une aide alimentaire extérieure<sup>1</sup>

Monde: 33 pays



## AFRIQUE (26 pays)

### Déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières

#### République centrafricaine

La production agricole de 2013 a fortement reculé par rapport à l'an dernier en raison de l'insécurité civile qui règne dans le pays. Le nombre de personnes nécessitant une aide alimentaire a été estimé en septembre à environ 1,3 million, soit environ 30 pour cent de la population rurale. Le nombre de PDI a fortement augmenté en septembre, passant à 395 000, suite aux affrontements qui ont sévi dans la province d'Ouham dans le nord-ouest.

#### Zimbabwe

Les disponibilités de maïs sont plus limitées en 2013, suite à la récolte intérieure réduite, compromettant la sécurité alimentaire, en particulier dans le sud et l'ouest du pays. Selon les estimations, 2,2 millions de personnes devraient être en situation d'insécurité alimentaire entre janvier et mars 2014, chiffre en nette augmentation par rapport au premier trimestre 2013, où il était de 1,67 million.

### Manque d'accès généralisé

#### Burkina Faso

L'afflux massif de réfugiés en provenance du Mali exerce une pression supplémentaire sur les marchés alimentaires locaux. En outre, selon les estimations, 50 000 réfugiés maliens vivraient dans le pays depuis le 31 octobre 2013.

#### Djibouti

Environ 70 000 personnes sont encore en situation d'insécurité alimentaire, essentiellement dans les régions pastorales du sud-est où les précipitations ont été inférieures à la moyenne entre juillet et septembre et qui dépendent de l'aide humanitaire.

#### Érythrée

Risque d'insécurité alimentaire en raison des difficultés économiques

#### Guinée

L'accès à la nourriture s'est amélioré ces derniers mois grâce essentiellement à la baisse des prix des produits importés; toutefois, le pays nécessite encore de l'aide pour surmonter les effets prolongés de plusieurs années de hausse des prix des denrées alimentaires et d'inflation généralisée.

#### Libéria

La lenteur du redressement suite aux dégâts dus à la guerre, l'indigence des services sociaux et des infrastructures, le manque d'accès aux marchés et la présence de quelque 580 000 réfugiés ivoiriens dans le pays (en août 2013), exigent le maintien de l'aide internationale.

#### Malawi

En dépit d'une récolte de maïs supérieure à la moyenne en 2013, 1,8 million de personnes ne pourront satisfaire leurs besoins de consommation annuels en 2013/14. La hausse continue des prix du maïs risque encore de dégrader la sécurité alimentaire.

#### Mali

L'insécurité qui règne dans le nord du Mali a perturbé le flux des échanges et entraîné des déplacements massifs de population, dégradant la sécurité alimentaire déjà précaire suite à la sécheresse de 2011. Au 31 octobre, le pays comptait 283 000 PDI et 169 291 réfugiés maliens avaient gagné les pays voisins. Une nouvelle récolte inférieure à la moyenne est attendue en 2013.

#### Mauritanie

Plus de 67 000 réfugiés maliens ont été recensés dans le sud-est du pays. En outre, la Mauritanie est touchée par le niveau relativement élevé des cours mondiaux des denrées alimentaires, car elle dépend étroitement des importations.

#### Niger

Le pays a été frappé par plusieurs graves crises alimentaires successives ces dernières années, ce qui a entraîné un épuisement des actifs des ménages et le surendettement de ces derniers.

### Sierra Leone

En dépit de l'amélioration de l'accès à la nourriture ces derniers mois, grâce essentiellement à la baisse des prix des produits importés, le pays nécessite encore de l'aide pour surmonter les effets prolongés de plusieurs années de hausse des prix des denrées alimentaires et d'inflation généralisée.

### Tchad

L'afflux de réfugiés (plus de 300 000 personnes en provenance de la région du Darfour au Soudan et de la République centrafricaine) et le retour de Libye d'environ 79 000 Tchadiens exerce une pression supplémentaire sur les disponibilités vivrières locales, ce qui compromet la sécurité alimentaire.

### Grave insécurité alimentaire localisée

#### Cameroun

Dans le nord et l'extrême-nord, les perturbations climatiques de ces dernières années ont compromis les activités agricoles, entraînant des pertes de récoltes localisées, exposant environ 615 000 personnes à une grave insécurité alimentaire et à la malnutrition.

#### Congo

En dépit du redressement après les inondations et l'explosion dans la capitale en 2012, le pays doit encore surmonter de graves problèmes d'insécurité alimentaire: 216 000 personnes sont en situation d'insécurité alimentaire (8 pour cent des ménages), la consommation alimentaire de 37 000 d'entre elles étant médiocre et de 179 000 d'entre elles mauvaise.

#### Côte d'Ivoire

Dégâts agricoles dus au conflit de ces dernières années et manque de services d'appui, essentiellement dans le nord du pays. La crise post-électorale de 2011 a contraint des milliers de personnes à quitter le pays pour se réfugier dans l'est du Libéria essentiellement, où quelque 58 000 réfugiés ivoiriens étaient encore présents en août 2013.

#### Éthiopie

Bien que la sécurité alimentaire globale s'améliore avec l'arrivée sur le marché des récoltes de la campagne principale "meher", environ 2,7 millions de personnes auraient encore besoin d'une aide humanitaire.

#### Lesotho

La sécurité alimentaire s'est améliorée grâce au redressement de la production en 2013. Toutefois, on estime que 223 000 personnes ont toujours besoin d'aide en raison de l'accès limité à la nourriture; ce nombre est en baisse d'environ 70 pour cent par rapport à l'année précédente.

#### Madagascar

Le recul de la production de riz (18 pour cent de moins que la moyenne) et la hausse des prix en 2013 ont entraîné une dégradation de la sécurité alimentaire. La situation est particulièrement préoccupante dans le sud-ouest du pays, suite aux effets de l'invasion acridienne et du cyclone Haruna.

#### Mozambique

La sécurité alimentaire est satisfaisante dans l'ensemble, grâce aux bonnes récoltes céréalières rentrées en 2013 (campagnes principale et secondaire). En outre, le niveau élevé des prix des denrées alimentaires continue d'entraver l'accès à la nourriture.

#### République démocratique du Congo

Le nombre de personnes nécessitant une aide alimentaire a été estimé à environ 6,35 millions en juillet 2013. Les deux tiers sont estimés en situation d'insécurité alimentaire grave et sont essentiellement concentrés dans les provinces du Nord-Kivu et du

#### Sénégal

La production céréalière de 2013 devrait chuter de 8 pour cent par rapport à la moyenne. En 2012, l'insuffisance de la production et les prix élevés avaient déjà entraîné une dégradation de la sécurité alimentaire en plusieurs endroits. Certaines régions nécessitent encore de l'aide cette année.

#### Somalie

Environ 870 000 personnes nécessiteraient une aide d'urgence, principalement des PDI et des ménages pauvres de certaines régions pastorales du centre et du nord-ouest dont la production animale est inférieure à la moyenne.

### Soudan du Sud

Le nombre estimatif de personnes en situation d'insécurité alimentaire grave, essentiellement touchées par l'insécurité civile, les restrictions commerciales et les inondations, s'élève à 1,2 million environ. Les récoltes nouvellement rentrées permettent de réapprovisionner les marchés locaux et d'améliorer les disponibilités.

### Soudan

Le nombre estimatif de personnes ayant besoin d'une aide humanitaire, essentiellement dans les régions touchées par le conflit, a reculé, passant à 3,3 millions, ce qui coïncident avec le début des récoltes.

### Ouganda

Environ 100 000 personnes dans la région du Karamodja seraient en situation d'insécurité alimentaire grave, suite à deux années de production inférieure à la moyenne.

## ASIE (7 pays)

### Déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières

#### Iraq

Grave insécurité civile.

#### République arabe syrienne

En raison de l'escalade des troubles civils, environ 6 millions de personnes seraient exposées à une insécurité alimentaire grave. Malgré l'aide alimentaire internationale, les autres pays de la région subissent aussi la pression des réfugiés syriens.

### Manque d'accès généralisé

#### République populaire démocratique de Corée.

En dépit d'une légère augmentation de la production alimentaire totale pour la troisième année consécutive en 2013/14, la sécurité alimentaire reste préoccupante, car 84 pour cent des ménages ont une consommation alimentaire mauvaise ou médiocre. Tandis que les besoins d'importations (340 000 tonnes) pour la campagne commerciale 2013/14 sont les plus faibles enregistrés depuis de nombreuses années, ils devront être couverts grâce à des achats publics supplémentaires et/ou l'aide internationale pour éviter la sous-nutrition. En RPD de Corée, le système alimentaire est encore très vulnérable aux crises et de nombreuses pénuries persistent, en particulier dans la production d'aliments riches en protéines. Les taux de retard de croissance observé au cours des 1 000 premiers jours de vie des enfants restent élevés et les carences en micronutriments sont particulièrement préoccupantes.

#### Yémen

La population en situation d'insécurité alimentaire grave et nécessitant une aide alimentaire d'urgence est estimée à plus de 4,5 millions de personnes (18 pour cent de la population), suite au niveau de pauvreté élevé, au conflit prolongé, à la pauvreté et à la cherté des aliments et du carburant.

### Grave insécurité alimentaire localisée

#### Afghanistan

Certains groupes, en particulier les personnes déplacées à l'intérieur du pays par la guerre, les rapatriés en provenance du Pakistan et les ménages touchés par les catastrophes naturelles, sont encore exposés à une insécurité alimentaire élevée.

#### Kirghizistan

En dépit de la bonne récolte céréalière attendue, la cherté des denrées alimentaires compromet encore le pouvoir d'achat des familles les plus pauvres et les plus vulnérables. En outre, des tensions socio-politiques règnent encore dans les districts de Jalalabad, Osh et Batken et Issykul.

## Philippines

Le typhon Haiyan a frappé les Philippines le 8 novembre, touchant neuf régions dans le centre du pays, où au 18 novembre on comptait en tout 13 millions de victimes, dont plus de 4 millions de personnes déplacées et 4 460 morts. De graves dégâts auraient été causés aux habitations et aux infrastructures ainsi qu'aux systèmes d'irrigation et de stockage. Le pays a également été frappé en octobre par le typhon Nari qui a touché 740 000 personnes dans 13 provinces du nord et du centre de Luzon.

Face aux inquiétudes qui pèsent sur la sécurité alimentaire dans les zones touchées, la FAO a lancé un appel de fonds (le 27 novembre) de plus de 30 millions d'USD pour la remise en état du secteur agricole, et le PAM a proposé une aide d'urgence à l'intention de 2,5 millions de personnes.

## Pays dont les perspectives de récolte sont défavorables pour la campagne en cours<sup>2</sup> (total: 4 pays)

### AFRIQUE (3 pays)

#### Érythrée

L'arrivée tardive de la saison des pluies, associée à une sécheresse prolongée en juillet, ainsi que l'arrêt précoce des pluies en septembre, risque de compromettre les cultures.

#### République centrafricaine

La deuxième récolte de maïs, qui sera rentrée dans le nord à partir de décembre, souffrira de l'insécurité civile, qui a perturbé les activités agricoles et occasionné des pénuries d'intrants.

#### Soudan

Forte réduction des superficies sous sorgho suite à l'arrivée tardive des pluies, dans les régions productrices excédentaires de l'est, et insécurité dans les États du Darfour oriental, du Sud Kordofan et du Nil bleu.

### ASIE (1 pays)

#### République arabe syrienne

L'insécurité civile, les coûts de production élevés et les disponibilités d'intrants limitées ont entraîné une diminution des semis de céréales d'hiver en 2013/14.

Symboles utilisés - Changements vis-à-vis du dernier rapport (octobre 2013)

Pas de changement ■ amélioration ▲ dégradation ▼ nouvelle entrée +

### Terminologie

<sup>1</sup> Les pays ayant besoin d'une aide extérieure sont ceux qui devraient manquer de ressources pour traiter eux-mêmes les problèmes d'insécurité alimentaire signalés. Les crises alimentaires sont **presque toujours** le résultat d'une conjugaison de facteurs; aux fins de planification des interventions, il importe de déterminer si la nature des crises alimentaires est essentiellement liée au manque de disponibilités vivrières, à un accès limité à la nourriture, ou à des problèmes graves mais localisés. En conséquence, les pays nécessitant une aide extérieure se répartissent en trois grandes catégories, qui ne s'excluent pas mutuellement, comme suit:

- Pays confrontés à un **déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières** par suite de mauvaise récolte, de catastrophe naturelle, d'interruption des importations, de perturbation de la distribution, de pertes excessives après récolte ou d'autres goulets d'étranglement des approvisionnements.
- Pays où le **manque d'accès est généralisé** et où une part importante de la population est jugée dans l'impossibilité d'acheter de la nourriture sur les marchés locaux, en raison de revenus très faibles, de la cherté exceptionnelle des produits alimentaires ou de l'incapacité à circuler à l'intérieur du pays.
- Pays touchés par une **grave insécurité alimentaire localisée** en raison de l'afflux de réfugiés, de la concentration de personnes déplacées à l'intérieur du pays ou de la combinaison, en certains endroits, des pertes de récolte et de l'extrême pauvreté.

<sup>2</sup> Les pays dont les perspectives de récolte sont défavorables pour la campagne en cours sont ceux dont la production risque d'être insuffisante du fait d'une réduction des superficies ensemencées et/ou d'une diminution des rendements suite à de mauvaises conditions météorologiques, à des attaques de ravageurs, à des maladies ou à d'autres calamités.

# Vue d'ensemble

## Les dernières estimations confirment la forte augmentation de la production céréalière mondiale en 2013; les perspectives préliminaires concernant la récolte de blé de 2014 sont dans l'ensemble bonnes

Les dernières estimations confirment la forte augmentation de la **production céréalière** mondiale en 2013; les perspectives préliminaires concernant la récolte de blé de 2014 sont dans l'ensemble bonnes

Les dernières prévisions de la FAO concernant la production céréalière mondiale de 2013 ont été sensiblement révisées à la hausse, de 2 millions de

tonnes, par rapport à novembre ; elles s'établissent à près de 2 500 millions de tonnes (y compris le riz en équivalent usiné), soit un nouveau sommet qui représente 8,4 pour cent de plus que la récolte de l'an dernier et quelque 6 pour cent de plus que le précédent record de 2011. Cette révision tient pour l'essentiel à l'ajustement des estimations concernant la production de maïs aux États-Unis, en Fédération de Russie et en Ukraine, où les chiffres sont devenus plus définitifs vers la fin des récoltes. Selon les derniers chiffres, l'augmentation globale du volume céréalier mondial cette année comprend une hausse de 7,8 pour cent dans le cas du blé, de 12 pour cent dans celui des céréales secondaires et une légère progression de 1 pour cent pour le riz. Les

perspectives préliminaires concernant le blé d'hiver déjà en terre dans l'hémisphère Nord, à récolter en 2014, sont en général bonnes. Parmi les principaux producteurs, les estimations provisoires indiquent une progression de la superficie consacrée au blé dans l'Union européenne, en Chine, aux États-Unis et en Inde, tandis que des diminutions sont signalées en Fédération de Russie et en Ukraine. L'essentiel des semis de blé de 2014 de par le monde ne sera pas effectué avant l'an prochain, mais selon ces premières indications, les terresensemencées en vue de la prochaine récolte pourraient être en légère progression.

## Les perspectives concernant le blé d'hiver de 2014 sont dans l'ensemble bonnes

Dans l'hémisphère Nord, le gros des cultures de blé d'hiver à récolter en 2014 est déjà en terre et les perspectives sont dans l'ensemble bonnes. Les cultures de blé restant en général relativement plus rentables que d'autres dans de nombreuses régions, les semis de blé d'hiver sont en hausse dans certains des principaux producteurs et selon ces premières indications, la superficie totale consacrée au blé à récolter en 2014 progresserait dans l'ensemble. Aux États-Unis, les premières indications laissent entrevoir une légère augmentation de la superficie sous blé d'hiver par rapport à l'année précédente et l'état des cultures est globalement bien meilleur. Dans l'UE, en dépit de conditions météorologiques défavorables en certains endroits pendant les semis, la superficie totale consacrée au blé d'hiver serait en hausse d'environ 4 pour cent. En revanche, dans les pays européens de la CEI, les rigueurs automnales ont entraîné de fortes perturbations et les semis seraient en baisse tant en Fédération de Russie qu'en Ukraine. En Asie, les semis de blé d'hiver devraient progresser légèrement en Chine, tandis qu'en Inde et au Pakistan, ils resteraient stables par rapport à l'an

**Tableau 1. Production mondiale de céréales<sup>1</sup>**  
(en millions de tonnes)

	2011	2012 estimations	2013 prévisions	Variation de 2012 à 2013 (%)
<b>Asie</b>	<b>1 075.3</b>	<b>1 089.7</b>	<b>1 114.3</b>	<b>2.3</b>
Extrême-Orient	964.8	994.3	1 006.0	1.2
Proche-Orient	69.9	68.4	73.7	7.7
Pays asiatiques de la CEI	40.6	27.1	34.6	27.9
<b>Afrique</b>	<b>154.9</b>	<b>161.5</b>	<b>162.2</b>	<b>0.5</b>
Afrique du Nord	35.5	33.9	37.6	10.8
Afrique de l'Ouest	45.2	49.1	50.1	2.0
Afrique centrale	4.7	4.6	4.8	2.9
Afrique de l'Est	39.0	43.7	41.0	-6.2
Afrique australe	30.6	30.1	28.8	-4.3
<b>Amérique centrale et Caraïbes</b>	<b>35.2</b>	<b>40.1</b>	<b>40.8</b>	<b>1.7</b>
<b>Amérique du Sud</b>	<b>149.1</b>	<b>154.2</b>	<b>171.4</b>	<b>11.2</b>
<b>Amérique du Nord</b>	<b>432.6</b>	<b>406.0</b>	<b>495.4</b>	<b>22.0</b>
<b>Europe</b>	<b>462.6</b>	<b>419.1</b>	<b>478.0</b>	<b>14.1</b>
UE	288.7	277.9	303.3	9.1
Pays européens de la CEI	157.2	125.4	161.2	28.5
<b>Océanie</b>	<b>43.4</b>	<b>34.6</b>	<b>37.7</b>	<b>9.1</b>
<b>Monde</b>	<b>2 352.9</b>	<b>2 305.1</b>	<b>2 499.8</b>	<b>8.4</b>
Pays en développement	1 351.7	1 394.3	1 430.5	2.6
Pays développés	1 001.2	910.8	1 069.3	17.4
- Blé	702.4	659.6	710.8	7.8
- Céréales secondaires	1 164.5	1 156.3	1 294.8	12.0
- riz (usiné)	486.1	489.1	494.2	1.0

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Y compris le riz usiné.

dernier. En Afrique du Nord, les conditions sont dans l'ensemble propices pour les semis de blé d'hiver en cours. Toutefois, il faudra qu'il pleuve davantage dans toute la sous-région pour que les semis soient achevés dans de bonnes conditions et pour que les cultures s'établissent et se développent normalement.

Les dernières estimations de la FAO concernant la production mondiale de blé de 2013 ont été revues en légère hausse par rapport au chiffre annoncé précédemment en novembre, passant à près de 711 millions de tonnes, soit 7,8 pour cent de plus que l'année précédente et un niveau record. Les ajustements à la hausse des estimations concernant le Canada et l'UE ont plus que compensé quelques révisions en baisse pour les gros producteurs de l'hémisphère Sud, à savoir l'Argentine, le Brésil et l'Australie, où les récoltes sont en cours.

### Les dernières données confirment la forte augmentation du volume de céréales secondaires produit dans le monde en 2013

Les dernières prévisions de la FAO concernant la production mondiale de céréales secondaires de 2013 s'établissent à environ 1 295 millions de tonnes, soit un niveau record en hausse de 12 pour cent par rapport à l'année précédente. Le gros de cette augmentation est incontestablement imputable aux États-Unis, premier producteur mondial, où la récolte de maïs de 2013 aurait atteint, selon les estimations, 355 millions de tonnes, soit un niveau record en hausse de près de 30 pour cent par rapport au volume rentré en 2012. Toutefois, en Europe également, on s'attend à une progression importante du volume de céréales secondaires cette année, due principalement au redressement de la production de maïs dans l'UE et en Fédération de Russie. En Asie, les dernières estimations confirment que la production de céréales secondaires a gagné 3 pour

cent cette année, en grande partie grâce à une nouvelle forte augmentation du volume produit en Chine. En ce qui concerne l'Afrique, la récolte totale de céréales secondaires dans la sous-région de l'Afrique de l'Ouest devrait quelque peu progresser par rapport à l'an dernier. Toutefois, on s'attend à des volumes réduits en plusieurs endroits du Sahel en raison des précipitations tardives et des épisodes de sécheresse prolongée. En Afrique de l'Est, où la récolte des céréales de la campagne principale de 2013 se poursuit en certains endroits, la production totale de céréales secondaires devrait reculer par rapport à l'année précédente suite aux mauvais temps qui a régné tout au long de la campagne en certains endroits de la sous-région. En Afrique australe, les céréales secondaires de la campagne principale ont été rentrées en début d'année ; la production a reculé, en raison notamment de la sécheresse qui a sévi dans l'ouest de la sous-région. Les semis de la campagne 2014 sont en cours dans la sous-région et après quelques retards dus au temps sec en octobre, les conditions se sont améliorées en novembre avec le démarrage de précipitations bénéfiques. Ailleurs dans l'hémisphère Sud, des récoltes bonnes à

exceptionnelles ont été rentrées en 2013 dans tous les pays de l'Amérique latine et des Caraïbes.

### Relèvement des prévisions concernant la production rizicole mondiale de 2013 suite à l'amélioration des perspectives en Indonésie

À cette époque de l'année, la récolte de paddy de la campagne principale de 2013 est terminée ou sur le point de l'être dans la plupart des principaux producteurs mondiaux de riz, plusieurs pays de l'hémisphère Nord effectuant déjà les semis de la campagne secondaire. Bien que les perspectives de production se précisent désormais, des revers, dus notamment aux nombreux ouragans qui caractérisent habituellement le dernier trimestre, pourraient encore bouleverser les attentes. Tel est le cas aux Philippines, frappé par une série de tempêtes depuis octobre, dont le violent typhon Haiyan au début novembre. Néanmoins, les prévisions concernant la production rizicole mondiale de 2013 ont été légèrement relevées depuis le mois dernier, gagnant quelque 100 000 tonnes, l'amélioration des perspectives en Indonésie, en République populaire démocratique de Corée, au

Figure 1. Production et utilisation céréalières mondiales

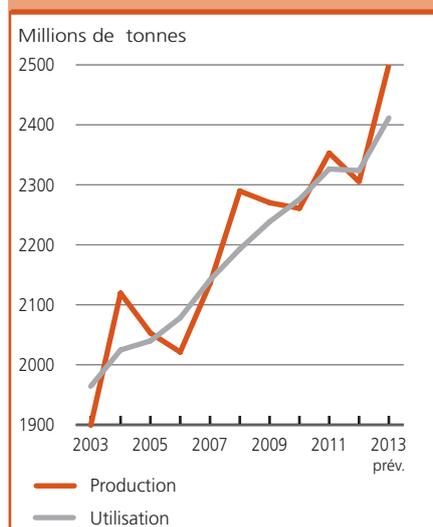
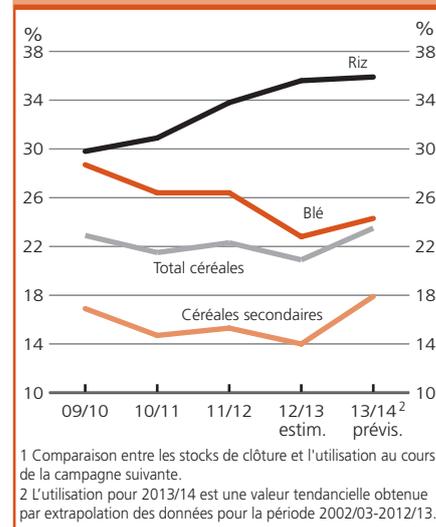


Figure 2. Rapport entre les stocks céréalières mondiaux et l'utilisation<sup>1</sup>



Nigéria et aux États-Unis compensant la dégradation des prévisions concernant le Myanmar, les Philippines et le Mali. La révision à la hausse a été particulièrement marquée dans le cas de l'Indonésie, qui a officiellement relevé d'un million de tonnes le volume de cette campagne pour l'établir à 44,6 millions de tonnes, soit un niveau record.

Selon les prévisions actuelles, la production mondiale de riz, en équivalent usiné, devrait atteindre 494,2 millions de tonnes en 2013, soit environ 1,0 pour cent (5,1 millions de tonnes) de plus que la campagne précédente et une croissance inférieure à la moyenne pour la deuxième année consécutive. Les perspectives concernant la production mondiale reflètent étroitement la situation attendue en **Asie**, où la production globale devrait progresser de 1,1 pour cent, passant à 448,6 millions de tonnes. Alors que des récoltes abondantes s'annoncent dans la plupart des pays de la région, la plus forte augmentation de la production en valeur absolue est attendue au Bangladesh, au Cambodge, en Inde, en Indonésie, au Myanmar et en Thaïlande, où les producteurs ont en général tiré profit des prix attractifs. Les gains auraient pu être plus importants en l'absence de divers problèmes météorologiques, en particulier en Inde, où les cultures essentielles des États du nord-est ont souffert d'un temps sec anormal pour la saison. Toutefois, les mauvais résultats du secteur en Chine sont plus étonnants ; la production s'annonce en repli d'environ 0,7 pour cent (1 million de tonnes) pour la première fois depuis 2003. Cette contraction en Chine est imputable à la mauvaise récolte de riz tardif, qui s'annonce en baisse de 6 pour cent par rapport à l'an dernier, sous l'effet notamment des précipitations tardives, tandis que la sécheresse a balayé les attentes d'une augmentation de la récolte intermédiaire. Dans la région, le Japon, la Malaisie, les Philippines et le Timor-Leste devraient aussi connaître un recul de la production. En ce qui concerne les Philippines, les dégâts aux cultures causés par les typhons et tempêtes,

ainsi que la difficulté pour les régions sinistrées de reprendre des activités agricoles normales pendant la deuxième moitié de la campagne, ont conduit à réviser à la baisse les prévisions concernant la production de paddy de 2013, qui perdent 800 000 tonnes pour s'établir à 18,0 millions de tonnes, contre 18,1 millions de tonnes en 2012.

En **Afrique**, on s'attend désormais à ce que la production atteigne 17,5 millions de tonnes, chiffre qui marque une augmentation d'environ 300 000 tonnes de plus que prévu en octobre et reste pratiquement inchangé par rapport à l'an dernier. La révision à la hausse des prévisions tient à l'amélioration des perspectives au Nigéria, où l'on prévoit désormais que la production s'établira à 2,8 millions de tonnes, soit 7 pour cent de plus que le volume de 2012 touché par les inondations. Des conditions plus favorables pendant la campagne de végétation ainsi que la fourniture d'engrais et de semences à prix subventionnés dans le cadre du Programme de promotion de la croissance expliquent l'amélioration des résultats qui est attendue. Par ailleurs, ayant bénéficié de conditions météorologiques en général bonnes et de politiques de soutien, la plupart des pays de la région rentrent actuellement des récoltes plus abondantes. Outre le Nigéria, l'Égypte, la Guinée et le Mali devraient enregistrer les gains les plus importants en valeur absolue. Toutefois, la plupart de ces augmentations devraient être neutralisées par des reculs dans d'autres pays d'Afrique qui ont souffert de précipitations irrégulières et d'inondations localisées, tels que le Bénin, le Libéria, le Sénégal et, surtout, Madagascar. Ce pays insulaire, deuxième producteur de la région, devrait voir sa production chuter de 21 pour cent, soit plus de 600 000 tonnes, en 2013, en raison des précipitations irrégulières et des infestations acridiennes.

La campagne 2013 touche à sa fin dans la plupart des pays d'**Amérique latine et des Caraïbes**; les pays au sud de l'équateur effectuent déjà les semis

de la campagne principale de 2014. La campagne 2013 a été dans l'ensemble positive dans la partie méridionale du continent, sans toutefois suffire à retrouver complètement les niveaux de production de 2011. Cependant, tant le Guyana que le Paraguay sont parvenus à relever la production de cette campagne de respectivement 14 et 20 pour cent, grâce à des conditions météorologiques bénéfiques et à la forte demande d'exportation. Des gains ont également été enregistrés au Brésil, en Colombie, en Équateur, au Pérou et au Venezuela, tandis que la production a fléchi en Bolivie suite aux précipitations trop abondantes et aux inondations, ainsi qu'au Chili, où les disponibilités d'eau d'irrigation étaient insuffisantes. Tant l'Argentine que l'Uruguay ont rentré un volume identique à celui de l'an dernier. Plusieurs pays effectuent déjà les semis de la campagne 2014 ; selon les indications, les résultats devraient être analogues ou un peu meilleurs grâce à l'augmentation de la superficie ensemencée par rapport à 2013, alors que le niveau élevé des coûts de production et les prix plus attractifs pratiqués pour d'autres cultures constituent des facteurs susceptibles de faire obstacle à la croissance. En Amérique centrale et aux Caraïbes, la campagne 2013 devrait s'achever sur une note positive dans la quasi totalité des pays.

En **Amérique du Nord**, les États-Unis ont légèrement relevé leurs prévisions concernant la production de 2013, en grande partie du fait de l'augmentation des rendements par rapport aux attentes. Dans ce pays, on s'attend toujours à un recul de 5 pour cent de la production par rapport à l'an dernier, du fait de la contraction de la superficie suite aux précipitations trop abondantes à l'époque des semis et au passage à des cultures plus rentables. En **Océanie**, l'Australie a rentré la récolte de 2013 en début d'année, avec des rendements en hausse de 27 pour cent par rapport à 2012. Les semis de la campagne de 2014 sont maintenant en

cours et selon les perspectives préliminaires, la superficie serait en baisse, la sécheresse qui a sévi en Nouvelles-Galles du Sud cet hiver ayant réduit les disponibilités d'eau d'irrigation. En **Europe**, la production pourrait reculer de 9 pour cent dans l'UE suite à une diminution de la superficie et des rendements, en particulier en Italie, principal producteur de l'UE. En Fédération de Russie, la production devrait progresser de 3 pour cent cette année.

### Bilan de l'utilisation céréalière mondiale, des stocks et des échanges

Les prévisions de la FAO concernant l'**utilisation céréalière mondiale** en 2013/14 ont été ramenées à 2 413 millions de tonnes, soit un peu moins que prévu en novembre mais toujours 4 pour cent

de plus qu'en 2012/13. L'accroissement prévu de l'utilisation mondiale de céréales en 2013/14 concerne pour l'essentiel la consommation humaine et l'alimentation animale, qui devraient augmenter de respectivement 1,7 pour cent et 6,3 pour cent par rapport à la campagne précédente. L'accroissement des disponibilités et la baisse des prix devraient stimuler l'utilisation de céréales fourragères en 2013/14, en particulier dans le cas du maïs. Selon les projections, l'utilisation totale de maïs fourrager devrait atteindre 545 millions de tonnes en 2013/14, soit 8,5 pour cent de plus qu'en 2012/13; cette croissance devrait être principalement le fait de la Chine (9,6 pour cent, soit 13 millions de tonnes, de plus qu'en 2012/13) suite à une nouvelle récolte record, et des États-Unis

(hausse de 20 pour cent, soit 22 millions de tonnes) sous l'effet du redressement de la production cette année, qui atteint des sommets. L'augmentation prévue de la consommation humaine de céréales en 2013/14 suit de près la croissance démographique mondiale.

Les stocks céréaliers mondiaux devraient augmenter, passant à 572 millions de tonnes d'ici à la clôture des campagnes agricoles de 2014, soit 13,4 pour cent (près de 68 millions de tonnes) de plus que le volume de l'année précédente. Ce chiffre représente une hausse de près de 9 millions de tonnes par rapport à ce qui était annoncé en novembre, ce qui tient aux révisions en hausse des stocks de clôture de blé et de céréales secondaires, tandis que les réserves de riz ont été revues en légère baisse. Du fait de la forte expansion des stocks céréaliers mondiaux pendant cette campagne, le rapport entre les stocks céréaliers mondiaux et l'utilisation atteindrait 23,5 pour cent, contre 18,4 pour cent en 2007/08, rapport historiquement bas. En ce qui concerne les céréales secondaires, le rapport devrait enregistrer l'amélioration la plus marquée, passant du très bas 14 pour cent au niveau plus confortable de près de 18 pour cent. Ce redressement serait dû pour l'essentiel au rebond des réserves de maïs aux États-Unis suite à la récolte record rentrée cette année. Les stocks mondiaux de blé s'annoncent eux aussi en nette augmentation, tandis que les réserves de riz devraient s'accroître pour la dixième année consécutive, d'où un rapport sans précédent de près de 36 pour cent entre les stocks et l'utilisation.

Les prévisions de la FAO concernant le commerce mondial de céréales en 2013/14 ont été relevées de 3,4 millions de tonnes depuis novembre, pour s'établir à 317,8 millions de tonnes, ce qui représente désormais 2,7 pour cent (8,4 millions de tonnes) de plus que le volume des échanges en 2012/13. La révision à la hausse faite ce mois-ci tient essentiellement aux exportations plus

**Tableau 2. Données de base sur la situation céréalière mondiale**

(en millions de tonnes)

	2011/12	2012/13 actuel	2013/14 prévis.	Variation de 2012/13 à 2013/14 (%)
<b>PRODUCTION<sup>1</sup></b>				
<b>Monde</b>	2 352,9	2 385,1	2 400,8	8,4
Pays en développement	1 351,7	1 394,3	1 430,5	2,6
Pays développés	1 001,2	990,8	1 069,3	17,4
<b>COLLECTES<sup>2</sup></b>				
<b>Monde</b>	2 184	2 204	2 178	2,7
Pays en développement	1 076	1 256	1 075	-14,5
Pays développés	217,8	193,8	210,3	14,4
<b>UTILISATION</b>				
<b>Monde</b>	2 126,4	2 320,1	2 413,7	3,9
Pays en développement	1 478,3	1 488,2	1 536,6	3,4
Pays développés	656,1	831,9	874,1	4,7
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	151,3	151,2	151,8	0,4
<b>STOCKS DE CLÔTURE<sup>3</sup></b>				
<b>Monde</b>	678,3	684,8	672,3	13,4
Pays en développement	378,2	387,5	411,5	6,2
Pays développés	148,9	117,8	160,8	37,4
<b>RAPPORT STOCKS/BOURSE AUX- UTILISATION %</b>				
	22,3	28,9	28,5	12,3

Notes/Total et variations en pourcentage calculés à partir des chiffres sans arrondi.

<sup>1</sup> Les données se rapportent à l'année civile, pour les années mentionnées et comparant le résultat.

<sup>2</sup> Pour le blé et les céréales secondaires, les chiffres se rapportent aux exportations de la campagne commerciale juillet/juin. Pour le riz, les chiffres se rapportent aux exportations pendant la saison des récoltes (année civile) mentionnée.

<sup>3</sup> Les données sur les stocks sont fournies sur le total de stocks de report accumulés à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

importantes que prévu de l'Ukraine, stimulées par la production intérieure record enregistrée cette année et par la forte demande mondiale. Le commerce mondial de céréales secondaires devrait atteindre 137,5 millions de tonnes, soit 2,5 millions de tonnes de plus que prévu initialement et en hausse de 5,3 millions de tonnes par rapport à 2012/13. Le commerce mondial de blé s'établirait à 142 millions de tonnes en 2013/14, chiffre qui marque une hausse de 2,3 millions de tonnes par rapport à 2012/13 et reste inchangé par rapport à novembre ; toutefois, les prévisions concernant le commerce rizicole en 2014 ont été relevées de 900 000 tonnes, passant à 38,3 millions de tonnes, ce qui représente une augmentation de 800 000 tonnes par rapport à l'année précédente et avoisine les sommets enregistrés en 2012.

### BILAN DES PRIX SUR LES MARCHÉS INTERNATIONAUX

#### Les prix à l'exportation du blé ont enregistré des tendances contrastées en novembre, tandis que ceux du maïs et du riz ont encore baissé

Les prix à l'exportation du **blé** en provenance des États-Unis ont reculé de 5 pour cent en novembre, neutralisant en partie les gains enregistrés le mois précédent. Le prix du blé américain de référence (No.2 dur roux d'hiver, f.o.b. Golfe) se situait en moyenne à 317 USD la tonne, soit quelque 15 pour cent de moins qu'en novembre 2012. Le ralentissement de la demande d'exportation et les perspectives globalement favorables concernant le blé de 2014 qui vient d'être mis en terre ont pesé sur les prix. La faiblesse des cours du maïs a également contribué à cette pression à la baisse. En revanche, les prix à l'exportation du blé en provenance de la région de la mer Noire ont augmenté de 5 pour cent en novembre, soutenus par les faibles disponibilités de blé de

qualité supérieure et par la diminution des semis d'hiver pour la campagne de 2014 suite aux mauvaises conditions météorologiques.

Les cours mondiaux du **maïs** ont encore baissé en novembre; le prix du maïs américain de référence (No. 2 jaune, Golfe) se situait en moyenne à 199 USD la tonne, soit 39 pour cent de moins que les niveaux élevés constatés un an auparavant. La récolte record qui vient d'être rentrée aux États-Unis a continué de peser sur les prix. Toutefois, la forte demande d'exportation a quelque peu soutenu les prix, dont le recul a été limité.

Les prix du **riz** étaient en général sous pression en novembre. En Thaïlande, le fléchissement s'est poursuivi, suite au prélèvement par le gouvernement de grandes quantités de riz dans les réserves publiques et à l'arrivée sur le marché de la nouvelle récolte. Ainsi, le prix du riz blanc thaïlandais, 100% B, qui sert de référence, a perdu 1 pour cent, passant à 451 USD la tonne, en baisse pour le neuvième mois consécutif. L'atonie du marché a par ailleurs touché le riz d'autres origines, à l'exception du Viet Nam, où les cours se sont raffermis, ce pays ayant conclu un important contrat de vente avec les Philippines.

**Tableau 3. Prix à l'exportation des céréales\***

(USD/tonne)

	2012		2013				
	nov.	juin	juillet	août	sept.	oct.	nov.
<b>États-Unis</b>							
Blé <sup>1</sup>	374	321	311	315	312	333	317
Maïs <sup>2</sup>	324	300	282	238	209	201	199
Sorgho <sup>2</sup>	289	246	232	219	217	204	196
<b>Argentine<sup>3</sup></b>							
Blé	345	310	302	281	300	344	353
Maïs	294	264	241	221	219	207	207
<b>Thaïlande<sup>4</sup></b>							
Riz blanc <sup>5</sup>	598	550	542	505	461	457	451
Riz, brisures <sup>6</sup>	545	518	509	472	407	405	376

\*Les prix se réfèrent à la moyenne du mois.

<sup>1</sup> No.2 Hard Red Winter (ordinaire) f.o.b. Golfe.

<sup>2</sup> No.2 jaune, Golfe.

<sup>3</sup> Up river, f.o.b.

<sup>4</sup> Prix marchand indicatif.

<sup>5</sup> 100% deuxième qualité, f.o.b. Bangkok.

<sup>6</sup> A1 super, f.o.b. Bangkok.

# Aperçu général de la situation dans les pays à faible revenu et à déficit vivrier<sup>1</sup>

## Selon les estimations, la récolte céréalière totale de 2013 des PFRDV atteindrait un volume comparable au record de 2012

Depuis la parution du numéro de novembre de la présente publication, la FAO a révisé en baisse de 1,4 pour cent la production céréalière totale de 2013 des 62 PFRDV, la ramenant à 538,5 millions de tonnes. Ainsi, les résultats restent pratiquement inchangés par rapport à la production record de 2012, qui elle-même marquait une progression d'environ 4 pour cent par rapport à l'année précédente. Ces moindres estimations de décembre tiennent principalement à un ajustement à la baisse des chiffres pour l'Afrique, en particulier l'Afrique de l'Ouest, suite au démarrage tardif et à l'arrêt précoce des précipitations saisonnières ; toutefois, on s'attend toujours à ce que la sous-région enregistre un gain de 2 pour cent par rapport à l'année dernière, du fait essentiellement d'un redressement au Nigéria par rapport au volume réduit par les inondations enregistré en 2012. Ailleurs dans la région, en dépit de récoltes supérieures à la moyenne, les mauvaises conditions météorologiques ont entraîné un recul de la production

céréalière de 2013 en Afrique australe (où la récolte a été rentrée en juillet) et en Afrique de l'Est (où la récolte est en cours). L'Égypte, seul PFRDV de l'Afrique du Nord, aurait engrangé une récolte céréalière exceptionnelle, grâce au temps propice et aux politiques de soutien. En Extrême-Orient, le mauvais temps qui a sévi dans plusieurs pays a atténué les perspectives d'une récolte plus abondante en 2013, en particulier en Inde (principal producteur parmi les PFRDV) et aux Philippines; la production totale est estimée à 385,4 millions de tonnes, volume analogue au volume record de l'an dernier. Grâce aux bonnes conditions météorologiques, la production céréalière devrait progresser, selon les estimations, de 15 pour cent au Proche-Orient et de 4 pour cent dans les pays asiatiques de la CEI. En Amérique centrale, tous les pays ont enregistré un redressement par rapport à la récolte touchée par le mauvais temps

de l'an dernier et selon les estimations, le volume céréalière total serait supérieur à la moyenne des cinq années précédentes. En Océanie, la production céréalière reste inchangée par rapport à 2012.

## Selon les estimations, les importations céréalières des PFRDV augmenteraient en 2013/14

Pour 2013/14, les importations céréalières totales des PFRDV augmenteraient, passant à 78 millions de tonnes, ce qui marque une hausse d'environ 4 pour cent de plus par rapport au faible volume de l'année précédente et est comparable à la moyenne des cinq dernières années. À en juger par le volume importé au début novembre, environ 85 pour cent de la totalité des besoins d'importation étaient couverts. Parmi les sous-régions, les pays asiatiques de la CEI et l'Extrême-Orient devraient devoir moins importer

**Tableau 4. Données de base sur la situation céréalière des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) (en millions de tonnes, riz usiné)**

	2011/12	2012/13 estim.	2013/14 proj.	Variation de 2012/13 à 2013/14(%)
<b>Production céréalière<sup>1</sup></b>	517,6	538,6	538,5	0,0
<b>dont compris riz</b>	283,8	297,7	299,0	0,4
<b>Utilisation</b>	558,4	578,6	594,0	2,5
<b>Consommation humaine:</b>	451,1	468,9	472,6	2,5
<b>dont compris riz</b>	282,6	288,1	274,6	2,1
<b>Consommation humaine: de céréales par</b>				
<b>habitant (kg par an)</b>	0,2	0,2	0,2	0,4
<b>dont compris riz</b>	0,2	0,2	0,2	0,1
<b>Fourrage:</b>	51,4	53,4	53,8	0,8
<b>dont compris riz</b>	44,5	46,4	46,5	0,2
<b>Stocks des utilisations<sup>2</sup></b>	111,8	114,8	110,8	-3,4
<b>dont compris riz</b>	67,4	65,8	62,2	-5,4

<sup>1</sup> Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée.

<sup>2</sup> Ne correspond pas exactement à la différence entre disponibilité et utilisation, les campagnes commerciales couvrant des périodes différentes selon les pays.

1 Le groupe des pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) comprend les pays à déficit vivrier net où le revenu annuel par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 905 USD en 2010). En 2013, la liste des PFRDV établie par la FAO comprend 62 pays, contre 66 en 2012. Pour de plus amples renseignements, se reporter à l'adresse <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc.asp>.

**Tableau 5. Production céréalière<sup>1</sup> des PFRDV**  
(en millions de tonnes)

	2011	2012 révisé	2013 prévisé	Variation de 2012 à 2013 (%)
<b>Afrique (39 pays)</b>	<b>124.2</b>	<b>121.8</b>	<b>128.6</b>	<b>-1.8</b>
Afrique du Nord	20.0	20.7	20.9	1.0
Afrique de l'Est	39.0	43.7	41.0	-6.2
Afrique australe	15.4	13.7	12.8	-7.0
Afrique de l'Ouest	45.2	49.1	50.1	2.0
Afrique centrale	4.7	4.6	4.8	2.9
<b>Asie (17 pays)</b>	<b>401.2</b>	<b>404.8</b>	<b>407.8</b>	<b>0.5</b>
Pays asiatiques de la CEI	9.4	9.6	10.0	3.7
Extrême-Orient	372.6	385.2	385.4	0.0
- Inde	234.6	248.9	239.6	-0.5
Proche-Orient	9.3	11.0	11.6	15.5
<b>Amérique centrale (3 pays)</b>	<b>2.2</b>	<b>1.8</b>	<b>2.8</b>	<b>11.9</b>
<b>Océanie (3 pays)</b>	<b>0.0</b>	<b>0.0</b>	<b>0.0</b>	<b>0.0</b>
<b>PFRDV (62 pays)</b>	<b>577.6</b>	<b>578.6</b>	<b>586.6</b>	<b>0.0</b>

Notes: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Y compris le riz séché.

cette année, compte tenu des gains de production d'ensemble ; toutefois, les besoins d'importation des Philippines ont été revus en hausse, car de mauvaises récoltes de riz sont attendues en 2013.

La plus forte augmentation annuelle a été enregistrée en Afrique de l'Est, où les récoltes intérieures devraient être en recul, ainsi qu'en Égypte, grand pays importateur, qui a besoin

de davantage de blé et de maïs. La contraction de la production céréalière de 2013 enregistrée en Afrique australe a creusé les déficits au niveau national et la sous-région devrait augmenter ses importations de 8.5 pour cent par rapport à l'année précédente.

La figure 3 montre que 32 pays (20 en Afrique, 6 en Asie et 6 dans d'autres régions) sont fortement tributaires des importations céréalières, dépendance mesurée par une part des importations atteignant 30 pour cent ou plus de l'utilisation intérieure totale au cours des cinq dernières années. Parmi ces pays, le Liberia, l'Érythrée, la Gambie et le Zimbabwe ont enregistré les plus fortes augmentations de la part des importations dans l'utilisation intérieure, ce qui tient aux moindres récoltes céréalières rentrées en 2013. Ailleurs, en Amérique centrale, en Afrique centrale et en Océanie, on s'attend cette année à une modeste augmentation des importations.

**Tableau 6. Situation des importations céréalières des PFRDV**  
(en milliers de tonnes)

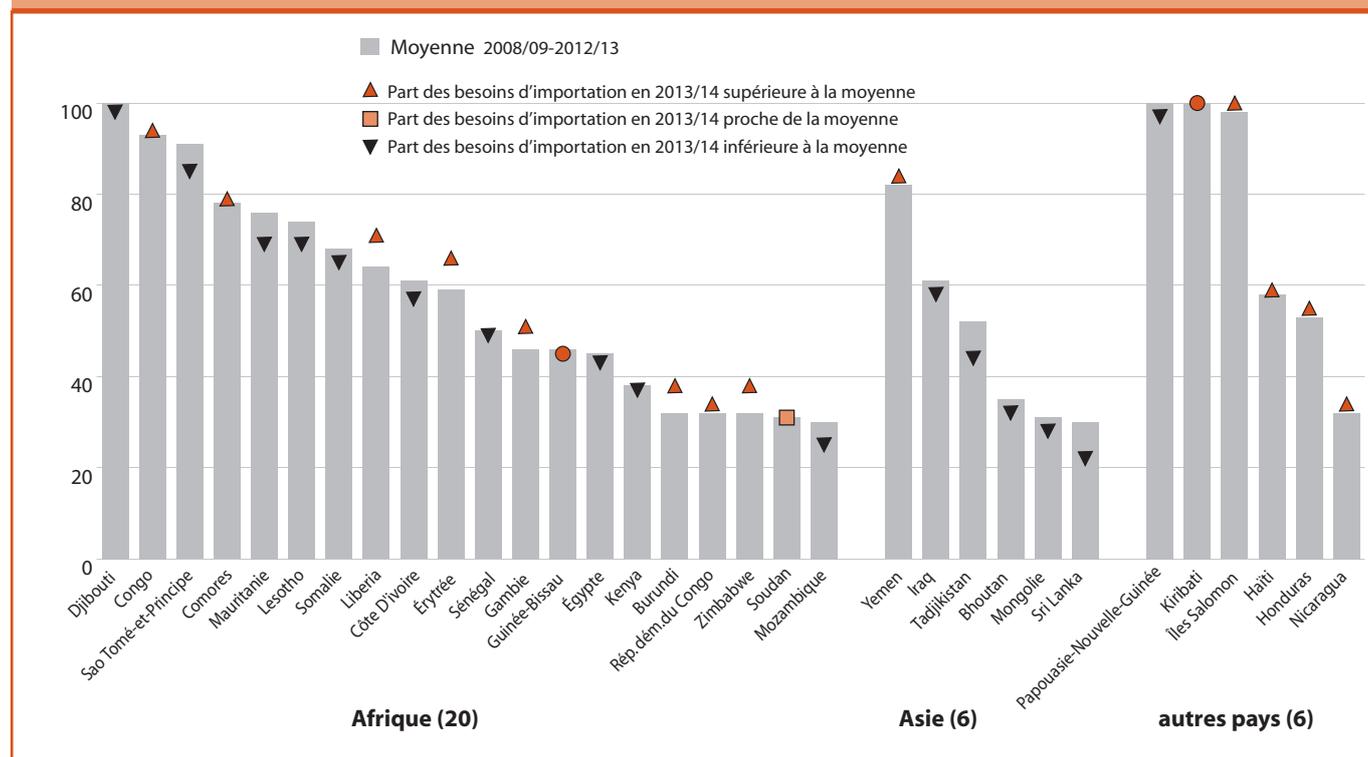
	2011/12 ou 2012	2012/13 ou 2013				2013/14 ou 2014		
		Importations effectives	Besoins <sup>1</sup>		Situation des importations <sup>2</sup>		Besoins <sup>1</sup>	
			Importations totales:	dont aide alimentaire	Importations totales:	promesses d'aide alimentaire	Importations totales:	dont aide alimentaire
<b>Afrique (39 pays)</b>	<b>46 878</b>	<b>40 102</b>	<b>1 748</b>	<b>30 518</b>	<b>1 000</b>	<b>42 884</b>	<b>1 752</b>	
Afrique du Nord	18 871	13 971	0	13 971	0	15 371	0	
Afrique de l'Est	8 314	7 513	1 090	5 122	591	8 375	1 179	
Afrique australe	2 469	2 245	231	2 245	231	2 436	175	
Afrique de l'Ouest	15 290	14 364	256	8 073	130	14 661	263	
Afrique centrale	1 934	2 009	171	1 107	48	2 041	135	
<b>Asie (17 pays)</b>	<b>37 320</b>	<b>32 812</b>	<b>574</b>	<b>30 895</b>	<b>458</b>	<b>32 802</b>	<b>607</b>	
Pays asiatiques de la CEI	4 740	3 620	4	3 620	4	3 393	1	
Extrême-Orient	22 020	19 230	405	18 495	288	19 002	440	
Near East	10 560	9 962	166	8 779	166	10 407	166	
<b>Amérique centrale (3 pays)</b>	<b>1 696</b>	<b>1 869</b>	<b>100</b>	<b>1 869</b>	<b>100</b>	<b>1 929</b>	<b>141</b>	
<b>Océanie (3 pays)</b>	<b>442</b>	<b>442</b>	<b>0</b>	<b>162</b>	<b>0</b>	<b>447</b>	<b>0</b>	
<b>PFRDV (62 pays)</b>	<b>86 336</b>	<b>75 225</b>	<b>2 423</b>	<b>63 444</b>	<b>1 558</b>	<b>78 063</b>	<b>2 499</b>	

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Les besoins d'importations représentent la différence entre l'utilisation (consommation humaine, alimentation animale, autres utilisations, exportations plus stocks de clôture) et les disponibilités intérieures (production plus stocks d'ouverture).

<sup>2</sup> Estimations fondées sur les renseignements disponibles au début de novembre 2013.

Figure 3. Part des importations dans l'utilisation intérieure totale de céréales (où la part moyenne est de 30% ou plus)



# Examen par région

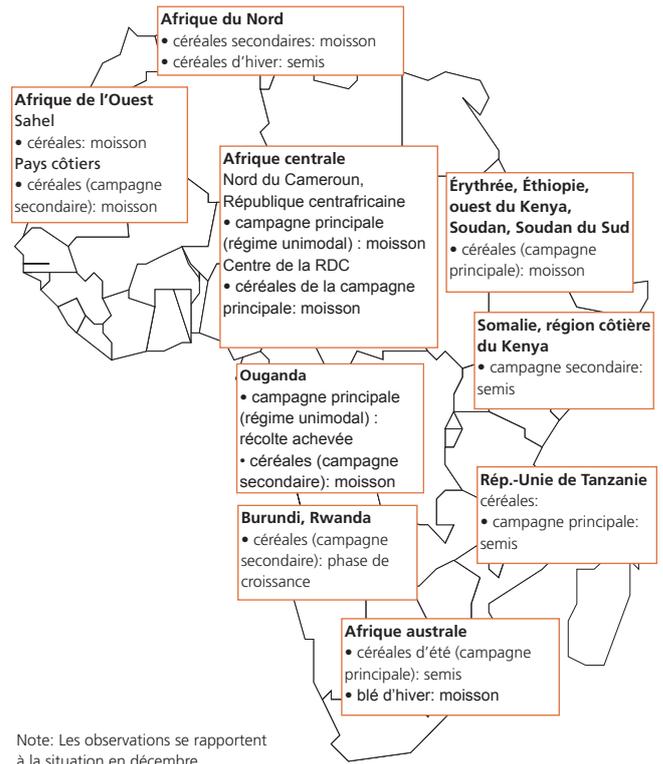
## Afrique

### Afrique du Nord

#### Résultats contrastés de la production céréalière de 2013 dans la sous-région

Les semis de blé d’hiver et de céréales secondaires de la campagne 2013/14 se déroulent actuellement dans toute la sous-région dans de bonnes conditions météorologiques. Certaines régions de l’est du Maroc et du centre et de l’ouest de l’Algérie font toutefois exception, car elles ont enregistré des précipitations inférieures à la moyenne en septembre et octobre, ce qui a compromis les semis. Les précipitations qui tomberont au cours des prochains mois seront décisives pour le développement et les rendements des cultures.

Selon les estimations de la FAO, la récolte céréalière de 2012/13, rentrée entre juillet et octobre 2013, s’élèverait à 39,5 millions de tonnes, soit environ 10 pour cent de plus que l’an dernier et que la moyenne quinquennale. La production de blé de la sous-région, qui représente un peu plus de la moitié de la production céréalière totale, est estimée à 20,8 millions de tonnes, soit 15 et 19 pour cent de plus que l’an dernier et que la moyenne quinquennale respectivement. Les estimations concernant la production de blé du **Maroc** (7 millions de tonnes) et de l’**Égypte** (9,4 millions de tonnes) atteignent des sommets sans précédent, suite aux bonnes conditions météorologiques, aux disponibilités suffisantes de semences améliorées et au soutien continu des pouvoirs publics (relèvement des prix d’achat public en Égypte, subventionnement des machines agricoles et du matériel d’irrigation au Maroc). En revanche, la production de blé a fléchi en **Algérie** et en **Tunisie**. En Algérie, la récolte de blé (3,2 millions de tonnes) a reculé de 6 pour cent en raison des précipitations insuffisantes en certains endroits de l’est du pays, tout en restant de 15 pour cent supérieure à la moyenne



quinquennale. La baisse a été plus marquée en Tunisie, où la production de blé (1 million de tonnes) a chuté d’environ 43 pour cent par rapport à l’an dernier et de 25 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale, les semis ayant diminué en raison du manque de pluies au début de la campagne agricole.

### L'inflation des prix des produits alimentaires est en recul ces derniers mois

Les taux d’inflation des prix des denrées alimentaires ont reculé dans la sous-région, essentiellement du fait de la baisse des prix de la viande, des légumes et des fruits, liée à la moindre demande après le mois du Ramadan. En **Algérie**, le taux d’inflation annuel a culminé à 5,9 pour cent en juin 2013, pour retomber ensuite à 1,2 pour cent entre juillet et septembre. De même, au **Maroc**, il a baissé entre juin et septembre, passant de 3,2 pour cent à 1,8 pour cent. En **Égypte**, l’inflation annuelle des prix des produits alimentaires et des boissons s’est maintenue à 13 pour

Tableau 7. Production céréalière de l'Afrique du Nord (en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2011	2012 estim.	2013 prév.	2011	2012 estim.	2013 prév.	2011	2012 estim.	2013 prév.	2011	2012 estim.	2013 prév.	Variation de 2012 à 2013 (%)
<b>Afrique du Nord</b>	18.9	18.0	20.8	12.6	11.7	12.6	5.7	6.0	6.2	27.2	26.7	29.6	10.4
<b>Algérie</b>	2.8	3.4	3.2	1.5	1.6	1.9	0.0	0.0	0.0	4.2	5.0	5.1	1.1
<b>Égypte</b>	8.4	8.8	9.4	7.8	7.8	7.3	5.7	5.9	6.1	21.8	22.5	22.8	1.2
<b>Maroc</b>	6.0	3.9	7.0	2.6	1.4	2.9	0.1	0.1	0.1	8.6	5.3	10.8	87.1
<b>Tunisie</b>	1.6	1.8	1.0	0.7	0.8	0.4	0.0	0.0	0.0	2.3	2.6	1.4	-47.4

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

cent environ en août et septembre 2013, en recul par rapport aux 14 pour cent enregistrés en juillet. En **Tunisie**, le taux d'inflation alimentaire est resté stable ces derniers mois, se maintenant à environ 8 pour cent de juillet à octobre. Les taux d'inflation du pain et des céréales sont faibles dans toute la sous-région, en partie grâce au généreux système de subventions alimentaires mis en place. Ne serait-ce qu'en Algérie, plus de 200 milliards de TND (2,56 milliards d'USD) ont été dépensés en 2012 pour subventionner le blé, le lait, le sucre et huile de cuisine. Toutefois, dans de nombreux pays de la sous-région, les difficultés budgétaires ont contraint les gouvernements à examiner leurs dépenses (y compris la lourde facture des importations et les frais administratifs) et à lutter contre le gaspillage des produits alimentaires.

### Les importations céréalières sont encore élevées

Même lors des années de bonne récolte, les pays d'Afrique du Nord sont fortement tributaires des achats de céréales sur le marché international pour couvrir leurs besoins de consommation, l'**Égypte** étant le premier importateur mondial de blé. En moyenne, au cours des cinq dernières années, 45 pour cent des besoins nationaux en céréales (alimentation et fourrage) de l'**Égypte** et du **Maroc** ont été couverts par les importations. La part des importations est encore plus élevée en **Tunisie** (65 pour cent en moyenne), en **Algérie** (68 pour cent) et en **Libye** (90 pour cent). En dépit des bons résultats de 2013, les besoins d'importations céréalières de la sous-région pour la campagne commerciale 2013/14 (juillet/juin) sont estimés à 35,9 millions de tonnes, volume proche de la moyenne des cinq dernières années. Les importations de blé représentent près de 60 pour cent du volume total. En Égypte, les besoins d'importation pour 2013/14 sont estimés à 15,4 millions de tonnes, soit quelque 10 pour cent de plus qu'en 2012/13. En Algérie et en Libye, les importations céréalières devraient être analogues à celles de l'an dernier, à savoir respectivement 9,2 et 2,5 millions de tonnes, tandis qu'au Maroc, elles devraient fléchir de 22 pour cent pour s'établir à 4,8 millions de tonnes, une récolte de blé record ayant été rentrée. En revanche, suite à la mauvaise récolte enregistrée en Tunisie, les besoins d'importations céréalières s'établissent provisoirement à 4 millions de tonnes environ, en hausse de plus de 46 pour cent par rapport à 2012 et 39 pour cent de plus que la moyenne des cinq dernières années.

## Afrique de l'Ouest

### La récolte de 2013 devrait accuser un recul dans le Sahel

La récolte de céréales secondaires de 2013 est pratiquement terminée dans le **Sahel**, tandis que dans les **pays côtiers** riverains du golfe de Guinée, celle de la deuxième campagne céréalière vient de commencer. Les missions conjointes interinstitutions d'évaluation des récoltes menées dans les neuf pays du Sahel (Burkina Faso, Cabo Verde, Tchad, Gambie, Guinée-Bissau, Mali, Mauritanie, Niger et Sénégal) et dans les huit pays côtiers (Bénin, Côte d'Ivoire, Ghana, Guinée, Libéria, Nigéria, Sierra Leone et Togo) viennent de s'achever. Elles ont examiné l'évolution de la campagne agricole de 2013 ainsi que les estimations préliminaires concernant la production céréalière établies par les instituts nationaux de statistiques agricoles. La FAO a participé à la plupart de ces missions.

Après la récolte record enregistrée l'an dernier, on attend une récolte réduite dans le Sahel en 2013. Les pluies tardives et les épisodes de sécheresse prolongée ont compromis les récoltes de 2013 en divers endroits de la ceinture du Sahel. Comparée à 2012, la production céréalière devrait accuser une baisse marquée dans la plupart des pays du Sahel, en particulier au **Sénégal** (11 pour cent), au **Tchad** (24 pour cent), ainsi qu'au **Niger** et au **Mali** (18 pour cent). En outre, l'état des pâturages a été compromis dans ces pays. Dans plusieurs régions, la production de biomasse a diminué, notamment dans le nord du Sénégal, le nord du Tchad les régions de Brakna, Gorgol et Guidimarkha en Mauritanie et de Tillabéri, Diffa, Agadez et Tahoua au Niger. Seul le **Burkina Faso**, qui se trouve plus au sud de la ceinture du Sahel, a été épargné et devrait rentrer une nouvelle récolte en 2013.

Dans l'ensemble, les perspectives de récolte sont meilleures dans les pays côtiers riverains du golfe de Guinée, en particulier au **Nigéria**, le plus gros producteur de la sous-région, où la production céréalière devrait progresser de 20 pour cent par rapport à celle de l'an dernier qui avait souffert des inondations. Les résultats s'annoncent également supérieurs à la moyenne en

Tableau 8. Production céréalière de l'Afrique de l'Ouest  
(en millions de tonnes)

	Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales <sup>1</sup>			
	2011	2012	2013	2011	2012	2013	2011	2012	2013	Variation de 2012 à 2013 (%)
		actuel.	prév.		estim.	prév.		actuel.	prév.	
<b>Afrique de l'Ouest</b>	<b>37,4</b>	<b>48,8</b>	<b>41,5</b>	<b>12,2</b>	<b>12,8</b>	<b>13,4</b>	<b>49,7</b>	<b>61,6</b>	<b>54,9</b>	<b>2,2</b>
<b>Burkina Faso</b>	<b>3,4</b>	<b>4,6</b>	<b>4,8</b>	<b>0,2</b>	<b>0,3</b>	<b>0,3</b>	<b>3,7</b>	<b>4,9</b>	<b>5,1</b>	<b>4,5</b>
<b>Cabo Verde</b>	<b>2,2</b>	<b>2,4</b>	<b>2,3</b>	<b>0,5</b>	<b>0,5</b>	<b>0,5</b>	<b>2,6</b>	<b>2,9</b>	<b>2,8</b>	<b>-3,7</b>
<b>Mali</b>	<b>4,0</b>	<b>4,7</b>	<b>3,4</b>	<b>1,7</b>	<b>1,9</b>	<b>2,0</b>	<b>5,8</b>	<b>6,7</b>	<b>5,5</b>	<b>-18,3</b>
<b>Niger</b>	<b>3,5</b>	<b>5,3</b>	<b>4,3</b>	<b>0,1</b>	<b>0,1</b>	<b>0,1</b>	<b>3,6</b>	<b>5,3</b>	<b>4,4</b>	<b>-17,9</b>
<b>Nigéria</b>	<b>17,4</b>	<b>14,9</b>	<b>18,4</b>	<b>4,6</b>	<b>4,4</b>	<b>4,7</b>	<b>22,1</b>	<b>19,3</b>	<b>23,2</b>	<b>20,0</b>
<b>Tchad</b>	<b>1,5</b>	<b>3,0</b>	<b>2,2</b>	<b>0,2</b>	<b>0,2</b>	<b>0,2</b>	<b>1,7</b>	<b>3,2</b>	<b>2,4</b>	<b>-23,5</b>

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Total des céréales comprenant le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

**Guinée**, au **Ghana** et en **Côte d'Ivoire**. Le recul de la production enregistré dans les pays du Sahel sera en partie compensé par la récolte supérieure à la moyenne attendue dans les pays côtiers. La récolte céréalière totale de l'Afrique de l'Ouest devrait progresser d'environ 8 pour cent par rapport à la moyenne des cinq dernières années.

### Les prix des céréales secondaires sont en baisse du fait de l'accroissement des disponibilités issues des récoltes en cours

Dans les pays côtiers riverains du golfe de Guinée, l'accroissement des disponibilités issues des récoltes de la première campagne de 2013 a pesé sur les prix sur plusieurs marchés. De même, dans le Sahel, en dépit des perspectives de récolte mitigées, les prix du sorgho, du mil et du maïs produits localement sont restés pratiquement inchangés ou ont reculé ces derniers mois, en forte baisse par rapport aux niveaux enregistrés l'an dernier à cause de la crise. Dans l'ensemble, la bonne récolte en perspective pour 2013 dans les principaux pays producteurs et les stocks de report suffisants issus des récoltes de 2012 ont favorisé ces mouvements à la baisse.

Les disponibilités étant plus abondantes grâce aux récoltes en cours dans la sous-région, les prix du mil sont restés généralement stables en octobre au **Burkina Faso**, au **Mali** et au **Niger**, mais ont fortement reculé sur plusieurs marchés. Les prix du mil seraient également stables à Tombouctou dans le nord, où la sécurité s'est améliorée, ce qui a favorisé les échanges. Dans l'ensemble, les prix des céréales secondaires ont en net recul par rapport au niveau d'octobre 2012. Au Niger, où les prix des céréales étaient bien supérieurs à ceux des pays du Sahel voisins

sous l'effet des inondations qui ont touché le Nigéria l'an dernier, les prix du mil ont reculé de 14 pour cent entre juillet et octobre suite à l'accroissement des importations en provenance du Bénin et du Nigéria voisins.

Au **Nigéria**, les prix du maïs ont chuté de 35 pour cent de juin à septembre à Kano, principal marché du nord du pays. La chute des prix a été stimulée par l'augmentation des disponibilités issues de la nouvelle récolte de 2013 dans le sud du pays. En dépit de leur effondrement récent, les prix du maïs enregistrés à Kano en septembre restaient en hausse de 6 pour cent par rapport aux niveaux d'un an auparavant. Au Nigéria, la hausse des prix s'explique par le recul de la production céréalière en 2012 et la perturbation des échanges, qui ont provoqué une tendance soutenue à la hausse depuis juin, laquelle s'est répercutée sur les marchés du Niger et du Bénin voisins. Les prix du maïs ont également fortement baissé dernièrement dans d'autres pays, tels que le **Bénin**, le **Ghana** et le **Togo**. Le recul a été le plus marqué au Bénin, où la diminution a été de jusqu'à 36 pour cent entre juillet et septembre.

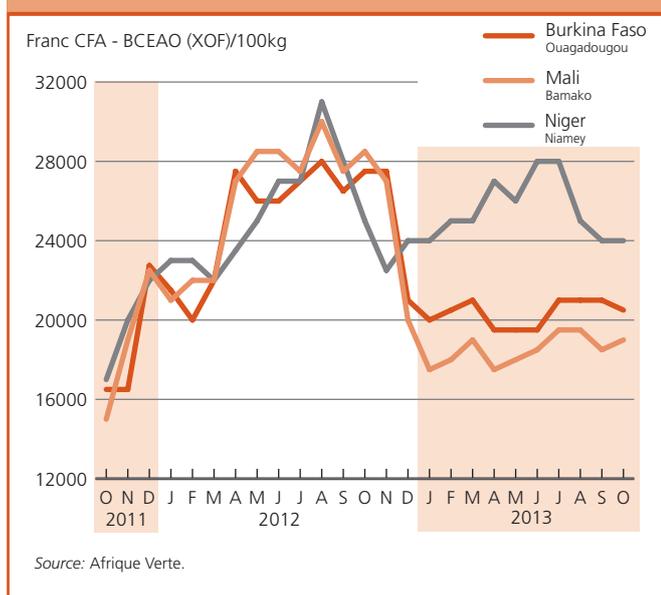
Les prix du riz, autre denrée de base importante, en particulier dans les zones urbaines, sont restés stables tant dans les pays du Sahel que dans les pays côtiers, du fait des disponibilités suffisantes issues des bonnes récoltes de l'an dernier et des importations, associées aux bonnes perspectives concernant la nouvelle récolte.

### La région a toujours besoin d'une aide alimentaire et agricole

La plupart des pays du Sahel ont été touchés par une série de graves crises alimentaires ces dernières années, lesquelles ont provoqué une chute des revenus, des pertes considérables de bétail et autres actifs, une hausse de l'endettement des ménages et la dégradation de l'état nutritionnel des pasteurs, agropasteurs et autres groupes agricoles. Ainsi, les populations rurales de ces pays sont aujourd'hui encore vulnérables aux chocs de production alimentaire, car elles ont épuisé leurs stratégies d'adaptation. L'insécurité alimentaire et la malnutrition pourraient augmenter au cours de la campagne commerciale 2013/14 dans les régions touchées par des précipitations irrégulières cette année, à moins que des dispositifs de protection sociale appropriés ne soient adoptés. Plusieurs segments de la population auront encore besoin d'une aide alimentaire et autre pour recouvrer leurs moyens de subsistance, en particulier au Niger, au Mali, au Tchad, au Sénégal et en Mauritanie. Il faudra recourir à des interventions telles que des distributions ciblées de nourriture, des ventes à prix subventionnés, des activités vivres-contre-travail ou vivres contre rémunération, ainsi qu'à des transferts de fonds pendant la prochaine période de soudure.

Par ailleurs, les récents troubles au Mali ont provoqué d'importants déplacements de population dans la sous-région.

Figure 4. Prix du mil sur certains marchés de l'Afrique de l'Ouest



Actuellement, environ 150 000 réfugiés maliens vivent encore dans les pays voisins, dont 60 000 en Mauritanie, 40 000 au Niger et 50 000 au Burkina Faso. Ce nombre a reculé par rapport aux 174 000 enregistrés en juin, ce qui tient à l'amélioration de la sécurité dans le nord. En outre, plus de 300 000 personnes auraient été déplacées à l'intérieur du pays en octobre. De même, au Nigéria, l'insécurité civile qui règne actuellement dans le nord a provoqué d'importants déplacements de population et fortement perturbé l'acheminement des produits de base et les flux commerciaux transfrontaliers.

## Afrique centrale

### Les perspectives concernant les récoltes en cours sont mauvaises en République centrafricaine, mais elles sont favorables dans les autres pays

Au **Cameroun** et en **République centrafricaine**, la récolte du maïs de la campagne principale de 2013 s'est achevée en octobre dans les régions à régime bimodal du sud, tandis que dans les régions du nord à régime unimodal, celles de mil et de sorgho ont pris fin en novembre. Les récoltes du maïs de la deuxième campagne seront rentrées à partir de décembre dans le sud.

Au Cameroun, en dépit de la sécheresse qui s'est abattue en août dans le sud, des précipitations moyennes ou supérieures à la moyenne ont été enregistrées en septembre et octobre et de bonnes récoltes sont attendues. En revanche, en République centrafricaine, en dépit des pluies abondantes qui sont tombées jusqu'ici dans tout le pays, la production céréalière devrait être compromise par l'insécurité civile qui règne dans le pays, laquelle perturbe les activités agricoles et limite les intrants. En outre, les combats violents qui se sont déclenchés dans la province d'Ouham en septembre 2013 ont aggravé la situation de l'agriculture dans cette région où la production céréalière est excédentaire et qui est considérée comme le grenier du pays. Selon une évaluation d'urgence multi-institutions de la sécurité alimentaire menée en septembre, les deux tiers des agriculteurs inclus dans l'échantillon national ont signalé un recul de leur production agricole en 2013 par rapport à l'an dernier.

En **République démocratique du Congo (RDC)**, la récolte de maïs de la campagne principale de 2013 vient de s'achever dans le nord, tandis qu'elle est en cours dans le centre et que dans le sud, les cultures sont encore au stade de végétation et seront récoltées au début de l'an prochain. Selon les estimations fondées sur les observations par satellite, la

pluviosité a été moyenne tout au long de la campagne agricole dans le nord, et une récolte satisfaisante est donc attendue, tandis que les précipitations inférieures à la moyenne dans le centre risquent d'avoir des répercussions négatives sur les rendements. Dans le sud, la pluviosité a été meilleure jusqu'ici, ce qui est bénéfique pour les cultures qui viennent d'être mises en terre.

Au **Congo** et au **Gabon** ; où la récolte de maïs de la campagne principale vient tout juste de commencer et s'achèvera en janvier 2014, la pluviosité a été moyenne ou proche de la moyenne. Toutefois, dans ces deux pays, le gros des besoins nationaux en céréales est couvert par les importations.

Les prévisions concernant la production céréalière dans la sous-région en 2013 se chiffrent à 5 millions de tonnes, soit 3 pour cent de plus qu'en 2012.

### Les prix des denrées alimentaires sont élevés en République centrafricaine et en certains endroits de la RDC

En **RDC**, dans les régions de l'est et du sud touchées par le conflit, les prix des céréales sont restés en général élevés et volatils depuis la fin 2012. En septembre et octobre 2013, les prix du maïs ont accusé une hausse saisonnière sur plusieurs marchés, tout en restant inférieurs aux sommets atteints en février/mars 2013. Toutefois, à Bunia (province d'Ituri) et à Lubumbashi (province de Katanga) les prix du maïs avaient respectivement plus que doublé et augmenté de 60 pour cent en octobre 2013 par rapport à ceux pratiqués sur les marchés de Kisangani, Badundu, Boma et Mbandaka situés dans les zones épargnées par le conflit.

À Bangui, la capitale de la **République Centrafricaine**, les prix du maïs ont accusé de fortes fluctuations ces derniers mois ; ils ont atteint 281 XAF le kilo en novembre 2013, soit une hausse de 70 pour cent par rapport à janvier 2013. En revanche, en novembre, les prix du manioc - denrée de base importante - étaient en baisse de 27 pour cent par rapport à janvier 2013. Dans la province d'Ouham, grande région productrice de sorgho et de mil, les prix du mil ont amorcé une hausse à partir de mai

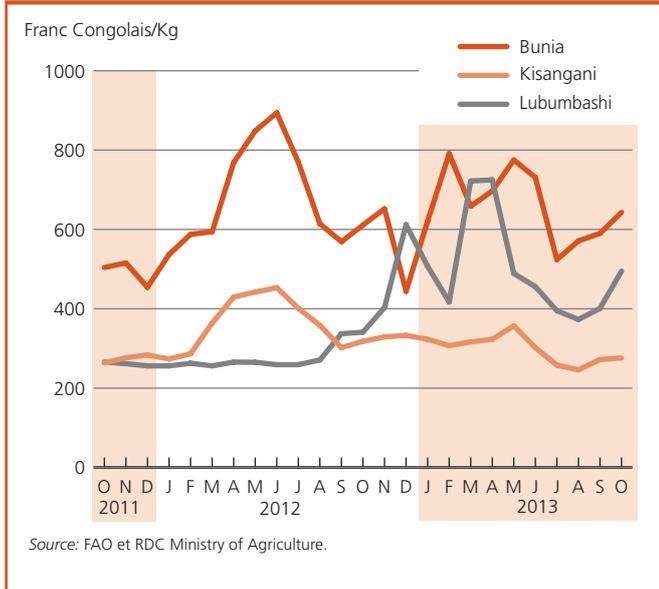
**Tableau 9. Production céréalière de l'Afrique centrale**  
(en millions de tonnes)

	Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales <sup>1</sup>			
	2011	2012 estim.	2013 prév.	2011	2012 estim.	2013 prév.	2011	2012 estim.	2013 prév.	Variation de 2012 à 2013 (%)
<b>Afrique centrale</b>	4.4	4.3	4.4	0.5	0.5	0.5	4.8	4.8	5.0	3.0
<b>Cameroun</b>	2.8	2.8	2.8	0.2	0.1	0.2	3.0	3.0	3.1	5.3
<b>République centrafricaine</b>	0.2	0.2	0.2	0.0	0.0	0.0	0.2	0.2	0.2	-9.0
<b>République démocratique du Congo</b>	1.3	1.2	1.3	0.3	0.3	0.3	1.6	1.5	1.6	0.6

Notes: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Total des céréales comprises le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

**Figure 5. République démocratique du Congo**  
prix de détail du maïs



2013 et en octobre, ils avaient gagné près de 70 pour cent par rapport à mars 2013.

Au Gabon, les prix du blé importé, principale denrée de base, sont en baisse ces derniers mois (16 pour cent de moins entre août et octobre 2013). En octobre les prix étaient en repli de 22 pour cent par rapport aux niveaux enregistrés un an auparavant et de 37 pour cent par rapport aux sommets atteints en avril 2013, principalement en raison de la décision prise par le gouvernement en mai 2013 d'élargir le nombre de denrées alimentaires de base à prix contrôlé, qui passe de 66 à 166, y compris la farine de blé.

Au Cameroun, au Congo et en Guinée équatoriale, le taux d'inflation annuel moyen s'est stabilisé à un bas niveau en 2013.

### Grave insécurité alimentaire en République centrafricaine et en certains endroits de la RDC

En raison de l'insécurité civile persistante qui règne en République centrafricaine et en RDC par endroits, la population s'est déplacée en masse et a du mal à accéder à la nourriture. En outre, les perturbations des interventions humanitaires ont aggravé l'impact de la crise sur les groupes vulnérables.

En République centrafricaine, où le nombre de personnes nécessitant une aide alimentaire a pratiquement doublé de février à juillet 2013, la situation de la sécurité alimentaire s'est stabilisée ces derniers mois, car la nouvelle récolte, bien que réduite, a permis d'améliorer les disponibilités vivrières. Selon une évaluation inter-institutions d'urgence de la sécurité alimentaire menée en septembre 2013, environ 1,3 million de personnes auraient besoin d'une aide alimentaire (environ 30 pour cent de la population rurale). Les régions les plus touchées par l'insécurité

alimentaire sont celles d'Ouham et Nana Gribizi dans le nord, Lobaye dans le sud, Vakaga dans le nord-est et Haut Moubmou dans le sud-est. Les PDI, dont le nombre est estimé à 395 000, seraient également dans une situation alimentaire précaire. La stabilisation de la sécurité alimentaire devrait être de courte durée, car les récoltes ont été réduites et la période de soudure, qui commence habituellement en mai, pourrait être avancée. Pour remédier à l'insécurité alimentaire, la procédure d'appel global lancée au début décembre 2012 a été intensifiée en juin 2013 afin répondre aux besoins des victimes de l'escalade des troubles civils. Selon les estimations, 1,6 million de personnes auraient besoin d'aide.

En RDC, selon la dernière analyse de la classification intégrée des phases de la sécurité alimentaire (IPC) effectuée en juin 2013, le nombre de personnes en situation de crise alimentaire aiguë et connaissant de graves difficultés liées aux moyens de subsistance (phases 3 et 4) était estimé à 6,35 millions, soit environ 18 pour cent de plus qu'un an auparavant. Les deux tiers (environ 4,2 millions de personnes) sont estimés en situation d'insécurité alimentaire grave et sont essentiellement concentrés dans les provinces de Nord-Kivu à l'est et de Katanga au sud, où l'escalade des troubles civils ont éclaté en 2012 a fortement perturbé les systèmes de subsistance locaux et provoqué des déplacements en masse. À la fin septembre 2013, le nombre total de PDI était estimé à 2,7 millions environ, dont près de 80 pour cent dans le Nord et le Sud-Kivu et dans le Katanga. En outre, depuis début 2013, la RDC a accueilli environ 43 000 réfugiés en provenance de la République centrafricaine et environ 103 000 Congolais chassés d'Angola. Il est prévu de fournir une aide à environ 3,9 millions de personnes vulnérables.

### Afrique de l'Est

#### Les perspectives concernant les récoltes de la campagne principale de 2013 sont mitigées

La récolte des céréales de la campagne principale de 2013, qui est bien avancée en Éthiopie, au Soudan, au Soudan du Sud, dans l'ouest du Kenya, dans le Karamodja en Ouganda, se poursuivra jusqu'au début de l'année prochaine. Selon les estimations préliminaires de la FAO, la production céréalière totale de la sous-région, y compris les prévisions concernant la récolte de la campagne secondaire à rentrer l'an prochain, s'établirait à 41,9 millions de tonnes, soit environ 6 pour cent de moins qu'en 2012 mais 7,5 pour cent de plus que la moyenne des cinq années précédentes.

Dans les différents pays, les résultats de la campagne actuelle s'annoncent mitigés. En Éthiopie, les perspectives concernant la campagne principale *meher* de 2013 sont dans l'ensemble bonnes dans les régions occidentales excédentaires, même si une production inférieure à la moyenne est prévue en certains endroits du Tigré, de l'Amhara et de l'Oromia, où les pluies *kiremt* (juin

à septembre) ont été irrégulières. Dans ces régions, en raison des mauvais résultats des récoltes de la campagne secondaire *belg* de 2013 (de mars à juillet), la préparation des sols n'a pas été faite en temps voulu pour les cultures à cycle long, ce qui a souvent incité les agriculteurs à semer des cultures à cycle court, telles que le blé, l'orge et le teff. En outre, les pluies sont arrivées avec trois à quatre semaines de retard dans certaines régions productrices de sorgho du nord-ouest et la plupart des agriculteurs ont dû semer des variétés de sorgho à cycle court et à maturation précoce, qui ont de moindres rendements.

Dans les zones à régime pluviométrique bimodal du Soudan du Sud, en particulier dans la ceinture verte du Grand Equatoria, la production de céréales secondaires s'annonce supérieure à la moyenne, tandis que de moindres rendements sont attendus dans les plaines de Warrap, de l'Unité, du Haut Nil et du Nord-Bahr el Ghazal, suite aux inondations saisonnières en septembre et au début octobre. Des résultats très médiocres sont attendus dans la région d'Abyei, revendiquée également par le Soudan, les agriculteurs n'ayant pu procéder aux semis pour la deuxième année consécutive en raison de l'insécurité.

Au Soudan, les perspectives concernant la récolte de sorgho sont mauvaises dans les principales zones productrices. Les précipitations ont démarré avec 30 à 40 jours de retard dans les États de Kassala, El Gedaref, El Gezira et Sennar situés à l'est du pays, qui assurent à eux tous 60 pour cent environ de la production annuelle de sorgho, entraînant une forte diminution de la superficie ensemencée. Les troubles et la forte insécurité ont également compromis les activités agricoles dans les États du Darfour de l'Est, du Sud Kordofan et du Nil Bleu. Au Kenya, les rendements devraient être en net repli dans certaines zones productrices excédentaires de la Vallée du Rift, telles que les provinces de Nyanza et de l'Ouest, où la sécheresse prolongée qui a sévi de mi-mai à début juillet, associée à la distribution tardive des intrants, a nui aux cultures de maïs à des stades de développement décisifs. Dans les régions agropastorales

du nord-ouest de la Somalie, les récoltes *gulkaran* devraient commencer en décembre, soit un retard de quatre à six semaines, et la production s'annonce proche de la moyenne suite aux précipitations bénéfiques tombées de juin à septembre.

En Érythrée, la récolte est terminée et, selon les images satellite, la production céréalière serait inférieure à la moyenne. Les pluies saisonnières qui sont apparues tardivement à la mi-juin ont été suivies d'une vague de sécheresse prolongée en juillet, ce qui a probablement limité la superficie ensemencée. Les précipitations ont repris en août en certains endroits, mais leur interruption début septembre a probablement eu des incidences négatives sur les cultures qui étaient parvenues au stade crucial de remplissage des grains.

En ce qui concerne le Karamodja en Ouganda, des résultats très inférieurs à la moyenne sont attendus dans les districts septentrionaux de Napak, Moroto et Kaabong, où la vague de sécheresse qui a sévi en mai/juin a gravement compromis l'établissement des cultures et réduit de moitié les rendements en certains endroits.

Pour ce qui est de la sous-région, les semis de la deuxième campagne de 2013 (en vue de la récolte qui commencera au début de l'année prochaine) ont été retardés dans la plupart des régions du centre-sud de la Somalie (campagne *deyr*), des plaines côtières du sud du Kenya (*courtes pluies*) et dans les zones de la République-Unie de Tanzanie à régime pluviométrique bimodal (campagne *vuli*), car la saison des courtes pluies (d'octobre à décembre) a en général démarré tardivement. Dans les régions pastorales du centre et de l'est du Kenya, la saison des pluies n'ayant pas encore commencé, les pâturages n'ont pas pu se régénérer, ce qui a eu des conséquences néfastes sur l'état physique du bétail et la production de lait. En revanche, les précipitations sont arrivées au bon moment au Burundi et au Rwanda, où les semis de la campagne A de 2014 se sont achevés fin octobre, mais certaines terres sont encore réensemencées suite aux dégâts infligés aux cultures au stade de germination

par les inondations et les vagues de sécheresse. Les prévisions météorologiques pour le reste de la campagne des courtes pluies sont globalement bonnes dans la plupart des régions agricoles, à l'exception de certaines régions côtières du Kenya et des zones à régime bimodal de l'est de la République-Unie de Tanzanie, qui devraient connaître une pluviosité moyenne, voire inférieure à la moyenne.

**Tableau 10. Production céréalière de l'Afrique de l'Est**  
(en millions de tonnes)

	M4			Céréales secondaires			Total des céréales <sup>1</sup>			
	2011	2012 maïss.	2013 prév.	2011	2012 estim.	2013 prév.	2011	2012 maïss.	2013 prév.	Variation de 2012 à 2013 (%)
<b>Afrique de l'Est</b>										
<b>Éthiopie</b>	4.0	4.6	4.7	33.1	37.7	34.7	40.8	44.6	41.8	-6.1
<b>Kenya</b>	3.1	3.5	3.6	16.7	17.4	17.3	20.0	21.1	21.0	-0.4
<b>Ouganda</b>	0.3	0.4	0.4	3.7	3.9	3.5	4.1	4.5	4.0	-11.0
<b>Ouganda</b>	0.0	0.0	0.0	3.3	3.3	2.9	3.5	3.5	3.1	-11.3
<b>Répub.-Unie de Tanzanie</b>										
<b>Tanzanie</b>	0.1	0.1	0.1	5.5	6.2	5.7	7.8	8.1	7.7	-4.6
<b>Soudan<sup>2</sup></b>	0.3	0.3	0.5	2.5	5.4	4.0	2.9	5.7	4.4	-21.9

Notes: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Total des céréales comprenant le M4, les céréales secondaires et le de jumbo.

<sup>2</sup> Y compris le Soudan du Sud.

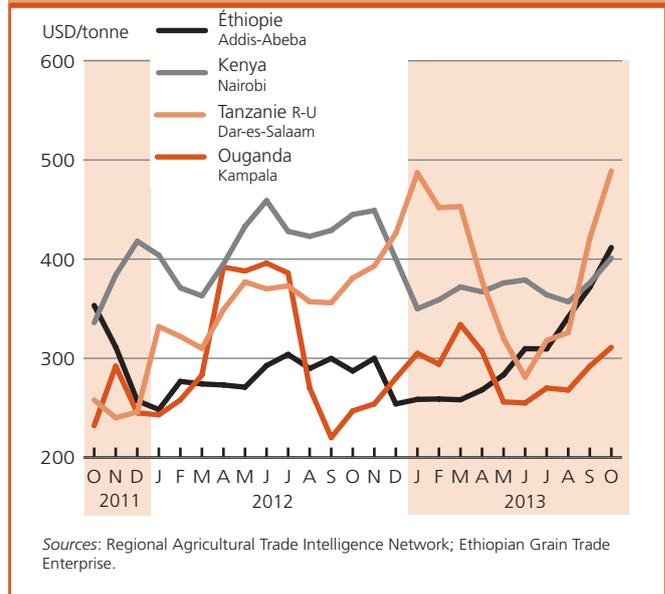
## Les prix des céréales restent élevés sur la plupart des marchés

Dans la sous-région, les prix des céréales secondaires ont augmenté en septembre/octobre là où les récoltes viennent de démarrer mais où le gros de la production n'a pas encore été commercialisé, ainsi que là où la période de soudure est déjà en cours. Les prix ont grimpé sous l'effet des déficits de production enregistrés en certains endroits au début de l'année, des incertitudes concernant les récoltes en cours et de la cherté du carburant. Par conséquent, les prix des céréales et d'autres denrées de base importantes sont nettement plus élevés que l'an dernier dans plusieurs pays, atteignant des niveaux record ou quasi record en Éthiopie, au Soudan, en Ouganda, en République-Unie de Tanzanie et au Rwanda.

Au Kenya, les prix du maïs ont augmenté d'environ 12 à 16 pour cent entre août et octobre, en partie du fait de la récolte inférieure à la moyenne de la campagne des longues pluies de 2013, rentrée en août/septembre dans les régions du sud et les zones côtières à régime bimodal, situées en dehors du « panier à céréales ». Les préoccupations concernant les rendements de la récolte des longues pluies en cours dans les principales régions productrices et la hausse des coûts du carburant contribuent également à relever les prix. De même, en Ouganda, les prix du maïs ont grimpé de 16 à 21 pour cent entre août et octobre, car les réserves provenant de la récolte réduite de la première campagne de 2013 (juin/juillet) se sont vite épuisées et les disponibilités issues de la récolte de la campagne secondaire ne sont pas encore commercialisées. La demande d'exportation soutenue des pays voisins, Kenya, Soudan du Sud et République démocratique du Congo principalement, a également contribué à relever les prix. Une tendance similaire a été observée au Rwanda, où les prix des haricots (importante denrée de base), se sont envolés ces derniers mois (+41 pour cent de juillet à octobre), atteignant des niveaux record du fait de l'épuisement précoce des stocks issus de la récolte inférieure à la moyenne de la campagne A de 2013 rentrée en juin/juillet.

En Éthiopie, les prix de gros des céréales se sont encore affermis ces derniers mois sur la plupart des marchés, atteignant des niveaux quasi record en octobre, en partie du fait de la récolte réduite issue de la campagne secondaire *belg* qui s'est achevée en août. Sur le marché de gros d'Addis-Abeba, toutes les principales céréales se sont négociées en octobre à des prix record : ceux du sorgho roux et du maïs ont augmenté d'environ 60 pour cent au cours des six derniers mois, tandis que ceux du blé et du sorgho blanc ont gagné 30 pour cent environ. Au Soudan, les prix du sorgho cultivé localement (principale denrée de base) ont flambé en octobre pour atteindre des niveaux record sur la plupart des marchés. Ces tendances saisonnières à la hausse ont été accentuées par les mauvaises perspectives concernant la récolte en cours et par la hausse des prix du carburant, lequel n'est plus

Figure 6. Prix du maïs sur certains marchés de l'Afrique de l'Est



subventionné depuis septembre. Les prix du blé, consommé pour l'essentiel dans les zones urbaines et principalement importé, se sont encore affermis, atteignant des niveaux record en octobre à Khartoum, la capitale. En revanche, dans le Soudan du Sud, les prix du sorgho étaient stables en septembre sur la plupart des marchés, car les récoltes vertes de 2013 ont commencé à alimenter les réserves locales. En République-Unie de Tanzanie et en Somalie, les prix des céréales cultivées localement augmentent depuis peu, à mesure de l'avancée de la période de soudure. En République-Unie de Tanzanie, les prix de gros du maïs ont grimpé entre juin et octobre 2013 - de 74 pour cent à Dar-es-Salaam, principal centre urbain et de 15 pour cent à Mbeya, située dans une grande région productrice. En octobre, le maïs se négociait au prix record de 490 USD la tonne sur le marché de Dar-es-Salaam, soit environ 30 pour cent de plus qu'un an auparavant en partie du fait de la forte demande locale. En Somalie, les prix du maïs et du sorgho produits localement se sont raffermissés en octobre sur plusieurs marchés importants du sud. La hausse des prix du sorgho (jusqu'à 51 pour cent à Mogadiscio) a été plus marquée que celle du maïs (jusqu'à 25 pour cent à Baidoa), en raison de l'insuffisance de la production locale. La diminution de l'aide humanitaire et les épisodes de violence ont perturbé le fonctionnement des marchés, contribuant à faire monter les prix.

## La sécurité alimentaire s'améliore à mesure que les réserves des ménages se reconstituent grâce aux nouvelles récoltes

La période de soudure est terminée dans la plupart des régions productrices de l'Éthiopie, du Soudan, du Soudan du Sud et

du Kenya, où la récolte verte a démarré en octobre. La sécurité alimentaire s'améliore peu à peu à mesure de la progression des nouvelles récoltes et de leur commercialisation. Bien que le gros de la production ne soit pas encore parvenu sur tous les principaux marchés, les ménages ont commencé à reconstituer leurs stocks, réduisant leur dépendance vis-à-vis des marchés.

Les troubles et l'insécurité civile demeurent les principales causes de la grave insécurité alimentaire qui règne par endroits dans le sud de la Somalie, dans les états du Sud Kordofan et du Nil bleu au Soudan, dans la région d'Abyei revendiquée par le Soudan et le Soudan du Sud et dans le comté de Pibor au Soudan du Sud. En Somalie, un cyclone tropical a frappé la région de Puntland, au nord-ouest du pays, au début novembre et des pluies torrentielles ont provoqué des crues éclair dans les régions de Bari et Nugal, causant des pertes de vies humaines et de bétail et endommageant les habitations et les infrastructures de pêche, ce qui a gravement perturbé les systèmes de subsistance locaux.

Des poches de forte insécurité alimentaire sont en outre signalées en Éthiopie, en particulier dans les régions qui ont connu une pluviosité inférieure à la moyenne, telles que le nord-est de l'Amhara, l'est et le sud du Tigré, les plaines de l'Est Hararghe dans l'Oromia, le nord-est de l'Afar et certains endroits de la région Somali au sud. En Ouganda, dans le Karamodja, la période de soudure devrait démarrer en janvier, soit environ deux mois plus tôt que d'habitude, les réserves alimentaires risquant de s'épuiser rapidement du fait de la récolte inférieure qui se profile.

Actuellement, le nombre de personnes nécessitant une aide humanitaire dans la sous-région est estimé à environ 9,1 millions (dont 3,3 millions au Soudan, 2,7 millions en Éthiopie, 1,2 million au Soudan du Sud, 870 000 en Somalie et 850 000 au Kenya, 100 000 dans le Karamodja en Ouganda et 70 000 à Djibouti), en baisse d'environ 27 pour cent par rapport aux estimations de décembre 2012, qui se chiffraient à 12,4 millions.

## Afrique australe

### Les prévisions indiquent une pluviosité globalement moyenne pour la campagne agricole 2013/14

Les semis des cultures céréalières de 2014 sont en cours dans la sous-région, tandis que la récolte de blé d'hiver de 2013 devrait se terminer avant la fin de l'année. Le niveau des précipitations enregistré en octobre, qui marque le début de la saison des pluies, a été généralement insuffisant, sauf dans le sud-est, d'où une humidité insuffisante qui a retardé la préparation des sols. Toutefois, des pluies plus abondantes sont tombées en novembre, favorisant les semis. Les prévisions concernant les précipitations pour les trois prochains mois (de décembre à février) indiquent des niveaux moyens ou supérieurs à la moyenne dans presque toute la sous-région. Des précipitations plus abondantes sont attendues dans le sud de l'**Angola** et en **Namibie** (régions qui ont souffert de la sécheresse au cours de la campagne précédente), l'ouest du **Botswana**, presque tout le centre de l'**Afrique du Sud** et au **Lesotho** durant cette période.

Bien que la campagne ne soit pas encore assez avancée pour qu'il soit possible d'estimer la superficie sous céréales dans la plupart des pays, en Afrique du Sud, les enquêtes préliminaires concernant les intentions de semis indiquent une contraction de 3 pour cent d'une année sur l'autre en ce qui concerne la superficie consacrée au maïs. Toutefois, selon les prévisions, la superficie sous maïs (2,7 millions d'hectares) dépasserait la moyenne des cinq dernières années. Les programmes publics, outre le soutien de la production de maïs (principale denrée de base), s'étendent à d'autres cultures vivrières, légumineuses notamment, afin de diversifier la production agricole. Par ailleurs, selon les premières indications, la récolte de tabac de 2014 devrait progresser au Malawi et au Zimbabwe pour la deuxième année consécutive, car les agriculteurs réagissent positivement aux prix avantageux

**Tableau 11. Production céréalière de l'Afrique australe**  
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2011	2012 estim.	2013 prév.	2011	2012 estim.	2013 prév.	2011	2012 estim.	2013 prév.	2011	2012 estim.	2013 prév.	Variation de 2012 à 2013 (%)
<b>Afrique australe</b>	2.3	2.2	2.2	25.0	24.4	23.8	4.8	5.1	4.2	32.1	31.7	30.1	-5.0
- non compris													
<b>FAfrique du Sud</b>	0.3	0.3	0.4	13.5	11.2	10.9	4.8	5.1	4.2	18.6	16.6	15.4	-7.1
<b>Afrique du Sud</b>	2.0	1.9	1.8	11.5	13.2	12.9	0.0	0.0	0.0	13.5	15.1	14.7	-2.8
<b>Madagascar</b>	0.0	0.0	0.0	0.4	0.4	0.4	4.3	4.6	3.6	4.7	5.8	4.0	-19.3
<b>Malawi</b>	0.0	0.0	0.0	4.0	3.7	3.8	0.1	0.1	0.1	4.1	3.8	3.9	1.4
<b>Mozambique</b>	0.0	0.0	0.0	2.6	1.8	1.8	0.3	0.3	0.4	2.9	2.2	2.2	1.9
<b>Zambie</b>	0.2	0.3	0.3	3.1	2.9	2.6	0.0	0.0	0.0	3.4	3.2	2.9	-9.3
<b>Zimbabwe</b>	0.0	0.0	0.0	1.6	1.1	1.0	0.0	0.0	0.0	1.7	1.2	1.0	-13.4

Notes: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

pratiqués cette année, ce qui permettra d'améliorer la sécurité alimentaire des ménages de petits exploitants.

### Les disponibilités céréalières se resserrent suite à la récolte limitée rentrée en 2013

La production céréalière totale de la sous-région en 2013, y compris le blé d'hiver, est estimée à 30,1 millions de tonnes, soit environ 5 pour cent de moins que l'an dernier, en raison notamment de la sécheresse qui a régné dans l'ouest et du recul de la production dans de grands pays producteurs tels que l'**Afrique du Sud**, la **Zambie** et **Madagascar**. La production de maïs, principale denrée de base, qui représente en moyenne près de 80 pour cent de la production céréalière totale, est estimée à 22,5 millions de tonnes, soit 2,4 pour cent de moins que la moyenne quinquennale. La **Namibie** a enregistré la plus forte baisse d'une année sur l'autre, à savoir 51 pour cent selon les estimations, du fait de la sécheresse qui a régné durant la campagne agricole. De même, la production de maïs de 2013 a accusé un recul marqué au **Zimbabwe**, perdant 17 pour cent, soit le plus bas niveau depuis 2008. Le **Lesotho** et le **Mozambique** ont enregistré des gains de production en 2013 grâce aux conditions météorologiques généralement bonnes, tandis qu'au **Malawi**, la production n'a pratiquement pas changé. À **Madagascar**, la récolte de riz de la campagne principale serait en baisse d'environ 21 pour cent par rapport à l'année précédente et d'environ 18 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale. Les précipitations irrégulières et une invasion acridienne (frappant essentiellement les régions du sud-ouest), ont contribué à ce recul global de la production.

La production de mil et de sorgho de 2013 de la sous-région est estimée en hausse d'environ 10 pour cent, passant à 884 000 tonnes, ce qui tient pour l'essentiel au rebond de la production en Afrique du Sud. En revanche, la récolte de blé d'hiver devrait reculer par rapport à l'an dernier, la réduction des semis en Afrique du Sud neutralisant les gains de production en Zambie, deuxième producteur de la sous-région depuis 2008.

### Les besoins d'exportation augmentent en 2013/14

Les besoins d'importations de maïs pour la campagne agricole 2013/14 (mai/avril généralement) sont estimés à environ 1,38 million de tonnes au total, soit 12 pour cent de plus que l'année précédente, essentiellement en raison des récoltes intérieures réduites. Le recul de la production en Zambie et les restrictions commerciales associées ont provoqué une pénurie de sources d'approvisionnement dans la sous-région, en particulier au Zimbabwe, qui a importé de Zambie près de 380 000 tonnes de maïs en 2012/13. Par conséquent, le Zimbabwe, dont le déficit national a augmenté cette année, pourrait rechercher des disponibilités en dehors de la sous-région, alors qu'il a déjà

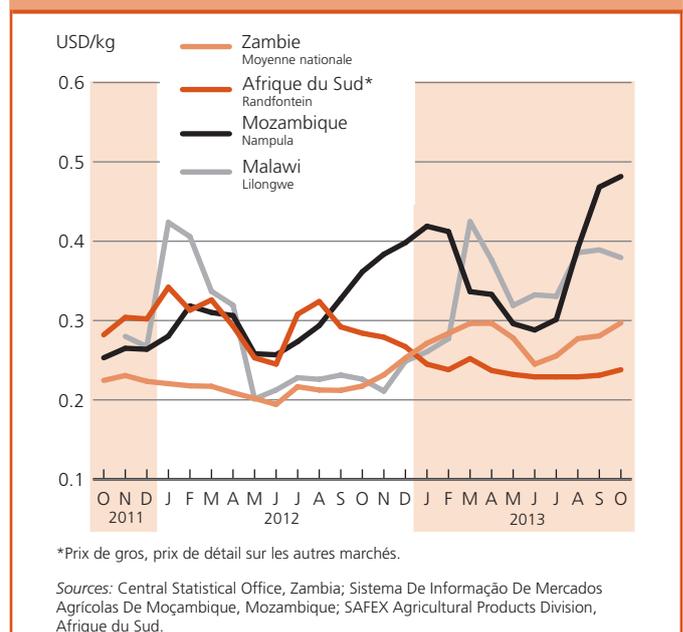
prévu d'importer 150 000 tonnes en provenance de la Zambie et a acheté environ 110 000 tonnes à l'Afrique du Sud depuis avril 2013. En Namibie, suite à une production intérieure très réduite, le taux mensuel des importations en provenance de l'Afrique du Sud (son principal fournisseur de céréales) s'est pratiquement multiplié par six cette année et environ 80 pour cent de ses besoins d'importation sont déjà couverts.

Les besoins d'importation de blé de la sous-région en 2013/14 sont estimés à 3,3 millions de tonnes, soit un peu plus que l'année précédente, car la demande progresse plus vite que la production généralement stagnante. Madagascar devrait importer de plus grandes quantités de riz afin de couvrir son déficit intérieur en 2013/14.

### Les prix du maïs sont en nette hausse par rapport à 2012, sauf en Afrique du Sud

Les prix du maïs ont enregistré une flambée à partir de juillet/août, laquelle s'est ralentie en octobre, et ils se maintiennent bien au-dessus des niveaux d'un an auparavant. L'Afrique du Sud fait figure d'exception; en effet, en octobre, les prix y étaient inférieurs aux niveaux de 2012, car le pays détient des disponibilités suffisantes suite à une récolte moyenne en 2013 et à la baisse des cours mondiaux. Toutefois, les prix avaient progressivement augmenté les mois précédents, en particulier en ce qui concerne le maïs blanc, sous l'effet de l'amenuisement attendu des superficies ensemencées en vue de la campagne de 2014 et de la sécheresse qui a sévi au début de la campagne commerciale 2013/14 dans l'ouest du triangle du maïs. Les cours pratiqués actuellement devraient contribuer à stabiliser les prix

Figure 7. Prix du maïs blanc sur certains marchés de l'Afrique australe



dans les pays tributaires des importations, tels que le Lesotho, le Swaziland, le Botswana et la Namibie.

Au Mozambique, en Zambie au Zimbabwe, les prix ont continué de grimper sur la plupart des marchés, mais au Malawi la hausse a été moins marquée en octobre, car la récolte des cultures irriguées d'hiver a permis d'approvisionner les marchés. En Zambie et au Zimbabwe, la production de maïs est en baisse, en particulier dans les régions à déficit céréalier du sud, ce qui fait monter les prix, accentuant la hausse d'une année sur l'autre. Au Mozambique, les prix ont flambé ces derniers mois, en particulier dans la province septentrionale de Nampula, où ils ont atteint jusqu'à 50 pour cent de plus que les niveaux enregistrés un an auparavant.

À Madagascar, la récolte de riz réduite de 2013 a fait monter les prix des variétés de riz locales; en octobre, les cours avaient grimpé de 11 pour cent par rapport à ceux d'il y a un an. Malgré une hausse récente, les prix du riz importé sont restés plus stables en 2013, du fait du recul des cours mondiaux et de la stabilité des taux de change.

### **La sécurité alimentaire s'est dégradée en 2013 dans les régions où les récoltes sont en baisse**

Dans les régions où la récolte céréalière a diminué en 2013, la sécurité alimentaire risque de se dégrader à mesure que la période de soudure atteint son moment critique (janvier-mars) et que le renchérissement des denrées alimentaires de base limitera plus encore l'accès à la nourriture. Au Zimbabwe, selon les estimations, 2,2 millions de personnes (25 pour cent de la population rurale et nettement plus que les 1,67 million relevés au cours du premier trimestre 2013) devraient être en situation d'insécurité alimentaire entre janvier et mars 2014, les provinces méridionales et occidentales étant les plus touchées, du fait de l'amenuisement des réserves des ménages ainsi que du renchérissement du maïs. De même, la Namibie a connu une forte

dégradation de sa sécurité alimentaire, en particulier dans le nord où la sécheresse a entraîné un effondrement de la production agricole. Au total, 778 504 personnes ont été touchées par la sécheresse et 463 581 d'entre elles nécessiteraient une aide alimentaire, soit nettement plus que l'année précédente (75 000), selon une évaluation gouvernementale de la sécurité alimentaire récemment mise à jour. De même, dans le sud de l'Angola, les précipitations ont de nouveau été inférieures à la moyenne pendant cette campagne, ce qui a fortement réduit la production agricole; la sécurité alimentaire devrait par conséquent encore se dégrader. Toutefois, l'arrivée des pluies saisonnières dans le sud de l'Angola et le nord de la Namibie devrait améliorer l'état des pâturages et du bétail, tandis que l'aide publique à l'intention des ménages touchés contribue à stabiliser la situation de la sécurité alimentaire. À Madagascar, la sécurité alimentaire s'est dégradée, la production rizicole ayant perdu 18 pour cent par rapport à la moyenne à court terme, tandis que le renchérissement du riz a encore aggravé la situation. Selon les résultats d'une mission d'évaluation des récoltes et de la sécurité alimentaire, 4 millions de personnes vivant en zone rurale seraient en situation d'insécurité alimentaire. Au Malawi, le nombre de personnes nécessitant une aide alimentaire a récemment été révisé à la hausse, passant à 1,8 million de personnes environ, contre 1,5 million précédemment. Des fournitures d'aide alimentaire et des transferts de fonds sont en cours dans les régions touchées.

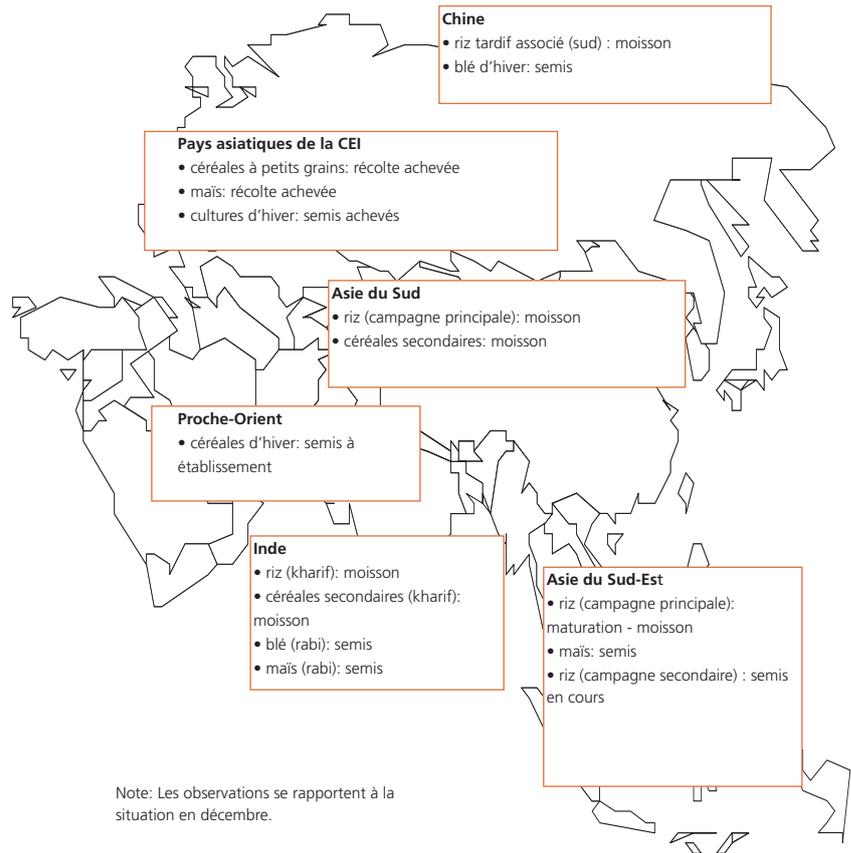
Ailleurs dans la sous-région, les conditions sont généralement stables. Les bonnes récoltes de la campagne secondaire dans le bassin du fleuve Limpopo au Mozambique ont permis de limiter quelque peu les effets des récoltes réduites rentrées au cours de la campagne principale. Au Lesotho, la situation s'est généralement améliorée par rapport à l'an dernier, le redressement de la production ayant ramené le nombre de personnes exposées à l'insécurité alimentaire à 223 000, soit 69 pour cent de moins.

## Asie

### Extrême-Orient

#### Récolte céréalière record en 2013 en dépit des mauvaises conditions météorologiques dans certains

Les récoltes de riz et de céréales secondaires de la campagne principale humide de 2013 sont quasiment achevées. Malgré les mauvaises conditions météorologiques qui ont régné dans plusieurs pays de la sous-région, la production céréalière de 2013 (y compris le riz en équivalent paddy) atteindrait au total, selon les estimations, un niveau record d'environ 1 228,3 millions de tonnes, soit légèrement plus que la récolte record de l'an dernier. La production de blé étant pratiquement inchangée, le gros de cette augmentation devrait être attribuable au renforcement de la production de céréales secondaires (+7 millions) et de riz (+7,6 millions). Dans l'ensemble, les pluies de mousson ont été bénéfiques cette année. Toutefois, des inondations localisées et le mauvais temps ont touché plusieurs pays dans toute l'Asie du Sud-Est, limitant une récolte qui s'annonçait plus abondante. Le temps favorable a amélioré les perspectives concernant la production céréalière, en particulier au **Cambodge**, en **RPD de Corée**, au **Myanmar**, au **Népal** et à **Sri Lanka**, et a permis aux récoltes de se redresser par rapport au niveau réduit de l'an dernier au **Pakistan** et en **Thaïlande**. Dans les autres pays



de la sous-région, à l'exception de la **Malaisie**, des **Philippines** et du **Timor leste**, on attend une production céréalière plus ou moins équivalente à celle de l'année précédente.

La production de riz paddy, principale denrée de base, devrait atteindre un niveau record de 667,5 millions de tonnes, en hausse

**Tableau 12. Production céréalière de l'Extrême-Orient**  
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2011	2012 estim.	2013 prév.	2011	2012 estim.	2013 prév.	2011	2012 estim.	2013 prév.	2011	2012 estim.	2013 prév.	Variation de 2012 à 2013 (%)
<b>Extrême-Orient</b>	233.7	243.9	243.7	283.8	310.0	317.1	655.1	659.9	667.5	1 182.6	1 213.8	1 238.3	1.2
Bangladesh	1.0	1.3	1.3	1.7	2.1	2.1	50.8	50.8	51.5	53.6	54.1	54.9	1.4
Cambodge	0.0	0.0	0.0	0.7	1.0	1.0	8.8	9.3	9.5	9.5	10.2	10.5	2.2
Chine	117.4	120.8	122.2	201.4	214.7	222.5	202.7	205.8	204.4	521.5	541.4	549.1	1.4
Inde	86.9	94.9	92.5	42.5	41.6	41.1	157.9	156.6	159.0	287.3	293.1	292.6	-0.2
Indonésie	0.0	0.0	0.0	17.6	19.4	18.5	65.8	69.1	70.9	83.4	88.4	89.4	1.1
Japan	0.7	0.9	0.8	0.2	0.2	0.2	10.5	10.7	10.6	11.4	11.7	11.6	-0.6
Myanmar	0.2	0.2	0.2	1.5	1.7	2.0	29.0	28.1	29.0	30.7	30.0	31.2	4.1
Népal	1.8	1.8	1.9	2.5	2.3	2.4	5.1	4.5	4.6	9.3	8.7	8.9	2.3
Pakistan	25.2	23.5	24.3	4.8	5.6	5.6	9.2	8.3	8.7	39.3	37.3	36.6	3.4
Philippines	0.0	0.0	0.0	7.0	7.4	7.4	17.0	18.1	18.0	24.0	25.5	25.4	-0.7
Répub. de Corée	0.0	0.0	0.0	0.2	0.2	0.2	5.6	5.4	5.7	5.9	5.6	5.9	5.7
Thaïlande	0.0	0.0	0.0	5.2	5.1	5.2	38.1	36.6	38.0	43.3	41.7	43.2	3.5
Viet Nam	0.0	0.0	0.0	4.8	4.8	4.9	42.4	43.7	44.1	47.2	48.5	49.0	1.0

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres ronds arrondis.

de 1,2 pour cent par rapport au record de l'année précédente. La principale amélioration attendue dans la sous-région en valeur absolue (équivalent paddy) devrait surtout être le fait de l'**Inde** (+2,4 millions), suivie de l'**Indonésie** (+1,8 million) et de la Thaïlande (+1,4 million). En Inde, en dépit d'une augmentation prévue de 3 pour cent des superficies ensemencées, le temps sec et les inondations localisées ont limité la récolte de la campagne principale kharif qui s'annonçait plus abondante, laquelle, selon les estimations officielles devrait rester proche des 92,3 millions de tonnes enregistrées l'an dernier. En Thaïlande, la récolte de riz de la campagne principale de 2013 est officiellement prévue à 28,4 millions de tonnes, en hausse de 7 pour cent par rapport à 2012, grâce aux bonnes disponibilités d'eau durant la période de végétation et au soutien gouvernemental accordé à ce secteur (notamment le relèvement des prix publics de soutien). Si le temps est normal pendant la deuxième campagne de janvier à juillet 2014, les prévisions provisoires établissent la production totale de paddy en Thaïlande à 38 millions de tonnes, soit 4 pour cent de plus que la récolte supérieure à la moyenne rentrée en 2012. Les perspectives concernant le riz sont également bonnes au Myanmar, au Népal et au Pakistan, pays dont la production devrait partiellement se redresser par rapport aux mauvais résultats de l'an dernier. De nouveaux gains sont attendus au **Bangladesh**, au Cambodge, en RPD de Corée et à Sri Lanka suite à la hausse des rendements, les conditions météorologiques ayant été bonnes. En **Chine**, une vague de sécheresse prolongée en certains endroits du centre et de l'est a compromis la récolte de paddy de la campagne principale. Les dernières estimations concernant la récolte intérieure de paddy de 2013 se chiffrent à 204,4 millions de tonnes, soit environ 1 pour cent de moins que le volume record de l'an dernier. Une mauvaise récolte est attendue au Timor-Leste, suite à la forte réduction de la superficie consacrée au riz par rapport au niveau record de l'an dernier.

Les perspectives d'une meilleure récolte de riz en 2013 aux Philippines ont été contrariées par une succession de typhons, notamment le typhon Nari qui a frappé le nord du pays le 12 octobre et le super typhon Haiyan qui s'est abattu le 8 novembre, infligeant de graves dommages dans le centre du pays. Dans l'attente d'une évaluation plus détaillée, la FAO a révisé à la baisse ses prévisions concernant la production de paddy des Philippines en 2013, afin de tenir compte des pertes de récolte de la campagne principale dues à ces deux typhons, ainsi que du recul attendu des semis de la campagne secondaire en vue de la récolte qui commencera à partir de janvier l'an

prochain. La production totale de paddy de 2013 (campagne principale de 2013 et campagne secondaire de 2013/14) est provisoirement estimée à 18 millions de tonnes, en baisse par rapport à la récolte qui s'annonçait exceptionnelle (18,9 millions de tonnes) en début de campagne. Selon ces prévisions, la production de paddy de 2013 reculera légèrement par rapport à 2012. Elle devrait rester relativement stable au **Japon**, en **République démocratique populaire lao** et au **Viet Nam**.

La récolte de blé d'hiver de 2013 (y compris le blé d'hiver et le blé de printemps), déjà rentrée au milieu de l'année, est estimée à 243,7 millions de tonnes, volume proche du record de l'an dernier. En dépit des gains de production attendus initialement, le mauvais temps a entraîné une baisse des rendements et un recul des semis en Inde, limitant une récolte qui s'annonçait abondante. Le recul de la production dans cette région a été compensé par les gains enregistrés en Chine.

Les semis des cultures d'hiver principalement irriguées de 2013/14 (blé, orge et riz de la campagne secondaire pour l'essentiel) sont en cours et se poursuivront jusqu'à la mi-décembre. En Inde, selon les premières prévisions officielles, la récolte de blé devrait atteindre 92,5 millions de tonnes, niveau comparable à celui de l'an dernier qui était supérieur à la moyenne. Au Pakistan, des pluies de mousson supérieure à la moyenne ont permis de reconstituer les réserves d'eau d'irrigation et amélioré l'humidité des sols, favorisant les semis et le développement précoce des cultures. En Chine, la superficie totale sous blé devrait légèrement progresser par rapport au niveau de l'an dernier, passant à 22,8 millions d'hectares.

**Tableau 13. Production et échanges indicatifs des céréales prévus en Extrême-Orient en 2013/14<sup>1</sup>** (en milliers de tonnes)

	Moyenne 5 ans (2008/09- 2012/13)	2012/13	2013/14	Variation de 2012/13 à 2013/14 (%)	Variation de 2013/14 sur la moyenne de 5 ans (%)
Total de céréales - Exportations	35 559	44 021	42 969	-2.4	20.8
Total de céréales - Importations	85 253	88 899	100 660	13.2	18.1
Total de céréales - Production	931 841	994 257	1 006 029	1.2	8.0
Riz-usiné - Exportations	26 963	29 698	30 658	3.2	13.7
Riz-usiné - Importations	9 390	9 496	10 105	6.4	7.6
Riz-usiné - Production	424 586	440 310	445 302	1.1	4.9
Blé - Exportations	3 373	7 847	6 050	-22.9	79.4
Blé - Importations	33 127	34 857	40 000	14.8	20.7
Blé - Production	227 987	243 910	243 656	-0.1	6.9

<sup>1</sup> Les chiffres se rapportent pour la plupart des pays à la campagne commerciale juillet/juin. Les chiffres concernant les échanges de riz sont donnés pour la deuxième année mentionnée.

## Les exportations céréalières devraient légèrement reculer, tout en restant nettement supérieures à la moyenne, tandis que les importations devraient atteindre un record historique

En dépit de l'accroissement de la production céréalière dans la plupart des pays de la sous-région en 2013, les importations totales de céréales au cours de la campagne commerciale 2013/14 devraient nettement s'intensifier pour passer à 100,7 millions de tonnes, soit quelque 13 pour cent de plus qu'en 2012/13 et 18 pour cent de plus que la moyenne des cinq dernières années.

Les importations totales de maïs, qui en sont la principale composante, sont estimées à 43,3 millions de tonnes, en hausse de 6,2 millions de tonnes par rapport au niveau supérieur à la moyenne de l'an dernier. Cette hausse est essentiellement attribuable au maintien d'une forte demande intérieure de maïs en Chine, qui devrait atteindre un record historique de 6 millions de tonnes en 2013/14 (octobre/septembre), soit 3,3 millions de tonnes de plus que l'année précédente. De même, les importations totales de blé devraient augmenter de 5,1 millions de tonnes, soit environ 15 pour cent de plus que l'an dernier, suite au renforcement de la demande en Indonésie, aux Philippines, en Thaïlande et au Viet Nam. En Chine, la forte demande de blé de qualité supérieure devrait renforcer les achats de blés, les faisant passer à 7,5 millions de tonnes pour la campagne commerciale 2013/14 (juillet/juin), soit une hausse de 4,5 millions de tonnes par rapport à l'an dernier et le plus haut niveau depuis le milieu des années 1990. De même, les importations de riz devraient augmenter de 6,4 pour cent en 2014 par rapport à 2013, en

raison de la demande accrue au Bangladesh, en Chine, en Indonésie, au Népal et aux Philippines.

Les exportations céréalières totales devraient reculer de 2,4 pour cent en 2013/14 par rapport à l'année précédente, suite à la contraction des excédents exportables qui s'annonce, essentiellement en Inde (17 pour cent) et au Pakistan (6 pour cent). Depuis le dernier numéro de la présente publication, les estimations concernant les exportations de blé ont été ramenées à quelque 6 millions de tonnes, soit 23 pour cent de moins que l'année précédente, essentiellement en raison du ralentissement des exportations de blé en provenance de l'Inde dont la récolte aurait reculé en 2013 par rapport à l'année précédente. En ce qui concerne le riz, principale céréale exportée de la sous-région, les exportations de 2013 devraient progresser de 3,2 pour cent par rapport à 2012. La baisse prévue des exportations de riz de l'Inde par rapport à l'an dernier devrait être largement compensée par l'augmentation des exportations de la Thaïlande et du Viet Nam, lesquelles sont estimées à 8,5 et 7,2 millions de tonnes respectivement.

## Les prix du riz sont restés généralement stables ou ont quelque peu diminué, tandis que ceux du blé ont suivi des tendances variables

Dans l'ensemble, les prix de détail du riz en monnaie locale sont restés relativement stables ou ont reculé dans la plupart des pays de la sous-région, avec le démarrage de la récolte de la campagne principale de 2013. Toutefois, les préoccupations en ce qui concerne les pertes de récoltes dues aux inondations dans certains pays exportateurs, tels que le Viet Nam et le Cambodge,

Figure 8. Prix de détail du riz dans certains pays de l'Extrême-Orient

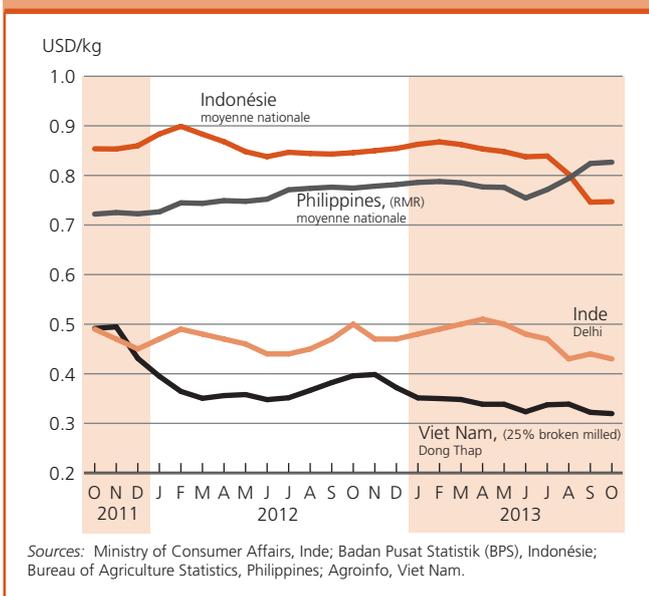
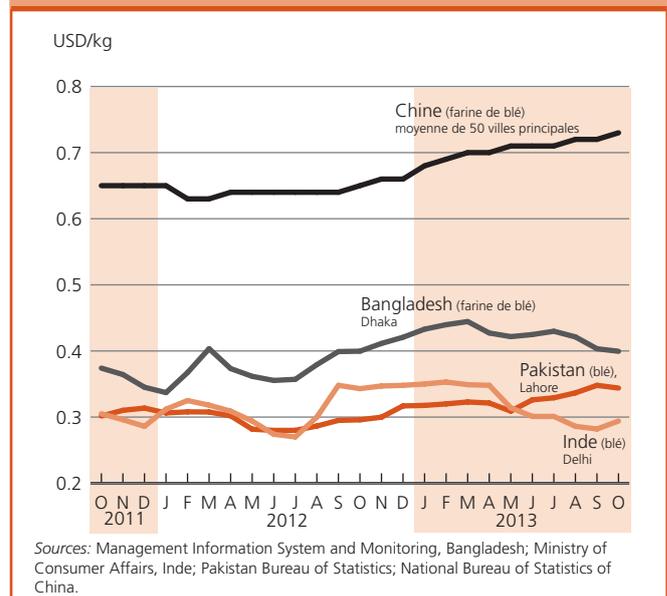


Figure 9. Prix de détail du blé et de la farine de blé dans certains pays de l'Extrême-Orient



ont stimulé les prix. Dans l'ensemble, les prix intérieurs sont restés supérieurs aux niveaux d'un an auparavant dans les pays importateurs, y compris au Bangladesh, en Indonésie et aux Philippines.

Les prix nominaux du blé et de la farine de blé ont suivi des tendances variables. En Chine, le prix moyen de la farine de blé, en dollars E.-U., est en hausse ces derniers mois, et a atteint le niveau record de 0,73 USD/kg en octobre, soit environ 12 pour cent de plus qu'un an auparavant. De même, en Inde, en dépit de réserves publiques abondantes, les prix du blé en monnaie locale sont restés stables ou ont progressé sur la plupart des marchés en octobre, soutenus par la décision gouvernementale de relever le prix de soutien minimal du blé pour la campagne commerciale 2014/15 (avril/mars) à 1 400 INR le quintal, soit 4 pour cent de plus qu'en 2013/14. En revanche, les prix du blé et de la farine de blé se sont en général raffermis ces derniers mois dans les principaux pays consommateurs de blé, notamment au Pakistan et à Sri Lanka, essentiellement du fait des disponibilités suffisantes et de la baisse des cours mondiaux, tandis qu'ils ont reculé au Bangladesh du fait de la distribution publique continue de ces denrées par le biais du marché libre. Au Pakistan, pays normalement exportateur, mais qui a importé du blé cette année, les prix du blé et de la farine de blé (en monnaie locale), bien que se situant à des niveaux quasi record, ont diminué en octobre, en raison des approvisionnements soutenus en provenance des marchés régionaux, en particulier du Kazakhstan.

### Globalement, la sécurité alimentaire est satisfaisante, mais des préoccupations subsistent dans certains pays du fait des inondations et des typhons

Globalement, la sécurité alimentaire est satisfaisante dans la plupart des pays, principalement en raison des bonnes récoltes, de la hausse des revenus due à l'amélioration des possibilités d'emploi et à la régularité des approvisionnements vivriers sur les marchés locaux. Toutefois, les fortes pluies associées aux typhons/tempêtes ont provoqué des inondations localisées et eu des effets dévastateurs dans plusieurs pays d'Asie du Sud-Est,

comme le Cambodge, la République démocratique populaire lao, les Philippines, la Thaïlande et le Viet Nam. Selon les estimations de l'OCHA, au 2 décembre, 14,9 millions de personnes en tout étaient touchées et plus de 4,1 millions avaient été déplacées en raison du typhon Haiyan qui a frappé les Philippines. Les vents violents, les fortes pluies et les inondations localisées ont détruit une partie importante des réserves vivrières des ménages, ainsi que des têtes de bétail et des volailles, aggravant la situation alimentaire de personnes vulnérables. En Thaïlande, environ 2,1 millions de personnes ont été touchées par le mauvais temps.

## Proche-Orient

### Les semis de la campagne d'hiver 2014 sont en cours

La préparation des sols et les semis des céréales d'hiver de 2013/14 sont en cours dans la sous-région. Les pluies bénéfiques qui sont tombées fin septembre/début octobre en **Turquie** et le long de la côte méditerranéenne ont amélioré l'humidité des sols et contribué à l'établissement des cultures de blé d'hiver et d'orge. En **Iraq** et en **République islamique d'Iran**, les pluies modérées qui sont tombées début novembre ont favorisé les semis.

Selon les estimations, la production céréalière totale de la sous-région atteindrait en 2013 le niveau record de 75,3 millions de tonnes, soit environ 11 pour cent de plus que la moyenne des cinq dernières années. Des récoltes exceptionnelles ont été rentrées en Turquie, en République islamique d'Iran, en Iraq et en **Afghanistan**. En revanche, en **République arabe syrienne**, en dépit des pluies saisonnières propices, la production céréalière de 2013 est estimée à 3,5 millions de tonnes, soit environ 12 pour cent de moins que la moyenne des cinq dernières années. Un grand nombre d'agriculteurs ont abandonné leurs terres en raison des troubles civils tandis que le matériel agricole, les systèmes d'irrigation et les infrastructures ont été gravement endommagés. En outre, les semis ont été réduits en raison des coûts de production élevés et des disponibilités d'intrants limitées.

Une grave insécurité alimentaire règne par endroits en raison du conflit civil et de la cherté des vivres

En République arabe syrienne, le conflit civil s'est intensifié entre juillet et septembre 2013 en particulier à Homs, Idlib, Alep

**Tableau 14. Production céréalière du Proche-Orient**  
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2011	2012 estim.	2013 prév.	2011	2012 estim.	2013 prév.	2011	2012 estim.	2013 prév.	2011	2012 estim.	2013 prév.	Variation de 2012 à 2013 (%)
<b>Proche-Orient</b>	46.8	45.1	47.9	20.6	20.6	20.0	4.1	4.2	4.4	71.4	70.0	72.3	7.6
<b>Afghanistan</b>	3.3	5.0	4.9	0.6	0.7	0.7	0.7	0.7	0.7	4.6	6.4	6.3	-1.8
<b>Iraq</b>	2.8	2.1	3.3	1.2	0.8	1.2	0.2	0.2	0.2	4.2	3.1	4.7	52.9
<b>Répub. arabe syrienne</b>	3.9	2.8	2.4	0.8	1.0	1.1	0.0	0.0	0.0	4.7	3.8	3.5	-8.4
<b>Répub. islamique d'Iran</b>	13.5	13.8	14.0	4.3	4.7	4.5	2.3	2.4	2.5	20.1	20.9	21.0	0.7
<b>Turquie</b>	21.8	20.1	22.1	12.5	12.4	14.5	0.9	0.9	0.9	35.2	33.4	37.5	12.4

Notes: Total et variations en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

et dans le nord-est du pays, et le nombre de PDI a augmenté, passant de 4,25 millions en juillet à 6,5 millions. Alors que l'économie s'est contractée de 18 à 20 pour cent en 2012 et 2013, les taux de chômage élevés, le manque d'activités génératrices de revenus, la forte inflation (jusqu'à 60 pour cent en 2013), la dépréciation de la monnaie locale et la perturbation des circuits d'approvisionnement ont réduit les capacités d'accès à la nourriture des ménages. Actuellement, on estime à 6 millions le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire (soit 50 pour cent de plus que les 4 millions estimés en juin) et avec l'approche de la période de soudure hivernale et la cherté persistante des denrées alimentaires, le nombre de personnes nécessitant une aide alimentaire d'urgence devrait encore augmenter en 2014. En outre, début novembre 2013, plus de 2,2 millions de Syriens auraient fui le pays pour se réfugier dans les pays voisins, en particulier au **Liban**, en **Jordanie** et en **Turquie**, mettant à rude épreuve les ressources des communautés d'accueil. Le franchissement incontrôlé des frontières par les personnes ainsi que par des animaux non vaccinés augmente le risque de flambées infectieuses dans toute la région.

Au **Yémen**, une crise humanitaire de plus en plus complexe est en cours avec les troubles qui sévissent au nord et les mouvements sécessionnistes dans le sud. Actuellement, selon les estimations, 4,5 millions de personnes (18 pour cent environ de la population) sont en situation d'insécurité alimentaire grave, tandis que plus de 6 millions d'autres sont en situation d'insécurité alimentaire «modérée». Depuis 2011, la sécurité alimentaire s'est considérablement dégradée dans les gouvernorats d'Abyan et de Shabwah en raison du conflit persistant, de l'extrême pauvreté, de la hausse et de la fluctuation des prix des denrées alimentaires et de la perte d'accès des rapatriés aux moyens de subsistance.

En outre, les niveaux de malnutrition infantile sont alarmants : environ la moitié des enfants yéménites souffrent de malnutrition chronique et le taux de malnutrition globale aiguë atteignait 13 pour cent en 2012, soit une situation jugée «grave» selon la classification de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Suite aux modifications récentes de la réglementation du travail en Arabie saoudite, les travailleurs yéménites commencent à retourner dans leur pays en

grand nombre. Dans l'ensemble, entre 300 000 et 500 000 travailleurs migrants sans papiers devraient être déportés au cours des prochains mois, ce qui risque de compromettre la sécurité alimentaire des ménages pauvres qui comptaient principalement sur les envois de fonds pour vivre.

En **Afghanistan**, la récolte de blé totale de 2013, qui représente presque 80 pour cent de la production céréalière nationale, est estimée à 4,9 millions de tonnes, soit un peu moins que la récolte exceptionnelle de l'an dernier et 20 pour cent de plus que la moyenne des cinq dernières années. Suite à deux années consécutives de récolte exceptionnelle, la situation globale de la sécurité alimentaire est en voie d'amélioration. Toutefois, la situation reste préoccupante dans le centre-ouest, en particulier dans la province de Ghor où la récolte a considérablement diminué cette année en raison du mauvais temps. Les groupes vulnérables, en particulier les personnes déplacées à l'intérieur du pays par la guerre, les rapatriés en provenance du Pakistan et les ménages touchés par les catastrophes naturelles, sont encore exposés à une forte insécurité alimentaire.

## Pays asiatiques de la CEI<sup>2</sup> Les semis des cultures d'hiver de 2014 se déroulent normalement

### Les disponibilités exportables ont augmenté en 2013/14, suite au redressement de la production en 2013

Les récoltes céréalières de 2013 se sont achevées avec succès dans tous les pays de la sous-région; la production totale est estimée à environ 34,9 millions de tonnes, soit 28 pour cent de plus que la récolte réduite par la sécheresse de l'an dernier et environ 10 pour

**Tableau 15. Production céréalière des pays asiatiques de la CEI**  
(en millions de tonnes)

	IM			Céréales secondaires			Total des céréales <sup>1</sup>			Variation de 2012 à 2013 (%)
	2011	2012 estim.	2013 prév.	2011	2012 estim.	2013 prév.	2011	2012 estim.	2013 prév.	
<b>Pays asiatiques de la CEI</b>	<b>33,8</b>	<b>31,4</b>	<b>35,4</b>	<b>6,2</b>	<b>5,1</b>	<b>5,7</b>	<b>40,0</b>	<b>27,3</b>	<b>34,9</b>	<b>27,6</b>
<i>Azerbaïdjan</i>	<i>1,6</i>	<i>2,0</i>	<i>2,1</i>	<i>0,8</i>	<i>0,8</i>	<i>0,7</i>	<i>2,4</i>	<i>2,8</i>	<i>2,8</i>	<i>1,6</i>
<i>Kazakhstan</i>	<i>22,7</i>	<i>9,8</i>	<i>16,3</i>	<i>3,5</i>	<i>2,2</i>	<i>2,8</i>	<i>26,5</i>	<i>12,5</i>	<i>19,5</i>	<i>56,7</i>
<i>Minghistan</i>	<i>0,8</i>	<i>0,6</i>	<i>0,8</i>	<i>0,7</i>	<i>0,7</i>	<i>0,8</i>	<i>1,6</i>	<i>1,4</i>	<i>1,5</i>	<i>14,3</i>
<i>Ouzbékistan</i>	<i>6,3</i>	<i>6,7</i>	<i>6,9</i>	<i>0,4</i>	<i>0,4</i>	<i>0,4</i>	<i>6,9</i>	<i>7,3</i>	<i>7,5</i>	<i>2,2</i>
<i>Tadjikistan</i>	<i>0,7</i>	<i>0,8</i>	<i>0,8</i>	<i>0,2</i>	<i>0,2</i>	<i>0,2</i>	<i>1,1</i>	<i>1,1</i>	<i>1,1</i>	<i>-0,1</i>
<i>Turkmenistan</i>	<i>1,3</i>	<i>1,2</i>	<i>1,3</i>	<i>0,1</i>	<i>0,1</i>	<i>0,1</i>	<i>1,5</i>	<i>1,4</i>	<i>1,5</i>	<i>7,1</i>

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Total des céréales comprenant le IM, les céréales secondaires et le riz (jambly).

<sup>4</sup> La Géorgie ne fait plus partie de la CEI, mais elle est maintenue dans ce groupe pour l'instant.

cent de plus que la moyenne quinquennale. La production de blé, qui représente environ 80 pour cent de la production céréalière totale, est estimée à plus de 28 millions de tonnes.

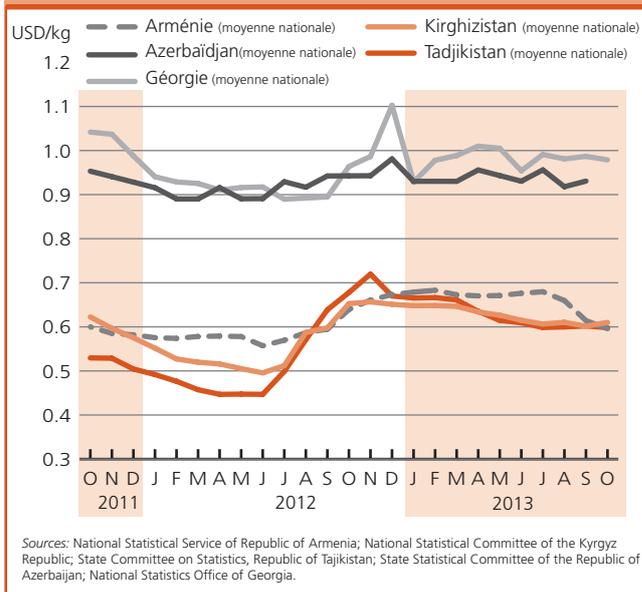
La récolte céréalière exceptionnelle de 2013 est principalement attribuable à la hausse de la production enregistrée au **Kazakhstan**, principal exportateur de blé de la sous-région, où les rendements ont progressé, les superficies ensemencées ayant pour leur part reculé pour la troisième année consécutive et se situant en dessous de la moyenne. Les disponibilités exportables ont augmenté en 2013/14 suite au redressement de la production en 2013.

Un accroissement important de la production céréalière, à savoir 14 pour cent, a également été signalé au **Kirghizistan**, où la production de blé reste toutefois inférieure à la moyenne quinquennale. Dans tous les autres pays asiatiques de la CEI (**Tadjikistan, Turkménistan, Ouzbékistan, Arménie, Azerbaïdjan** et **Géorgie**), les récoltes céréalières ont légèrement progressé cette année par rapport à 2012.

### Les prix de la farine de blé dans les pays importateurs restent proches de leurs niveaux record

Dans les pays importateurs de blé de la sous-région, y compris le **Kirghizistan** et le **Tadjikistan**, les prix de la farine de blé étaient stables en octobre, tout en se maintenant à des niveaux proches des sommets atteints un an auparavant, du fait de la hausse des coûts du carburant et du transport, ainsi que de la hausse des cours du blé au Kazakhstan. En **Azerbaïdjan**, les prix de la farine de blé en septembre sont restés proches des niveaux enregistrés

Figure 10. Prix de détail de la farine de blé dans certains pays de la CEI



le mois précédent et il y a un an. Les prix se sont stabilisés grâce aux disponibilités suffisantes issues de la récolte de blé de 2013 et à l'accroissement des importations. En **Géorgie**, le renchérissement des produits laitiers et des légumes a entraîné en octobre une hausse de 2 pour cent du taux d'inflation mensuel des prix alimentaires.

## Amérique latine et Caraïbes

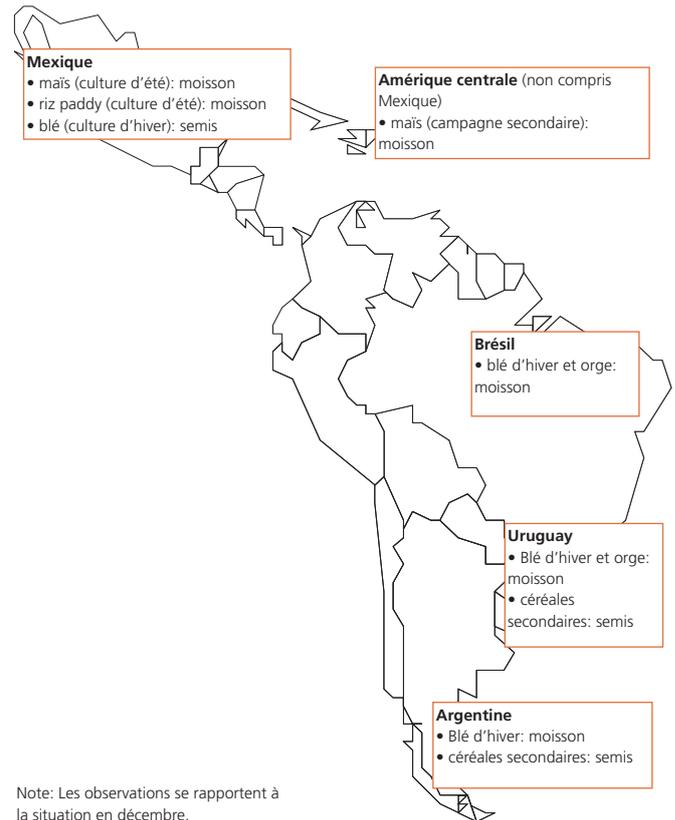
### Amérique centrale et Caraïbes La production céréalière serait en légère progression en 2013

Selon les prévisions de la FAO, la production céréalière totale de la sous-région devrait s'établir à près de 42 millions de tonnes, soit approximativement 2 pour cent de plus qu'en 2012. Selon les estimations, la production de la campagne principale serait supérieure à la moyenne et les perspectives concernant la deuxième campagne, qui est en cours, sont bonnes. Au **Mexique**, principal producteur de la sous-région, le volume céréalier devrait atteindre 34 millions de tonnes (y compris le paddy), soit un niveau record en légère hausse par rapport à la production supérieure à la moyenne enregistrée l'an dernier, qui s'explique principalement par un redressement des rendements du maïs, dont la récolte devrait s'élever à 22,4 millions de tonnes. En ce qui concerne le blé récolté au début de cette année, la production a été estimée à 3,4 millions de tonnes, soit 5 pour cent de plus qu'en 2012, suite à un retour à la normale de la superficie ensemencée.

Ailleurs dans la sous-région, à Haïti, au Honduras et au Nicaragua, les récoltes de maïs de la campagne principale de 2013 ont enregistré une nette reprise par rapport aux niveaux réduits de l'an dernier, et la production céréalière de 2013 devrait donc être supérieure à la moyenne. En El Salvador, la production devrait rester proche du volume record de 2012, car les pouvoirs publics continuent de faciliter l'accès aux semences améliorées et aux engrais.

### Les importations de céréales devraient augmenter en 2013/14

En dépit de l'accroissement de la production céréalière attendu cette année, les importations de céréales devraient, selon les estimations, augmenter de près de 14 pour cent pendant



la campagne commerciale 2013/14 (juillet/juin), passant à environ 26 millions de tonnes. Cette augmentation est due à la forte demande de maïs du secteur fourrager, en particulier au **Mexique**, en **El Salvador** et au **Panama**.

### Les prix des céréales ont baissé en octobre

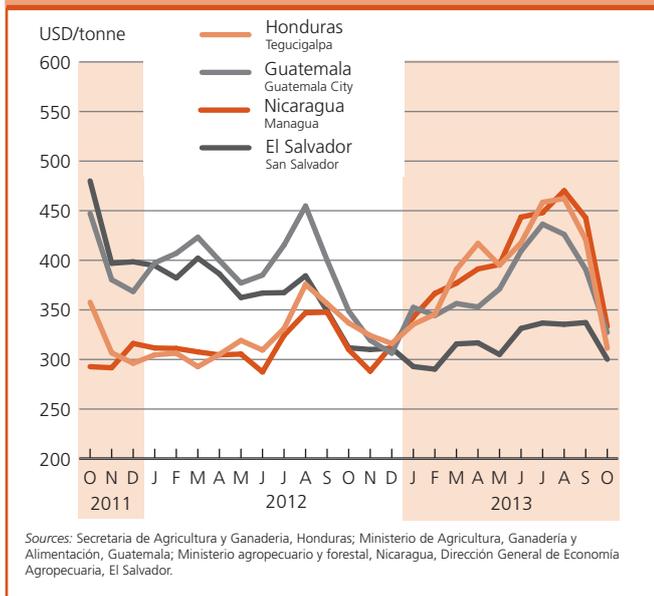
Dans tous les pays de l'Amérique centrale, les prix du maïs ont accusé une baisse sensible en octobre à mesure de la mise sur les marchés des cultures de la campagne principale, dont la récolte s'est achevée en septembre. Les prix ont fortement reculé au **Guatemala**, au **Honduras**, en **El Salvador** et au **Nicaragua**,

Tableau 16. Production céréalière de l'Amérique latine et des Caraïbes  
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2011	2012 estim.	2013 prév.	2011	2012 estim.	2013 prév.	2011	2012 estim.	2013 prév.	2011	2012 estim.	2013 prév.	Variation de 2012 à 2013 (%)
<b>Amérique latine et Caraïbes</b>													
Caraïbes	3.6	3.3	3.4	28.6	28.0	28.4	2.9	2.7	2.9	34.1	41.8	41.7	1.8
El Salvador	0.0	0.0	0.0	0.9	1.1	1.1	0.0	0.0	0.0	0.9	1.1	1.1	-2.5
Guatemala	0.0	0.0	0.0	1.7	1.7	1.7	0.0	0.0	0.0	1.8	1.8	1.8	0.6
Honduras	0.0	0.0	0.0	0.6	0.6	0.6	0.0	0.1	0.1	0.7	0.7	0.7	5.3
Mexique	3.6	3.3	3.4	24.7	30.2	30.5	0.2	0.2	0.2	28.5	33.6	34.1	1.3
Nicaragua	0.0	0.0	0.0	0.7	0.5	0.6	0.4	0.4	0.4	1.1	1.1	1.0	6.9
<b>Amérique du Sud</b>													
Argentine	14.5	8.2	8.8	32.8	31.2	32.6	1.7	1.6	1.6	49.1	41.8	48.0	17.2
Brésil	5.7	4.4	4.9	59.0	74.1	83.3	13.6	11.6	11.7	78.3	90.1	100.0	11.0

Notes: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

**Figure 11. Prix de gros du maïs blanc dans certains pays de l'Amérique centrale**



où la production atteindrait un volume record ou supérieur à celui de l'an dernier. Au Mexique, les prix du maïs blanc sont restés relativement stables en octobre en raison des perspectives favorables concernant les cultures de la campagne principale de 2013 dont la récolte est toujours en cours ainsi que des bonnes disponibilités provenant des récoltes de la campagne secondaire effectuées en début d'année. Les prix des galettes de maïs, denrée traditionnelle locale, sont eux aussi restés inchangés en octobre. En **Haïti**, les prix de la farine de maïs sont restés inchangés, se maintenant à de bas niveaux sur la plupart des marchés, alors qu'ils ont reculé à Port-au-Prince, la capitale, où ils étaient plus bas qu'un an auparavant. Les prix du riz, principale denrée de base du pays qui est pour la plupart importée, s'étaient également stabilisés à un bas niveau en octobre, reflétant des volumes d'importation adéquats et les tendances sur les marchés internationaux.

### Amérique du Sud

#### La production céréalière atteindrait un niveau record en 2013 en dépit de lourdes pertes de blé

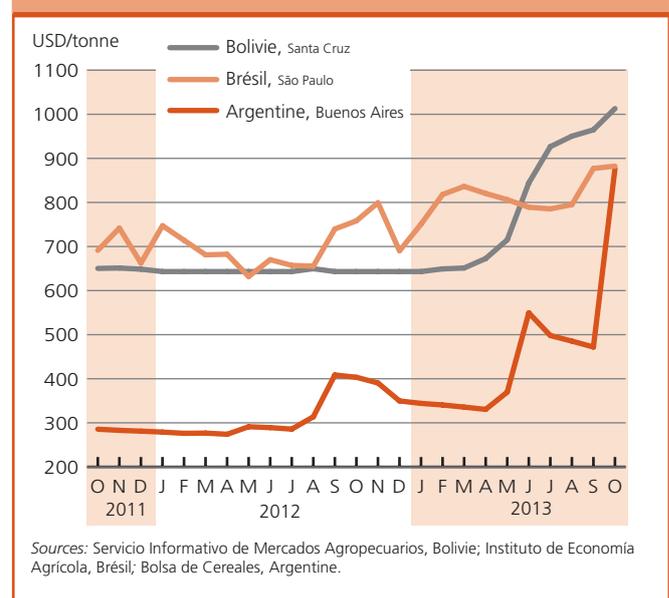
En dépit de l'incidence des mauvaises conditions météorologiques sur les cultures de blé, la production céréalière totale de la sous-région en 2013 est estimée à près de 180 millions de tonnes, soit un niveau record qui représente une augmentation de 11 pour cent par rapport à l'an dernier. Cette hausse tient aux récoltes de maïs exceptionnelles rentrées au premier semestre 2013 en **Argentine**, au **Brésil**, au **Paraguay** et en **Uruguay**. Du fait de la progression des superficies ensemencées et des rendements, la récolte de maïs de 2013 a atteint près de 123 millions de tonnes, soit 18 pour cent de plus qu'en 2012.

La récolte de blé de 2013 est en cours. Selon les estimations préliminaires, la production de la sous-région se redresserait par rapport au niveau fortement réduit par la sécheresse de l'an dernier. Toutefois, chiffrée à moins de 18 millions de tonnes, la production demeure inférieure à la moyenne quinquennale pour la deuxième année consécutive. Au Paraguay, on s'attend à une contraction de la production de quelque 32 pour cent par rapport à 2012, les fortes gelées de juillet et d'août ayant entraîné de lourdes pertes de culture. Le Brésil a lui aussi enregistré des pertes de culture importantes à cause des gelées, en particulier dans le Paraná, principale zone sous blé qui assure la moitié environ de la production du pays. Toutefois, selon les prévisions officielles, la production de blé de 2013 gagnerait près de 12 pour cent par rapport à la mauvaise récolte de l'an dernier, pour s'établir à 4,9 millions de tonnes, chiffre qui reste inférieur à la moyenne quinquennale. En Argentine, la production de blé devrait progresser de 7 pour cent par rapport à l'année précédente grâce à l'expansion des semis et à l'amélioration des rendements. Toutefois, cette prévision pourrait ne pas se concrétiser du fait du temps sec qui a régné ces derniers mois.

#### Les prix de la farine de blé sont élevés dans plusieurs pays et ont grimpé en octobre en Argentine

Les prix de gros du blé et de la farine de blé sont restés en octobre à des niveaux aussi élevés que les mois précédents dans plusieurs pays de la sous-région et ils ont grimpé en **Argentine** sous l'effet de pénuries localisées de blé dues à la très forte diminution de la production l'an dernier ainsi que des perspectives incertaines concernant la récolte de 2013. Les prix de gros de la farine de

**Figure 12. Prix de gros de la farine de blé dans certains pays de l'Amérique du Sud**



blé sont montés en flèche à Buenos Aires en octobre en raison des mauvais résultats enregistrés l'an dernier, pour atteindre de nouveaux sommets. Toutefois, les prix des céréales ont fortement chuté depuis fin octobre grâce à l'arrivée de la nouvelle récolte de blé de 2013, ce qui devrait exercer une pression à la baisse sur les prix de la farine dans les semaines qui viennent. Les faibles disponibilités de l'Argentine ont entraîné une hausse des prix de la farine de blé dans les grands pays importateurs que sont le **Brésil** et la **Bolivie**, où les cours atteignaient des records en octobre, soutenus par le recul de la production de blé l'an dernier. De même, au **Paraguay**, les prix de la farine de blé sont restés aux niveaux record atteints les mois précédents en raison de l'accroissement de la demande d'importation du Brésil et des importants dégâts dus au gel causés aux cultures de 2013 dont

la récolte est en cours. Du fait de l'escalade rapide des prix dans la région, le Brésil et la Bolivie se sont tournés vers les États-Unis et le Canada pour cette campagne d'importation, car l'Argentine a imposé des restrictions à l'exportation pour tenter de limiter les hausses de prix sur le marché local. Le Brésil a par ailleurs accru la part des importations de blé en franchise de droits, qui est passée de 1 million de tonnes en avril à 3,3 millions de tonnes à la fin octobre, tandis que la Bolivie a levé toutes les taxes frappant les importations en provenance de pays hors Mercosur, et ce pour le reste de 2013. En revanche, en **Équateur**, au **Pérou** et au **Chili**, les prix de la farine de blé sont restés relativement stables en octobre et se situent en général au-dessous des niveaux enregistrés un an auparavant, car les disponibilités commercialisables sont adéquates.

## Amérique du Nord, Europe et Océanie

### Amérique du Nord

#### Les estimations préliminaires laissent entrevoir une progression de la superficie sous blé d'hiver aux États-Unis et les conditions de végétation sont dans l'ensemble bonnes jusqu'à présent

Aux **États-Unis**, les semis de blé d'hiver, à récolter en 2014, étaient achevés à la fin novembre ; le taux d'émergence des cultures était proche de la moyenne quinquennale, s'établissant à 93 pour cent le 24 novembre. Même si les estimations n'ont pas encore un caractère définitif, il semblerait selon les premières indications que la superficie consacrée au blé d'hiver, qui représente plus de 80 pour cent des emblavures totales du pays, ait légèrement progressé après une campagne de semis globalement très favorable. Globalement, l'état des cultures émergentes est meilleur qu'à la même époque l'an dernier, où les conséquences de la sécheresse de 2012 se faisaient encore sentir en certains endroits. Toutefois, les estimations ont été quelque peu abaissées au cours de la deuxième quinzaine de novembre, du fait de la sécheresse persistante touchant certaines régions, en particulier les plaines du sud. Les dernières estimations officielles concernant la récolte de blé des États-Unis s'établissent toujours à 58 millions de tonnes pour 2013, soit 6 pour cent de moins qu'en 2012. Cette diminution tient pour l'essentiel au taux d'abandon supérieur à la moyenne constaté l'hiver dernier, qui a entraîné un recul de 7 pour cent de la superficie récoltée. En ce qui concerne les céréales secondaires, les dernières estimations officielles établissent le volume de maïs de 2013 à quelque 355 millions de tonnes, soit près de 30 pour cent de plus que l'an dernier et la récolte la plus abondante jamais rentrée. Au **Canada**, le gros des semis de blé est effectué au printemps et les cultures à récolter en

2014 ne seront pas mises en terre avant mars ou avril de l'année prochaine. Selon les dernières données sur la récolte céréalière totale de 2013, le volume total de blé s'établit à 33,2 millions de tonnes, ce qui est plus que prévu initialement et marque une hausse de 22 pour cent par rapport à 2012. L'augmentation constatée cette année s'explique par une forte progression des semis, associée à une hausse des rendements grâce à d'excellentes conditions de végétation. La récolte de maïs, culture pratiquée pour l'essentiel dans l'est du Canada, devrait atteindre un niveau analogue à celui de l'an dernier, à savoir 13 millions de tonnes environ.

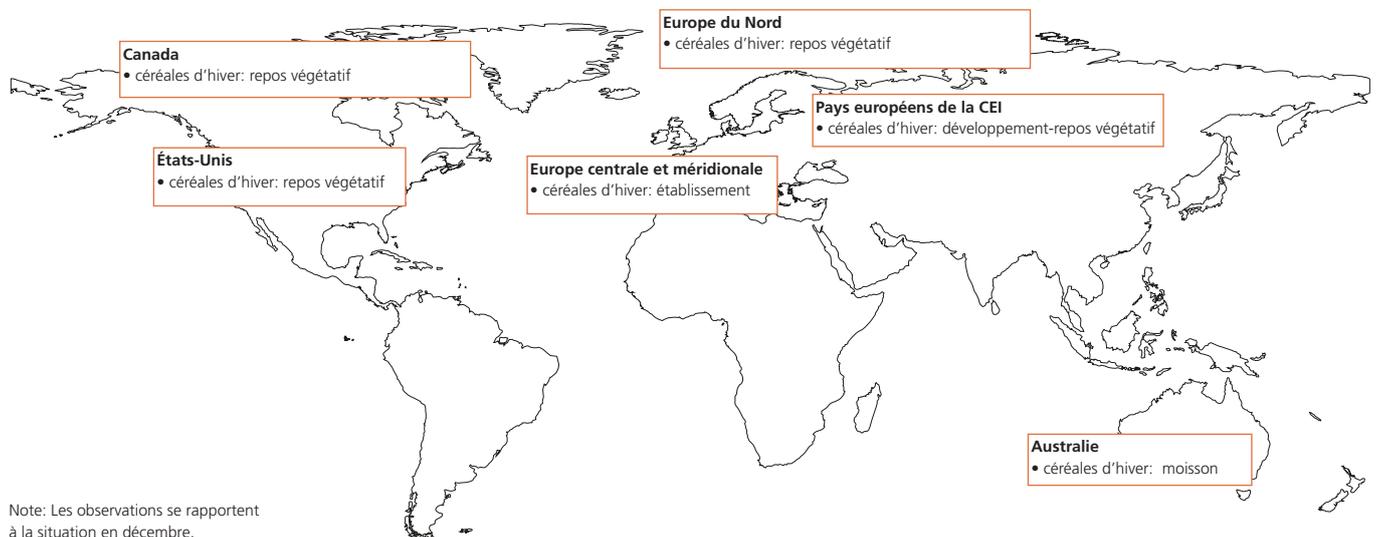
### Europe

#### Union européenne

#### Progression des semis du blé à récolter en 2014

Le gros des céréales d'hiver à récolter en 2014 est maintenant en terre partout dans l'**Union européenne**; les semis se sont déroulés dans des conditions généralement satisfaisantes et selon les premières indications, la superficie consacrée au blé d'hiver pourrait avoir gagné 4 pour cent environ par rapport à l'année précédente. L'incidence néfaste des retards occasionnés aux semis en certains endroits, en particulier dans le centre et dans l'est de la France, a été en grande partie compensée par le développement précoce des cultures, favorisé par des températures supérieures à la moyenne et d'abondantes réserves d'humidité.

La production céréalière totale de l'UE est désormais estimée à 304,5 millions de tonnes en 2013, soit 9,1 pour cent de plus qu'en 2012. Sur ce chiffre, le blé représenterait 143,4 millions de tonnes, en hausse de 8,4 pour cent par rapport au volume de l'an dernier et la meilleure récolte depuis 2008. Dans certains grands pays producteurs, tels que l'Allemagne, la Pologne, la Hongrie et la Roumanie, les rendements ont été plus élevés que prévu initialement. La production de maïs a enregistré un important



**Tableau 17. Production céréalière de l'Amérique du Nord, de l'Europe et de l'Océanie**  
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2011	2012 estim.	2013 prév.	2011	2012 estim.	2013 prév.	2011	2012 estim.	2013 prév.	2011	2012 estim.	2013 prév.	Variation de 2012 à 2013 (%)
<b>Amérique du Nord</b>	79.7	88.9	91.1	247.0	270.8	268.3	8.4	9.0	8.6	435.1	468.8	468.0	21.8
Canada	25.3	27.2	33.2	23.0	24.5	26.2	0.0	0.0	0.0	48.3	51.7	59.4	14.8
États-Unis	54.4	61.7	58.0	324.0	246.3	372.0	8.4	9.0	8.6	386.8	357.1	438.6	22.8
<b>Europe</b>	223.6	192.9	225.8	236.3	233.8	248.6	4.4	4.4	4.1	464.3	420.7	479.6	14.0
Bélarus	2.1	2.1	2.0	5.7	6.7	6.3	0.0	0.0	0.0	7.7	8.8	8.2	-6.1
UE	137.6	132.4	143.4	149.1	143.7	158.2	3.2	3.1	2.9	286.9	279.2	304.5	9.1
Fédération de Russie	56.2	37.7	53.6	34.2	30.8	36.7	1.1	1.1	1.1	91.5	69.6	91.4	31.3
Suède	2.1	1.9	2.5	7.8	6.7	6.6	0.0	0.0	0.0	9.8	8.6	9.1	5.4
Irlande	22.3	15.8	21.5	33.4	29.9	37.3	0.2	0.2	0.2	55.9	45.9	59.8	28.6
Danemark	30.2	22.4	24.8	12.7	11.8	12.1	0.7	0.9	1.2	49.6	34.8	38.1	9.2
Australie	29.9	22.1	24.5	12.1	11.0	11.6	0.7	0.9	1.2	42.7	34.8	37.2	9.5

Notes: Total et variations en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

redressement dans les principaux pays producteurs, et selon les dernières estimations, le volume de céréales secondaires de 2013 serait donc bien supérieur à celui de l'année précédente, s'établissant à 158,2 millions de tonnes.

### Pays européens de la CEI

#### Recul de la superficie ensemencée en blé d'hiver en 2013

Dans les pays européens de la CEI (**Bélarus, République de Moldova, Fédération de Russie et Ukraine**), les semis de la campagne céréalière de 2014 touchent à leur fin. La superficie consacrée aux cultures d'hiver (blé, seigle et orge) devrait reculer par rapport à celle de l'an dernier. En **Fédération de Russie**, l'objectif de semis, à savoir 16,4 millions d'hectares pour les cultures d'hiver, ne se concrétisera probablement pas en raison des précipitations trop abondantes et des semis tardifs. À la mi-novembre, la superficie sous céréales d'hiver s'établissait à 14,4 millions d'hectares, soit 88 pour cent de moins que prévu et moins que les 15,7 millions d'hectares signalés à la même époque un an auparavant. Pour compenser la contraction des semis de céréales d'hiver, on prévoit une augmentation de 2 ou 3 millions d'hectares de la superficie sous céréales de printemps (maïs, principalement). Si les conditions météorologiques restent normales pendant tout l'hiver, la production devrait être moyenne.

En **Ukraine**, les semis de céréales d'hiver sont achevés. La superficie ensemencée serait en légère baisse par rapport à l'an dernier du fait des retards occasionnés par le temps pluvieux. Selon les rapports officiels, environ 8 millions d'hectares auraient été ensemencés (6,7 millions consacrés au blé et 1,1 million d'hectares à l'orge). Selon les rapports, quelque 90 pour cent des cultures étaient en bon état à la mi-novembre et les perspectives préliminaires sont bonnes.

Au **Bélarus**, la superficie consacrée aux céréales d'hiver est officiellement estimée en légère progression par rapport à l'année dernière. De même, en **République de Moldova**, les prévisions officielles font état d'une augmentation des semis.

#### La production céréalière de 2013 est supérieure à la moyenne

Les récoltes de 2013 (à l'exception de celle de maïs) sont achevées dans tous les pays européens de la CEI. Sauf au Bélarus, la production céréalière a fortement augmenté par rapport au volume touché par la sécheresse l'an dernier, grâce à des conditions météorologiques globalement bonnes pendant les campagnes de végétation. Au total, selon les dernières estimations de la FAO, la production céréalière de la sous-région pourrait atteindre 162 millions de tonnes, ce qui marque une augmentation de 28 pour cent par rapport à la mauvaise récolte de l'an dernier et 13 pour cent de plus que la moyenne quinquennale.

En **Fédération de Russie**, le volume de céréales de 2013 s'établirait à environ 91 millions de tonnes au total, en hausse de 31 pour cent par rapport à 2012 et 7 pour cent de plus que la moyenne. Le volume de blé est estimé à 53,6 millions de tonnes, volume en hausse de 42 pour cent par rapport à l'an dernier et pratiquement identique à celui de céréales secondaires, tandis que la récolte de maïs a atteint plus de 11 millions de tonnes, ce qui est un niveau record. En **Ukraine**, les bonnes conditions dont ont bénéficié les cultures d'hiver et de printemps ont permis une récolte céréalière record ; la production totale s'établit à quelque 59 millions de tonnes, ce qui est bien plus que la récolte touchée par la sécheresse de l'an dernier et marque une hausse de 24 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale. L'excédent

exportable de maïs pourrait s'élever à 17 millions de tonnes environ, ce qui beaucoup plus que l'an dernier.

En 2013, la récolte céréalière de la **République de Moldova** est estimée à 3 millions de tonnes environ, chiffre qui marque un redressement par rapport à la récolte réduite de l'an dernier et le plus haut niveau de ces dix dernières années.

### Les exportations céréalières devraient progresser en 2013/14

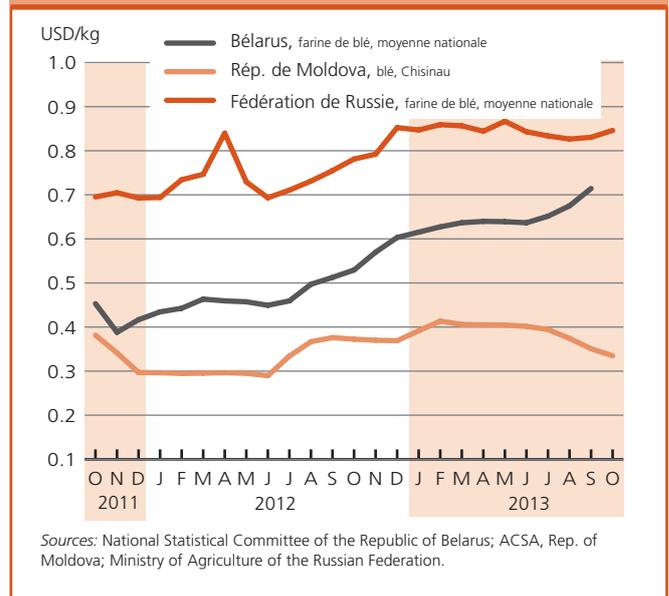
Pour la campagne commerciale 2013/14 (juillet/juin), le potentiel d'exportation céréalière de la **Fédération de Russie** est estimé au total à 21 millions de tonnes environ, contre des exportations effectives de 15,2 millions de tonnes l'année précédente. Ce chiffre comprend 15 millions de tonnes de blé. Toutefois, ces résultats pourraient ne pas se concrétiser car les disponibilités de blé de qualité supérieure sont rares. Selon les estimations, l'excédent exportable de l'**Ukraine** est en nette hausse, avec notamment plus de 19 millions de tonnes de maïs. Ces deux pays ont mis en place avec le Kazakhstan un mécanisme de coordination permettant d'identifier les débouchés pour les exportations céréalières.

### Les prix du blé et de la farine de blé ont amorcé une hausse en octobre après avoir reculé au cours des trois mois précédents

Les prix à l'exportation du blé de la **Fédération de Russie** et de l'**Ukraine** ont fortement augmenté en octobre, malgré les bonnes récoltes rentrées en 2013, en raison de préoccupations d'ordre qualitatif et du démarrage tardif des semis du blé à récolter en 2014 suite aux précipitations trop abondantes. En revanche, les prix du blé ont reculé au **Kazakhstan** suite à la récolte exceptionnelle de 2013 rentrée à la fin octobre. Dans l'ensemble, les cours régionaux du blé à l'exportation ont perdu quelque 20 pour cent par rapport aux niveaux élevés enregistrés en octobre 2012.

Les prix de détail de la farine de blé ont continué de grimper au Bélarus, en raison de l'inflation et des coûts de transport, mais

Figure 13. Prix de détail du blé et de la farine de blé en Bélarus, Féd. de Russie et Rép. de Moldova



ils sont restés stables en République de Moldova, qui a rentré une récolte de blé record en 2013.

## Océanie

### La récolte des céréales d'hiver est en cours mais de moins bons résultats sont attendus dans les zones orientales touchées par la sécheresse

Alors que dans l'ouest de l'**Australie**, les cultures ont bénéficié de meilleures conditions au cours des derniers stades de développement, le temps sec a persisté dans l'est, plus particulièrement en Nouvelles-Galles du Sud, ce qui a entravé le développement des cultures. Les dernières prévisions officielles, qui remontent à septembre, établissent la production de blé de 2013 à 24,8 millions de tonnes, chiffre déjà inférieur aux prévisions initiales du fait de la sécheresse persistante qui sévit dans les grandes régions productrices orientales et qui pourrait encore être revu à la baisse dans le prochain rapport de début décembre.

# Annexe statistique

Tableau. A1 - Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales .....	36
Tableau. A2 - Stocks céréaliers mondiaux.....	37
Tableau. A3 - Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires .....	38
Tableau. A4 - Estimations des besoins d'importations cérésières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier 2012/13 ou 2013.....	39
Tableau. A5 Estimations des besoins d'importations cérésières pour les Pays à faible revenu et à déficit vivrier 2013/14 .....	41

**Tableau A1. Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales**

	Moyenne 2006/07 - 2010/11	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14
<b>1. Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)</b>						
Blé	24.6	28.7	26.4	26.4	22.8	24.3
Céréales secondaires	15.7	16.9	14.7	15.3	14.0	17.9
Riz	28.0	29.8	30.9	33.8	35.6	35.9
Total des céréales	20.8	22.9	21.5	22.3	20.9	23.5
<b>2. Rapport disponibilités des principaux exportateurs de grains - besoins normaux du marché</b>						
	120.9	124.5	115.9	118.3	108.1	120.2
<b>3. Rapport stocks de clôture des principaux exportateurs - utilisation totale</b>						
Blé	17.5	21.7	20.8	18.1	14.0	14.9
Céréales secondaires	12.9	15.5	10.6	10.7	8.3	13.7
Riz	20.3	21.6	20.7	25.2	28.2	28.1
Total des céréales	16.9	19.6	17.4	18.0	16.9	18.9
	<b>Tendance annuelle du taux de croissance 2003-2012</b>	<b>Évolution par rapport à l'année précédente</b>				
		<b>2009</b>	<b>2010</b>	<b>2011</b>	<b>2012</b>	<b>2013</b>
<b>4. Évolution de la production céréalière mondiale (%)</b>	2.2	-0.8	-0.4	4.3	-2.0	8.4
<b>5. Évolution de la production céréalière dans les PFRDV (%)</b>	2.8	-0.2	7.6	1.6	4.0	0.0
<b>6. Évolution de la production céréalière dans les PFRDV, non compris l'Inde (%)</b>	3.0	4.9	7.2	-2.1	5.2	0.4
	<b>Moyenne 2006-2010</b>	<b>Évolution par rapport à l'année précédente (%)</b>				
		<b>2009</b>	<b>2010</b>	<b>2011</b>	<b>2012</b>	<b>2013*</b>
<b>7. Indices des prix de certaines céréales:</b>						
Blé	165.2	-35.5	10.6	31.8	-4.8	-3.6
Maïs	162.5	-25.5	12.0	57.6	2.2	-10.7
Riz	210.5	-10.3	-10.0	6.6	-4.6	1.2

Notes:

Utilisation désigne la somme de la consommation humaine, de l'utilisation fourragère et des autres utilisations.

Céréales désigne le blé, les céréales secondaires et le riz; Grains désigne le blé et les céréales secondaires.

Principaux pays exportateurs de blé sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE, le Kazakhstan, la Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis; principaux pays exportateurs de céréales secondaires sont l'Argentine, l'Australie, le Brésil, le Canada, l'UE, la Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis; principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

Besoins normaux du marché s'agissant des principaux exportateurs de grains, désigne la moyenne de l'utilisation intérieure plus les exportations des trois campagnes précédentes.

Utilisation totale désigne l'utilisation intérieure plus les exportations pour une campagne donnée.

Indices des prix: l'indice des prix pour le blé est établi à partir de l'indice du prix pour le blé du Conseil international des céréales, ajusté sur la base 2002 - 2004 = 100; pour le maïs, on utilise le maïs jaune américain No. 2 (livré ports du golfe des États-Unis), sur la base 2002 - 2004 = 100; pour le riz, l'indice FAO des prix, 2002 - 2004=100, est établi à partir de 16 prix à l'exportation.

\* Moyenne janvier-novembre.

**Tableau A2. Stocks céréaliers mondiaux<sup>1</sup>***(en millions de tonnes)*

	2009	2010	2011	2012	2013 estim.	2014 prévis.
<b>TOTAL DES CÉRÉALES</b>	<b>491.7</b>	<b>521.0</b>	<b>499.8</b>	<b>519.2</b>	<b>504.5</b>	<b>572.3</b>
<b>Blé</b>	<b>160.3</b>	<b>189.0</b>	<b>184.5</b>	<b>180.6</b>	<b>158.3</b>	<b>171.8</b>
Dont:						
principaux exportateurs <sup>2</sup>	49.7	55.4	51.6	43.4	36.1	36.9
autres pays	110.6	133.6	132.9	137.2	122.2	134.9
<b>Céréales secondaires</b>	<b>200.2</b>	<b>194.5</b>	<b>170.1</b>	<b>177.5</b>	<b>171.8</b>	<b>221.5</b>
Dont:						
principaux exportateurs <sup>2</sup>	86.3	87.7	62.6	59.1	46.9	85.8
autres pays	113.9	106.8	107.5	118.4	124.9	135.7
<b>Riz (usiné)</b>	<b>131.3</b>	<b>137.6</b>	<b>145.2</b>	<b>161.1</b>	<b>174.4</b>	<b>179.0</b>
Dont:						
principaux exportateurs <sup>2</sup>	36.1	33.4	33.3	41.5	46.9	48.5
autres pays	95.2	104.2	111.9	119.6	127.5	130.5
<b>Pays développés</b>	<b>178.0</b>	<b>191.3</b>	<b>152.5</b>	<b>148.9</b>	<b>117.0</b>	<b>160.8</b>
Afrique du Sud	2.5	3.1	4.0	2.5	3.1	2.4
Australie	6.6	7.4	9.5	7.3	4.3	4.6
Canada	13.0	13.6	11.2	9.4	8.0	13.1
États-Unis	65.9	75.9	57.3	49.3	44.3	67.4
Fédération de Russie	18.1	21.1	17.8	14.8	7.4	11.6
Japon	4.6	4.8	4.8	4.9	5.2	5.1
UE	48.4	45.7	32.5	32.7	25.7	35.7
Ukraine	8.0	6.7	5.1	10.7	6.4	6.5
<b>Pays en développement</b>	<b>313.7</b>	<b>329.7</b>	<b>347.3</b>	<b>370.2</b>	<b>387.5</b>	<b>411.5</b>
<b>Asie</b>	<b>258.8</b>	<b>273.9</b>	<b>283.7</b>	<b>303.8</b>	<b>330.3</b>	<b>347.7</b>
Chine	154.9	163.7	167.1	172.1	188.3	203.5
Corée, Rép. De	2.8	3.8	4.3	4.2	4.3	3.9
Inde	37.9	33.7	36.7	44.5	49.1	48.7
Indonésie	6.4	8.3	10.4	12.4	13.6	13.9
Pakistan	3.8	4.2	2.9	3.5	2.6	2.7
Philippines	4.1	4.3	3.3	2.6	3.1	3.1
Rép. arabe syrienne	3.9	4.7	3.7	3.3	2.8	2.1
Rép. islamique d'Iran	3.2	6.0	4.7	3.6	8.2	9.5
Turquie	4.1	4.2	4.2	5.2	4.2	5.1
<b>Afrique</b>	<b>25.3</b>	<b>30.3</b>	<b>35.4</b>	<b>38.5</b>	<b>35.4</b>	<b>33.0</b>
Algérie	2.7	3.6	3.9	4.3	4.7	4.7
Égypte	5.6	6.6	5.9	8.1	5.7	5.7
Éthiopie	0.8	1.5	1.9	1.9	2.1	2.0
Maroc	1.4	3.1	4.0	4.6	3.4	4.0
Nigéria	1.3	1.2	1.4	1.3	0.8	1.2
Tunisie	1.5	1.5	1.0	1.1	1.3	1.5
<b>Amérique centrale</b>	<b>6.2</b>	<b>4.4</b>	<b>6.0</b>	<b>4.7</b>	<b>5.1</b>	<b>6.0</b>
Mexique	4.2	2.4	3.7	2.3	2.6	3.4
<b>Amérique du Sud</b>	<b>23.0</b>	<b>20.8</b>	<b>21.9</b>	<b>22.8</b>	<b>16.3</b>	<b>24.4</b>
Argentine	3.7	2.3	5.9	5.7	2.4	3.4
Brésil	12.7	11.8	8.5	8.6	5.7	11.5

Note. D'après des données officielles et non officielles. Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Les données sur les stocks sont fondées sur le total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

<sup>2</sup> Les principaux pays exportateurs de blé sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE, le Kazakhstan et les États-Unis; les principaux pays exportateurs de céréales secondaires sont l'Argentine, l'Australie, le Brésil, le Canada, l'UE, la Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis; les principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

**Tableau A3. Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires**

(USD/tonne)

	Blé			Maïs		Sorgho
	États-Unis No.2 Hard red Winter Ord. Prot. <sup>1</sup>	États-Unis No.2 Soft red Winter <sup>2</sup>	Argentine Trigo Pan <sup>3</sup>	États-Unis No.2 jaune <sup>2</sup>	Argentine <sup>3</sup>	États-Unis No.2 jaune <sup>2</sup>
<b>Année (juillet/juin)</b>						
2003/04	161	149	154	115	109	118
2004/05	154	138	123	97	90	99
2005/06	175	138	138	104	101	108
2006/07	212	176	188	150	145	155
2007/08	361	311	318	200	192	206
2008/09	270	201	234	188	180	170
2009/10	209	185	224	160	168	165
2010/11	316	289	311	254	260	248
2011/12	300	256	264	281	269	264
2012/13	348	310	336	311	278	281
<b>Mois</b>						
2011 – novembre	299	256	239	275	271	275
2011 – décembre	290	246	224	259	242	261
2012 – janvier	298	258	249	275	258	271
2012 – février	297	262	263	279	267	268
2012 – mars	294	259	260	280	270	266
2012 – avril	279	255	252	273	256	242
2012 – mai	279	252	251	269	246	219
2012 – juin	288	250	263	268	238	234
2012 – juillet	352	318	314	330	285	293
2012 – août	362	332	335	328	294	296
2012 – septembre	372	341	336	323	278	286
2012 – octobre	373	339	332	320	274	290
2012 – novembre	374	346	345	324	294	289
2012 – décembre	359	325	360	310	288	288
2013 – janvier	348	311	362	303	294	287
2013 – février	329	297	358	303	283	288
2013 – mars	323	286	346	309	276	297
2013 – avril	324	279	324	282	242	261
2013 – mai	329	277	315	295	257	254
2013 – juin	321	270	310	300	264	246
2013 – juillet	311	257	302	282	241	232
2013 – août	315	251	281	238	221	219
2013 – septembre	312	258	300	209	219	217
2013 – octobre	333	289	343	201	207	204
2013 – novembre	317	274	353	199	207	196

Sources: Conseil international des céréales et USDA.

<sup>1</sup> Livré f.o.b. Golfe des États-Unis.

<sup>2</sup> Livré Golfe des États-Unis.

<sup>3</sup> Livré f.o.b. up River.

**Tableau A4a. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier<sup>1</sup>**

2012/13 ou 2013 (en milliers de tonnes)

	2011/12 ou 2012			2012/13 ou 2013				
	Importations effectives			Situation des importations <sup>2</sup>				
	Année commerciale	Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations (non compris les réexportations)	Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée, annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
<b>AFRIQUE</b>		<b>44 436.5</b>	<b>2 441.7</b>	<b>46 878.2</b>	<b>40 101.5</b>	<b>30 517.6</b>	<b>999.8</b>	<b>29 517.8</b>
<b>Afrique du Nord</b>		<b>18 871.0</b>	<b>0.0</b>	<b>18 871.0</b>	<b>13 971.0</b>	<b>13 971.0</b>	<b>0.0</b>	<b>13 971.0</b>
Égypte	Juill./juin	18 871.0	0.0	18 871.0	13 971.0	13 971.0	0.0	13 971.0
<b>Afrique de l'Est</b>		<b>6 790.6</b>	<b>1 523.2</b>	<b>8 313.8</b>	<b>7 512.6</b>	<b>5 121.5</b>	<b>591.3</b>	<b>4 530.2</b>
Burundi	Janv./déc.	106.0	17.9	123.9	149.8	33.5	13.8	19.7
Comores	Janv./déc.	59.1	0.0	59.1	59.5	17.9	0.0	17.9
Djibouti	Janv./déc.	85.3	3.6	88.9	100.7	87.7	9.4	78.3
Érythrée	Janv./déc.	376.0	7.0	383.0	406.0	27.3	0.0	27.3
Éthiopie	Janv./déc.	435.1	734.1	1 169.2	1 033.6	169.5	124.9	44.6
Kenya	Oct./sept.	2 023.6	235.4	2 259.0	1 910.8	1 305.4	76.7	1 228.7
Ouganda	Janv./déc.	386.5	7.0	393.5	459.6	209.4	7.1	202.3
Rép.-Unie de Tanzanie	Juin/mai	729.4	20.8	750.2	937.9	937.9	9.3	928.6
Rwanda	Janv./déc.	83.4	1.7	85.1	104.8	73.5	2.8	70.7
Somalie	Août/juill.	346.9	199.1	546.0	540.1	540.1	201.3	338.8
Soudan	Nov./oct.	2 159.3	296.6	2 455.9	1 809.8	1 719.4	146.1	1 573.3
<b>Afrique australe</b>		<b>2 265.5</b>	<b>203.3</b>	<b>2 468.8</b>	<b>2 245.1</b>	<b>2 245.1</b>	<b>231.0</b>	<b>2 014.1</b>
Lesotho	Avril/mars	237.0	5.0	242.0	266.0	266.0	5.0	261.0
Madagascar	Avril/mars	305.3	28.8	334.1	345.9	345.9	26.6	319.3
Malawi	Avril/mars	135.1	29.0	164.1	105.2	105.2	18.2	87.0
Mozambique	Avril/mars	959.1	84.5	1 043.6	883.0	883.0	120.8	762.2
Zambie	Mai/avril	46.0	1.0	47.0	25.0	25.0	1.0	24.0
Zimbabwe	Avril/mars	583.0	55.0	638.0	620.0	620.0	59.4	560.6
<b>Afrique de l'Ouest</b>		<b>14 730.5</b>	<b>559.9</b>	<b>15 290.4</b>	<b>14 363.7</b>	<b>8 072.7</b>	<b>129.7</b>	<b>7 943.0</b>
<b>Régions côtières</b>		<b>11 134.1</b>	<b>164.0</b>	<b>11 298.1</b>	<b>10 707.5</b>	<b>6 002.0</b>	<b>14.0</b>	<b>5 988.0</b>
Bénin	Janv./déc.	385.4	11.6	397.0	447.0	447.0	0.0	447.0
Côte d'Ivoire	Janv./déc.	1 833.9	14.6	1 848.5	1 775.0	1 224.8	8.9	1 215.9
Ghana	Janv./déc.	999.0	31.0	1 030.0	945.0	577.2	1.5	575.7
Guinée	Janv./déc.	515.2	21.8	537.0	477.0	107.4	2.3	105.1
Libéria	Janv./déc.	228.6	71.7	300.3	384.0	144.1	0.0	144.1
Nigéria	Janv./déc.	6 787.0	0.0	6 787.0	6 320.0	3 245.8	0.0	3 245.8
Sierra Leone	Janv./déc.	120.0	12.8	132.8	114.0	151.2	1.3	149.9
Togo	Janv./déc.	265.0	0.5	265.5	245.5	104.5	0.0	104.5
<b>Zone sahélienne</b>		<b>3 596.4</b>	<b>395.9</b>	<b>3 992.3</b>	<b>3 656.2</b>	<b>2 070.8</b>	<b>115.8</b>	<b>1 955.0</b>
Burkina Faso	Nov./oct.	354.4	30.1	384.5	454.1	72.7	9.1	63.6
Gambie	Nov./oct.	169.5	25.5	195.0	212.5	96.6	3.8	92.8
Guinée-Bissau	Nov./oct.	147.5	6.8	154.3	154.3	4.4	2.6	1.8
Mali	Nov./oct.	337.7	38.8	376.5	250.1	193.9	15.7	178.2
Mauritanie	Nov./oct.	401.5	39.6	441.1	470.5	366.2	9.2	357.0
Niger	Nov./oct.	353.4	127.3	480.7	461.9	88.5	33.6	54.9
Sénégal	Nov./oct.	1 723.5	52.8	1 776.3	1 475.0	1 167.9	5.4	1 162.5
Tchad	Nov./oct.	108.9	75.0	183.9	177.8	80.7	36.5	44.2
<b>Afrique centrale</b>		<b>1 778.9</b>	<b>155.3</b>	<b>1 934.2</b>	<b>2 009.1</b>	<b>1 107.3</b>	<b>47.8</b>	<b>1 059.5</b>
Cameroun	Janv./déc.	937.0	3.5	940.5	880.1	621.1	2.8	618.3
Congo	Janv./déc.	284.8	5.2	290.0	311.0	137.5	1.8	135.7
Rép. centrafricaine	Janv./déc.	46.4	11.9	58.3	51.0	26.6	8.4	18.2
Rép. dém. du Congo	Janv./déc.	493.7	134.7	628.4	750.0	315.9	34.6	281.3
Sao Tomé-et-Principe	Janv./déc.	17.0	0.0	17.0	17.0	6.2	0.2	6.0

**Tableau A4b. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier<sup>1</sup>**  
 2012/13 ou 2013 (en milliers de tonnes)

	2011/12 ou 2012				2012/13 ou 2013			
	Importations effectives				Situation des importations <sup>2</sup>			
	Année commerciale	Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations (non compris les réexportations)	Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée, annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
<b>ASIE</b>		<b>36 353.4</b>	<b>966.8</b>	<b>37 320.2</b>	<b>32 812.4</b>	<b>30 894.9</b>	<b>457.6</b>	<b>30 437.2</b>
<b>Pays asiatiques de la CEI</b>		<b>4 738.3</b>	<b>2.0</b>	<b>4 740.3</b>	<b>3 620.2</b>	<b>3 620.4</b>	<b>3.7</b>	<b>3 616.6</b>
Kirghizistan	Juill./juin	646.3	2.0	648.3	512.2	512.4	3.7	508.7
Ouzbékistan	Juill./juin	2 924.0	0.0	2 924.0	2 020.0	2 020.0	0.0	2 020.0
Tadjikistan	Juill./juin	1 168.0	0.0	1 168.0	1 088.0	1 088.0	0.1	1 087.9
<b>Extrême-Orient</b>		<b>21 332.7</b>	<b>686.8</b>	<b>22 019.5</b>	<b>19 230.2</b>	<b>18 495.1</b>	<b>287.8</b>	<b>18 207.3</b>
Bangladesh	Juill./juin	1 711.0	204.6	1 915.6	1 971.3	1 971.3	133.0	1 838.3
Bhoutan	Juill./juin	63.8	0.0	63.8	73.8	73.8	0.0	73.8
Cambodge	Janv./déc.	37.1	4.3	41.4	36.4	21.2	1.8	19.4
Inde	Avril/mars	104.0	0.1	104.1	110.2	110.2	0.5	109.7
Indonésie	Avril/mars	12 590.1	3.1	12 593.2	10 623.1	10 623.1	1.0	10 622.1
Mongolie	Oct./sept.	118.1	0.0	118.1	115.8	115.8	0.0	115.8
Népal	Juill./juin	527.3	24.5	551.8	531.8	531.8	1.7	530.1
Philippines	Juill./juin	4 697.7	7.9	4 705.6	4 205.3	4 205.3	40.0	4 165.3
Rép. pop. dém. de Corée	Nov./oct.	303.2	408.1	711.3	398.6	398.6	101.6	297.0
Rép. dém. pop. lao	Janv./déc.	41.1	4.2	45.3	24.9	10.1	6.1	4.0
Sri Lanka	Janv./déc.	1 139.3	30.0	1 169.3	1 139.0	434.0	2.2	431.8
<b>Proche-Orient</b>		<b>10 282.4</b>	<b>278.0</b>	<b>10 560.4</b>	<b>9 962.0</b>	<b>8 779.4</b>	<b>166.1</b>	<b>8 613.3</b>
Afghanistan	Juill./juin	2 037.5	212.9	2 250.4	1 252.0	1 252.0	101.0	1 151.0
Iraq	Juill./juin	4 794.9	15.1	4 810.0	5 210.0	5 210.0	15.1	5 194.9
Yémen	Janv./déc.	3 450.0	50.0	3 500.0	3 500.0	2 317.4	50.0	2 267.4
<b>AMÉRIQUE CENTRALE</b>		<b>1 615.0</b>	<b>81.0</b>	<b>1 696.0</b>	<b>1 869.3</b>	<b>1 869.3</b>	<b>100.4</b>	<b>1 768.9</b>
Haïti	Juill./juin	524.4	62.1	586.5	680.1	680.1	82.4	597.7
Honduras	Juill./juin	706.0	15.9	721.9	775.0	775.0	16.7	758.3
Nicaragua	Juill./juin	384.6	3.0	387.6	414.2	414.2	1.3	412.9
<b>OCÉANIE</b>		<b>441.9</b>	<b>0.0</b>	<b>441.9</b>	<b>441.9</b>	<b>162.0</b>	<b>0.0</b>	<b>162.0</b>
Îles Salomon	Janv./déc.	43.0	0.0	43.0	43.0	9.7	0.0	9.7
Kiribati	Janv./déc.	8.7	0.0	8.7	8.7	0.7	0.0	0.7
Papouasie-Nouvelle-Guinée	Janv./déc.	390.2	0.0	390.2	390.2	151.6	0.0	151.6
<b>TOTAL</b>		<b>82 846.8</b>	<b>3 489.5</b>	<b>86 336.3</b>	<b>75 225.1</b>	<b>63 443.8</b>	<b>1 557.9</b>	<b>61 885.9</b>

Source: FAO

<sup>1</sup> Le groupe des Pays à faible revenu et à déficit vivrier comprend les pays à déficit vivrier net avec un revenu annuel par habitant inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1915 USD en 2010); pour de plus amples renseignements, se reporter à <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc.asp?lang=fr>.

<sup>2</sup> Estimations fondées sur les renseignements disponibles au début de novembre 2013.

**Tableau A5. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier<sup>1</sup>**

2013/14 (en milliers de tonnes)

	2012/13			2013/14				
	Importations effectives			Situation des importations <sup>2</sup>				
	Année commerciale	Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations (non compris les réexportations)	Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée, annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
<b>AFRIQUE</b>		<b>18 481.2</b>	<b>518.3</b>	<b>18 999.5</b>	<b>21 578.8</b>	<b>2 692.0</b>	<b>63.7</b>	<b>2 628.3</b>
<b>Afrique du Nord</b>		<b>13 971.0</b>	<b>0.0</b>	<b>13 971.0</b>	<b>15 371.0</b>	<b>1 731.7</b>	<b>0.0</b>	<b>1 731.7</b>
Égypte	Juill./juin	13 971.0	0.0	13 971.0	15 371.0	1 731.7	0.0	1 731.7
<b>Afrique de l'Est</b>		<b>2 496.1</b>	<b>287.3</b>	<b>2 783.4</b>	<b>3 772.2</b>	<b>228.1</b>	<b>53.0</b>	<b>175.1</b>
Kenya	Oct./sept.	1 228.7	76.7	1 305.4	2 360.0	5.0	5.0	0.0
Rép.-Unie de Tanzanie	Juin/mai	928.6	9.3	937.9	842.2	175.5	0.4	175.1
Somalie	Août/juill.	338.8	201.3	540.1	570.0	47.6	47.6	0.0
<b>Afrique australe</b>		<b>2 014.1</b>	<b>231.0</b>	<b>2 245.1</b>	<b>2 435.6</b>	<b>732.2</b>	<b>10.7</b>	<b>721.5</b>
Lesotho	Avril/mars	261.0	5.0	266.0	228.0	69.1	1.2	67.9
Madagascar	Avril/mars	319.3	26.6	345.9	448.0	35.6	8.8	26.8
Malawi	Avril/mars	87.0	18.2	105.2	114.6	78.5	0.0	78.5
Mozambique	Avril/mars	762.2	120.8	883.0	855.0	362.2	0.7	361.5
Zambie	Mai/avril	24.0	1.0	25.0	25.0	0.0	0.0	0.0
Zimbabwe	Avril/mars	560.6	59.4	620.0	765.0	186.8	0.0	186.8
<b>ASIE</b>		<b>27 417.6</b>	<b>296.0</b>	<b>27 713.7</b>	<b>27 487.8</b>	<b>5 336.6</b>	<b>15.4</b>	<b>5 321.2</b>
<b>Pays asiatiques de la CEI</b>		<b>3 616.6</b>	<b>3.7</b>	<b>3 620.4</b>	<b>3 393.2</b>	<b>814.0</b>	<b>0.0</b>	<b>814.0</b>
Kirghizistan	Juill./juin	508.7	3.7	512.4	465.2	105.8	0.0	105.8
Ouzbékistan	Juill./juin	2 020.0	0.0	2 020.0	2 016.0	505.4	0.0	505.4
Tadjikistan	Juill./juin	1 087.9	0.1	1 088.0	912.0	202.9	0.0	202.9
<b>Extrême-Orient</b>		<b>17 455.1</b>	<b>176.2</b>	<b>17 631.3</b>	<b>17 457.6</b>	<b>4 324.0</b>	<b>15.4</b>	<b>4 308.6</b>
Bangladesh	Juill./juin	1 838.3	133.0	1 971.3	1 340.0	732.9	15.4	717.5
Bhoutan	Juill./juin	73.8	0.0	73.8	69.0	0.0	0.0	0.0
Inde	Avril/mars	109.7	0.5	110.2	103.9	60.3	0.0	60.3
Indonésie	Avril/mars	10 622.1	1.0	10 623.1	10 504.1	2 978.1	0.0	2 978.1
Mongolie	Oct./sept.	115.8	0.0	115.8	131.8	0.0	0.0	0.0
Népal	Juill./juin	530.1	1.7	531.8	621.8	0.0	0.0	0.0
Philippines	Juill./juin	4 165.3	40.0	4 205.3	4 687.0	552.7	0.0	552.7
<b>Proche-Orient</b>		<b>6 345.9</b>	<b>116.1</b>	<b>6 462.0</b>	<b>6 637.0</b>	<b>198.6</b>	<b>0.0</b>	<b>198.6</b>
Afghanistan	Juill./juin	1 151.0	101.0	1 252.0	1 397.0	43.1	0.0	43.1
Iraq	Juill./juin	5 194.9	15.1	5 210.0	5 240.0	155.5	0.0	155.5
<b>AMÉRIQUE CENTRALE</b>		<b>1 768.9</b>	<b>100.4</b>	<b>1 869.3</b>	<b>1 929.4</b>	<b>227.3</b>	<b>4.1</b>	<b>223.2</b>
Haïti	Juill./juin	597.7	82.4	680.1	724.1	58.2	3.2	55.0
Honduras	Juill./juin	758.3	16.7	775.0	790.0	117.8	0.0	117.8
Nicaragua	Juill./juin	412.9	1.3	414.2	415.3	51.3	0.9	50.4
<b>TOTAL</b>		<b>47 667.7</b>	<b>914.7</b>	<b>48 582.4</b>	<b>50 996.0</b>	<b>8 255.9</b>	<b>83.2</b>	<b>8 172.7</b>

Source: FAO

<sup>1</sup> Le groupe des Pays à faible revenu et à déficit vivrier comprend les pays à déficit vivrier net avec un revenu annuel par habitant inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 915 USD en 2010); pour de plus amples renseignements, se reporter à <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc.asp?lang=fr>.

<sup>2</sup> Estimations fondées sur les renseignements disponibles au début de novembre 2013.

Suit en permanence les perspectives de récolte et la situation de la sécurité alimentaire à l'échelle mondiale et régionale ainsi qu'aux niveaux nationaux et sous-nationaux et donne l'alerte en cas de crise alimentaire et d'urgence éventuelles. Établi à la suite de la crise alimentaire mondiale du début des années 1970, le SMIAR gère une base de données unique sur toutes les questions relatives à la situation de l'offre et de la demande de produits alimentaires dans tous les pays du monde. Le Système fournit régulièrement aux décideurs et à la communauté internationale des renseignements précis et à jour, pour permettre de planifier en temps voulu les interventions nécessaires et d'éviter des souffrances.

Le rapport **Perspectives de récolte et situation alimentaire** est publié par la Division du commerce international et des marchés de la FAO dans le cadre du Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR). Diffusé trimestriellement, il s'intéresse aux faits nouveaux touchant la situation alimentaire des pays en développement et des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) en particulier. Ce rapport examine la situation de l'alimentation par région géographique et comprend une section consacrée aux PFRDV ainsi que la liste des pays ayant besoin d'une aide alimentaire extérieure. Il donne aussi un aperçu de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales, qui vient compléter l'analyse offerte dans la publication semestrielle **Perspectives de l'alimentation**. Le rapport **Perspectives de récolte et situation alimentaire** est disponible en anglais, en espagnol et en français, aussi bien en version papier qu'en format électronique.

Le rapport **Perspectives de récolte et situation alimentaire** ainsi que d'autres rapports du SMIAR sont disponibles sur l'internet sur le site Web de la FAO (<http://www.fao.org>) à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/>. En outre, les **rapports spéciaux** et les **alertes spéciales** peuvent être reçus automatiquement par courrier électronique dès leur publication; des renseignements sur l'abonnement à la liste de distribution sont disponibles à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/english/listserv.htm>.

**Le présent rapport se fonde sur les renseignements disponibles au début de novembre 2013.**

**Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser à:**

Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR)

Division du commerce international et des marchés (EST)

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

Viale delle Terme di Caracalla

00153, Rome - Italie

Télécopie: 0039-06-5705-4495

Courriel: [giews1@fao.org](mailto:giews1@fao.org)

#### Déni

Le présent rapport est établi par le Système mondial d'information et d'alerte rapide de la FAO à partir de renseignements fournis par des sources officielles et officieuses. Les renseignements figurant dans le présent rapport ne doivent pas être considérés comme représentant l'exposé du point de vue du gouvernement intéressé.

De plus, les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent, de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières.

#### © FAO 2013

La FAO encourage l'utilisation, la reproduction et la diffusion des informations figurant dans ce produit d'information. Sauf indication contraire, le contenu peut être copié, téléchargé et imprimé aux fins d'étude privée, de recherches ou d'enseignement, ainsi que pour utilisation dans des produits ou services non commerciaux, sous réserve que la FAO soit correctement mentionnée comme source et comme titulaire du droit d'auteur et à condition qu'il ne soit sous-entendu en aucune manière que la FAO approuverait les opinions, produits ou services des utilisateurs.

Toute demande relative aux droits de traduction ou d'adaptation, à la revente ou à d'autres droits d'utilisation commerciale doit être présentée au moyen du formulaire en ligne disponible à [www.fao.org/contact-us/licence-request](http://www.fao.org/contact-us/licence-request) ou adressée par courriel à [copyright@fao.org](mailto:copyright@fao.org).